

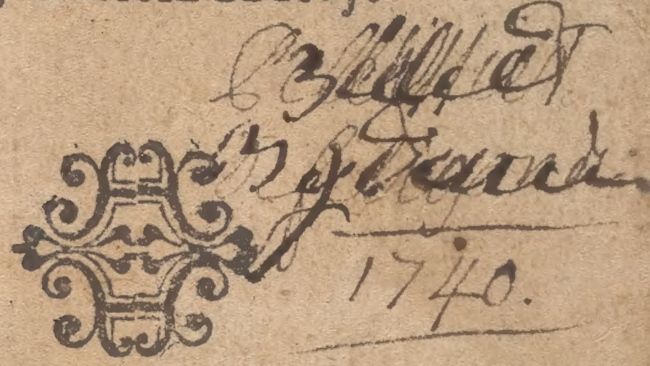


LE CATALOGVE DES VILLES ET CITEZ ASSISES ES TROIS GAVLES,

Auec le bastiment, erection, & fondation d'icelles,

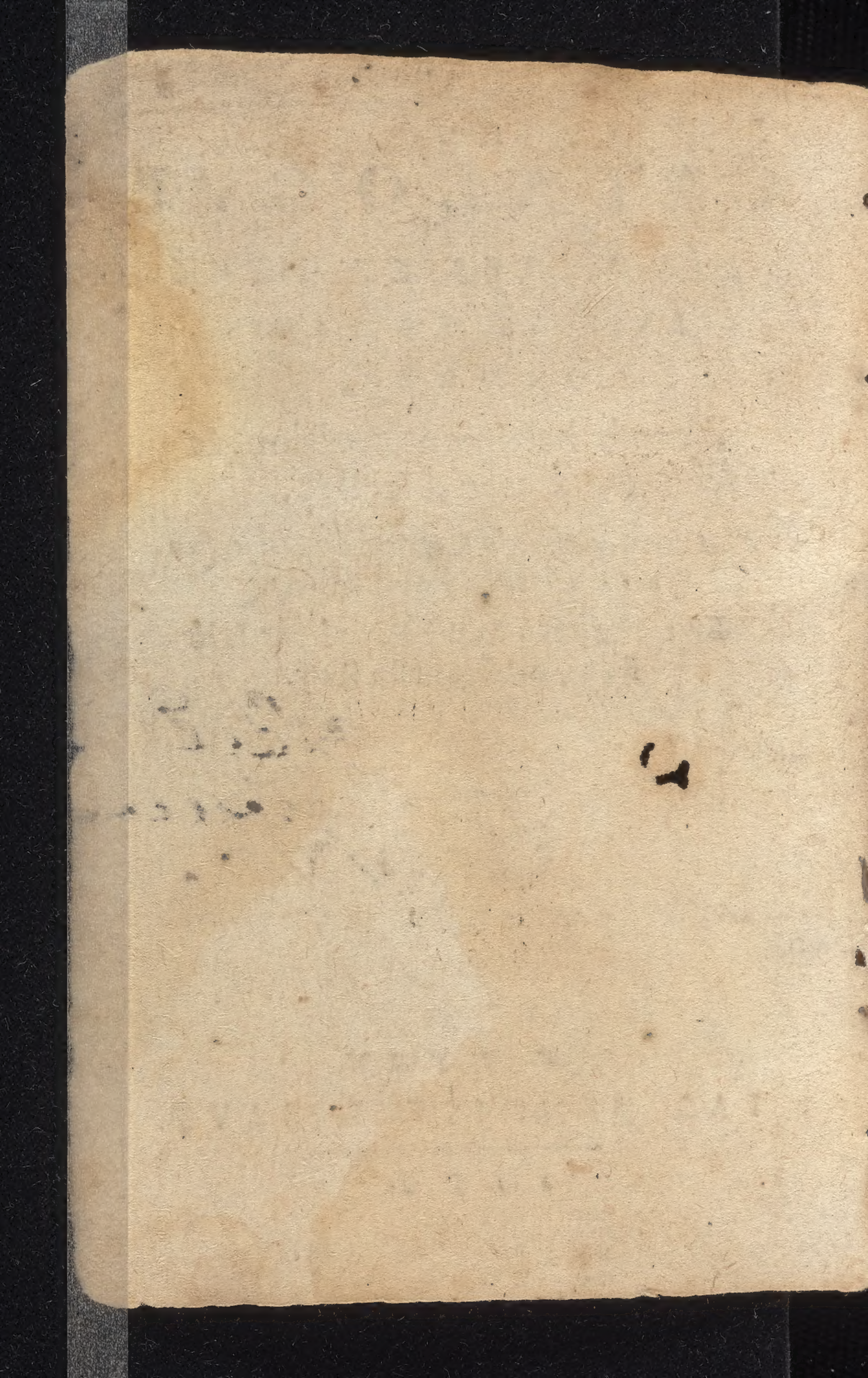
Plus vn traicté de la proprieté des Bains, fleuues, & fontaines admirables.

Le tout reueu & augmenté par I. le Bon, medecin du Roy.



A LYON,
PAR BENOIST RIGAVD.

1575.



A TRESNOBLE

ET TRESILLVSTRE Prince Monsieur le Dauphin, François de Valois, fils du treschrestien Roy de France François de Valois premier de ce nom, Claude Champier vostre treshumble suiect Salut.



Platon en son Liure, qu'il a fait du Monde, Prince tresIllustre, semble uouloir entendre qu'aucun uiuant ne doyue ignorer l'origine, & noblesse du païs, dont il a prins sa naissance & nourriture: ne aussi les fortunes & aduentures d'iceluy. Mais en ce i'ay cogneu plusieurs Historiens François, uoire presque tous ceux, qui en langue Gallique ont descrit, auoir beaucoup de choses obmis, & moins satisfait, que la dignité de l'histoire des gestes Gall=

ques ne meritoit. Dont au moyen desdits escrits ainsi imparfaicts, & l'histoire mal cognue, s'est ensuiui que les cités de Gaule ayēt perdu par le passé beaucoup de leur estime & reputation entre gens estrangers, & lointains : laquelle chose doit certes à noz François par trop desplaire : attendu mesmement que presque tous les Princes occidentaux n'ignorent pas auoir prins, & espuisé leur premiere gloire, & resplendeur des Princes de France. Les Roys d'Angleterre par les filles, qu'ils ont prins en mariage de la maison de France, les Archedues d'Austriche par Marie fille du Duc Charles de Bourgongne, d'où sont procedez & issus Philippes Roy de Castille, et Charles le quint Empereur des Germains, & Roy des Espaignes: Les Ducs de Lorraine par Louys d'Aniou, & Comte de Prouence fils de Charles le quint Roy de France. Que si n'aguieres Gilles Corrozet a voulu retirer en lumiere par briefue, & compendieuse narration l'histoire de l'erection

des

des cités antiques des Gaules, laquelle quasi estoit tombee en decadence, il a monstré en ce le bon uouloir, qu'il a à son païs. Mais pource que (ladicte histoire estant de si penible labeur, uoire tant difficile & obscure, qu'un seul homme n'y peut bonnement suffire) il a delaißé en son liure plusieurs desdites cités, en ce temps de la monarchie du Roy treschrestien uostre pere, que toutes sciences sont plus esclarcies, ay stimulé & enhardy mon entendement d'augmēter à mon pouuoir ladicte histoire des erections des Gaules. Et à uous la consacrer, & treshumblement dedier comme à Prince seul heritier futur desdictes Gaules, & en qui rien ne ne se peut recognoistre fors une naifue nature ornee de toutes uertus, bontés, noblesses, magnificence, & felicité heureuse : tellement que uous estes celuy seul, souz le regne duquel tout le peuple nō seulemēt Gaule, ains de toute Chrestienté attend & espere une bienheuree tranquillité de uie. Il uous

plaira Prince tresheureux, receuoir les premices de mon engin rude, & debile.

Le don est petit, mais il procede
d'un treshumble uouloir,
& petit donne (comme lon dict)
qui petit
ha.

Au

AV LECTEVR.

SI au iugement de ton noble eſprit (O gra=cieux Lecteur) ſemble rude & mal con=ſonãt n'auoir eſté par moy gardé en ceſte de-ſcription l'ordre des cités ſelon les païs & lieux où elles ſont ſituees & aßiſes, & ainſi qu'elles ſont prochaines les unes des autres, tu me tiendras pour excuſe. Conſiderant que ce n'eſt cy une coſmographie, & que pluſtoſt ay uoulu obſeruer l'integrité des hiſtoires, enſemble l'ordre & ſucceßion des temps de leurs fondatiõs en chaſcune diuiſion des trois Gaules iadis par les anciens deſcrite, que tou=te autre choſe. Et außi tu ne ſeras eſmer-ueillé ſi quelque fois tu trouues diſcrepance es dattes d'iceux temps, ueu & conſideré que ceci eſt un recueil & bouquet, dont les fleurs ont eſté de diuers iardins cueillies. Et pource que par la pluralité des uolumes dont ie me ſuis aidé en la compoſition de ceſte hi=ſtoire (deſquels les uns nombroyent les ans

dés le commencement du monde. Les autres contoyent depuis la fondation de Troye. Les autres de Rome, & les autres deuant & apres la natiuité de nostre seigneur Iesu Christ) Il eust esté impossible de bien accorder icelles dattes. Ie les ay mises selon l'opinion des Autheurs où ie les ay trouuees. D'auantage il te plaira n'user enuers moy d'aucun blasme ou murmure pourtant qu'en ceste nostre description n'est pas la quatriesme partie des cités assises és trois Gaules, pource que par la grãd antiquité d'icelles, ou par la paresse & nonchalance des anciens, n'en est rien trouué par escrit, qu'en bien petit nõbre, toutesfois à mon pouuoir celles de la fondation desquelles i'ay esté faict certain par aucun Autheur, ie les y ay inserees & mises. Reçoy donques ce mien petit labeur (de cœur beniuole) pour aggreable, lequel ie te presente & offre pour arres de cy apres auoir mieux pendant que le reste uiendra en lumiere.

Plus que moins.

A fin

A FIN QVE LE LECTEVR NE S'ESBAISSE DE

la varieté des dattes en ce liure escrites, & pour le releuer de peine nous auons mis les computations des ans de sept aages selon les opiniõs de diuers historiens.

La computation de la Bible et des Hebrieux sont sept, c'est à sauoir,

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.

LA creation du monde iusques au deluge. 1656

Le deluge iusques à Abraham. 292

La natiuité d'Abraham iusques à l'issue d'Egypte. 505

L'issue d'Egypte iusques au temple de Salomon. 480

L'edification du temple iusques à la captiuité. 440

La captiuité de Babylone iusques à nostre Seigneur. 579

La natiuité de nostre Seigneur iusques à maintenant. 1543

LA COMPVTATION D'EVSEBE ET AVTRES croniqueurs ſont ſix, c'eſt à ſauoir,

1, 2, 3, 4, 5, 6.

LA creation du monde iuſques au deluge. 2242

Le deluge iuſques à Abraham. 942

La natiuité d'Abraham iuſques à Dauid 941

Le regne de Dauid iuſques à la tranſmigration 485

La tranſmigration de Babylone iuſques à Ieſus Chriſt. 589

La natiuité de Ieſus Chriſt iuſques au temps preſent. 1543

MIC

MICHEL D'AMBOI-SE DICT L'ESCLA-ue fortuné, Au Lecteur.

S'On doit louer les fondateurs antiques
Des grans cités & des uilles Galliques,
Et pour leurs faicts s'ils sont dignes d'auoir
Fame, renom, louanges magnifiques,
Ie soustiendray honneurs scientifiques
Au regard d'eux estre deux au sauoir
De Corrozet, qui s'est mis en deuoir
De bastir mieux, car tout ce qu'ils ont faict
Comme fragile, un iour sera deffaict
Par mort ou temps, & cestuy ne mourra
Pour quelque temps, ou malheur qui courra,
Car c'est ouurage eternel & parfaict.

Dieu & non plus.

RESPONCE.

CE qu'il a faict n'est point pour auoir
gloire,
Loz ny bonneur,ne grande renommee,
Car aussi bien sera il transitoire,
Comme uapeur ou obscure fumee:
Par temps sera toute œuure consommee:
Mais c'est à fin que les habitateurs
Soyent tous certains de leurs bons fondateurs,
Et que chacun ait ses propres louanges
En ensuyuant les Galliques autheurs
De s'anoblir comme sont les estranges.

Plus que moins.

G. Moiſ

G. MOISSON DICT LE TRISTE, AVX Lecteurs.

Huictain.

TRauail d'esprit & labeur diligent,
Ont amaßé ceste grande richesse,
Dont maint cerueau estoit fort indigent,
Et se plaignoit de si longue foiblesse:
Mais peu à peu nous à monstre l'adresse
L'autheur present, qu'il met deuant uos yeux:
O bons Lecteurs, donc pour telle largesse
Louez son œuure, esperant d'auoir mieux.

Triste & ioyeux.


Pres que l'aage Saturnien aage de paix, d'amour, & de concorde, par les heroïques vers des illuſtres Poëtes, tant hautement celebré (& par eux l'aage d'or appellé) fut paſſé, & que l'aage de fer aage d'inimitié, de haine, d'auarice, de deſtruction de bonnes meurs vint à luy ſucceder: lors que les peuples changerent leurs bonnes couſtumes en mauuaiſes, & tyrannie, ſeigneurie, & ambition commencerét à regner, les anciens (par humaine ſapience) cognoiſſans la rudeſſe & ruſticité des humains, & comment toutes choſes par faute d'amour, cognoiſſance, beneuolence, & permanente societé, deuienent caduques, tranſitoires, & decheent à neant, conceurent en leurs courages, d'eux aſſembler par tourbes & compaignies entre leſquelles fuſt entretenue vraye loy & fidelité, & eſleurent

leurent lieux & places conuenables, & commodes à habiter, enuironnans certaine quantité & espace de terre par murailles, fossez & portes, au dedans desquelles edifieret maisons habitacles & lieuz propices pour demeurer. Laquelle habitation ils appellerent cité, quasi de citoyens vnité, pour ce qu'en ces lieux amour commença à renaistre, iustice à florir, & la loy estre obeye. Les vnes desquelles se gouuernerent par Roys, lequel gouuernemét ils appelleret Monarchie, comme furent ceux de Babylone les premiers. Les autres furent conduites par certain nombre des plus prudens & sages hommes, comme Rome & Athenes, & cela ils appellerent Aristocracie. Les autres furet regies & gouuernees par la tourbe, & cohorte populaire, & ce tiers regime Democracie estoit nommé. Aucunes cités commencerent à

estre

eſtre baſties par tyrannie,ſeigneurie & conuoitiſe,comme celle que Cain edifia (qui eſt la premiere cité)& la nomma Enoch, pour en icelle aſſembler tous ſes larrecins, & pillages. Nembroth auſsi fit baſtir l'incredible tour de Babylone pour reſiſter cõtre la diuine puiſſance. Neantmoins la grãde multitude des villes & cités ont eſté baſties & faictes ſur fondemens de loyauté, fidelité, & humaine ſocieté, pour viure en paix & parfaicte amitié ciuile, à fin que chacun ſelon ſon art & pratique en icelle peuſt viure ſeurement. Puis donques que les cités ſont rẽplies de tant louables vtilitez qu'on ne le peut narrer & raconter, c'eſt choſe raiſonnable d'eſcrire les noms & qualités des fondateurs d'icelles, & qui premier les inſtaurerent. Et pource que pluſieurs grans orateurs, & hiſtoriographes ont traitté d'icelles choſes.

ses, & principalement des estranges nations (non pas que ie pretende acquerir le nom de croniqueur & historien) ie traicteray des fondations, construction, & edifices de la pluspart des villes & cités de Gaule & païs circonuoisins, cõme ie l'ay trouué & recueilli és liures de diuers autheurs. Pour laquelle chose faire il est requis & necessaire d'entẽdre la diuision des Gaules, qui sont separees en trois parties, lesquelles par les anciens & modernes autheurs sont appellees, La premiere Gaule celtique. La seconde Gaule belgique, & la tierce Gaule aquitanique. Gaule celtique, qui est à dire noble, print sa denomination de Iuppiter Celte neufiesme Roy de Gaule (selon Berose de Caldee) laquelle cõmence au fleuue de Seine, & s'estend iusques à la riuiere de Loire, & court de la riuiere de Marne iusques au fleu-

ue du Rosne. Et du costé de la terre des Belges & d'Aquitaine touche à la grand mer Occeane, & à la mer Britannique. Les citez principales sont Paris, Sens, Authun, Lyon, Mascon, Chasson, Auxerre, Troye, Meaux, Orleãs, Bloys, Chartres, Rouen, Eureux, Constances, & tout le païs de Normandie, Angiers, Mans, Nantes, & la plus grand part des villes & citez Armoriques qu'õ dit Bretaigne, Neuers, Vienne, Grenoble, Auignon, Arles, Marseille, Aix en Prouence, Nice, & plusieurs autres, laissees à cause de briefueté. Gaule Belgique commence au fleuue du Rhin, partie vers Septentrion, partie vers Orient, & s'estẽd iusques és riuieres de Seine & Marne. A icelle partie bailla le nom (par le recit dudit Berose) Belgius quatorziesme Roy des Gaules, & contient ces plus renommees citez, Cambray, Valantien

lantiénes,Cologne,Cõſtance, Vtreth, Treues,Magonce, Straſbourg, Aix la chapelle,Baſle,Liege,Tournay, Arras, Amiés,Beauuais,Senlis,Laon,Noion, Soiſſons, Reims , Chalons en Champaigne,Metz,Langres,Toul,Verdum, Geueue,Chambery,& autres.

Gaule Aquitanique eſt ainſi nommee à cauſe de l'abondance des eaux qui ſont en icelle , & commence à la riuiere de Loire,& va iuſques aux mõtagnes Pirenees,qui ſeparent les François des Eſpagnols. Les principales citez d'icelle ſont,Narbonne, Toulouſe, Cahors, Rodez , Lymoges , Bordeaux, Perigort, Xainctes , Bayonne, Clermont,Bourges,Tours,Carcaſſonne,Foix, Leſtore, Alebreth , Poitiers, Luſignan,& autres. D'vne partie deſquelles villes & citez ie deſcriray les fondations, commençant à celles qui

ſont ſitués en la Celtique, finiſſant à celles d'Aquitaine. Suppliant les benins lecteurs (auec toute excuſe) auoir mon petit & rude labeur pour aggreable.

Plus que moins.

Les fondations des villes & citez assises en la Gaule Celtique.

Aux generosissimes & illustres François.

I'Ay proposé ainsi que Dieu l'ottroye,
Par sa bonté (ô noble sang de Troye
François tresspreux, illustres, & insignes
Ayans d'honneur & noblesse les signes)
Dire & narrer maintes fondations
Accroissemens, & les constructions
Des lieux urbains de chacune cité,
Comme par maint autheur est recité.
Ie d'escriray comme au païs de France,
Plusieurs citez ont prins leurs accroissance,
Leurs bastimens, & leurs mutations:
Pareillement des autres nations
Autãt pour uray que les Gaules cõtiennẽt.
De qui plusieurs les seigneuries tiennent,
En commençant à la Gaule Celtique,
Traittant de Sens la cité tresantique,
De qui premier le bastiment diray,
Et mon histoire ainsi commenceray.

La fondation de Sens.



APres que les grandes inondatiōs des eaux, & le deluge fut paſsé, tous les hiſtoriens s'accordent que le bon Patriarche par les Hebrieux, nō-mé Noe, & par les Latins Ianus, fon-dateurs de la cité de Genes en Italie, diuiſa toutes les terres du monde en trois parties. La premiere deſquelles appellee Aſie, dōna à ſon fils Sem. La ſeconde nommee Afrique bailla à ſon fils

fils qu'on surnomme Zoroastres, inuenteur de l'art magique. Et la tierce partie nommee Europe, distribua à son fils Iaphet, lequel eut plusieurs enfans entre lesquels Samothes, surnommé Dis estoit le quatriesme, qui par son ayeul le bõ pere Noe fut creé & establi premier saturne & Roy de Gaule, l'an de la creation du monde 3101. an, & auant la natiuité de Iesus Christ 2120. ans, selõ Achiles Gassarus en son epitome des croniques Et selõ Ieã le Maire l'an du deluge 140. & auãt l'incarnatiõ de Iesus Christ. 2091. Celuy Samothes premier Roy des Gaulois, ou François edifia & fonda la cité de Sens en Bourgongne, en Gaule celtique, ainsi que recite Charles de sainct Gelais, esleu d'Angoulesme, au prologue qu'il a faict en la translation du liure des Machabees, & fut deuant la construction de la ci-

té de Troye 529. ans, & apres ladicte inondation & deluge des eaux, 145. ans ſelon ledict de ſainct Gelais. Ceſte cité comme il appert, eſt la plus ancienne du Royaume de Frãce, pource qu'elle fut edifiee par le premier Roy de Gaule, ſi toſt apres le deluge, & d'icelle eſt denõmee toute la prouince, Gaule Senonoiſe ou Senonence, qu'ancienement auoit grande autorité ſur les citez de Gaule celtique, & eſt treſabondãte en vignes, fruicts, bledz, ruiſſeaux, fleuues, & fontaines, ceux de Sens (comme dict l'autheur de la mer des hiſtoires) iadis eſtoyent nommez Zenones, pource qu'en leur cité ils auoyent receu & logé Bacchus Dieu du vin, car Zenon en hebrieu ſignifie reception, mais depuis comme dit Yſidore au neufieſme, ceſte lettre a eſté muee en ceſte lettre, s, & ainſi ont eſté appellez Senonois.
Les

Les Gaules de Sens (comme dict Iustin & Titus Liuius) ſouz la conduite de Brennius & Belinus, Roys d'Angleterre, ont fait grandes conqueſtes en Macedone, & Grece, où ils ont laiſſé leur nom en vne partie deſdictes terres, qu'ils appellerent Gallogrece. Semblablement inuaderent le païs d'Italie, & aſſaillirent & prindrent la cité de Rome, meſmement aſsiegerét le capitolle de Rome, qu'ils euſſent prins de nuict, ſi n'euſt eſté le cry d'vne oye que les Romains eſueilla, & y eut grande bataille entre leſditz Gaulois & Romains. Raphaël Volaterranus en ſa geographie dit, que ladicte bande des Gaulois Senonois, ou Senonenſiens en ce voyage qu'ils firent à Rome, paſſans par Italie edifierent les citez de Milan, Senes la vieille, & autres és parties de Ligurie qu'on dit de preſent Lombardie.

De la fondation d'Authun.



AVthun dicte en Latin Hedua semble auoir esté fondee du téps de Samothes dessusdict premier roy de Gaule, comme il appert par les parolles de Barthelemy Chasseneus en son liure de Gloria mundi, en la douxiesme partie, qui sont telles,

Quis tuos canet Hedua triumphos?
Quis tuum à Samothe genus, &c.

En ceste cité (par mesme tesmoignage) premier qu'en Grece florirét les

les lettres, qui furent trouuees par le-
dict Samothes, duquel plusieurs Phi-
losophes ont esté appellez Samothees.
Et principalement enuers ceux d'Au-
thun, qui premierement trouue-
rent l'art de nauiger, & transuerser
les eaux, lesquels aussi furent iadis do-
minateurs de la plus grand part des
Gaules, comme il appert par les com-
mentaires de Cesar. En ceste cité, e-
stoit vn champ appellé le champ de
Mars, à present dict sainct Lazare, &
hors icelle sont plusieurs monts, com-
me le mont Philosia, où estoit le téple
de Cupido Dieu d'amour. Le mont
Iouis ou Iuppiter. Le mõt des Druides
plein de chesnes, lesquels Druides
sont ainsi dicts de Drys en Grec, qui
est quercus en Latin, & chesne en Frã-
çois, combien qu'aucuns dient qu'ils
furent ainsi nommez de Drieus qua-
triesme Roy de Gaule, comme il sera
dit cy apres. Puis le mont de la Gene-
stoye

ſtoye, où eſtoit le temple de Pluto & Proſerpine. Ce meſme autheur aux cõmẽtaires des couſtumes de Bourgongne allegant l'epiſtre faicte par maiſtre Pierre Turtel, dit que celle cité a eſté nommee Auguſtudunum par les Grecs. Auguſtudunum eſt dit de augi en Grec, que nous diſons Auge, qu'eſt ſplendeur, & propre nom de femme, & de Duno qu'eſt Induo, qu'é François veſtir ſignifie, parquoy Auguſtudunum denote veſtu de ſplendeur. Auſsi dient les citoyens auoir eſté autresfois veu vn eſcarboucle en celle cité, que par ſa ſplendeur & clarté, tout le lieu illuſtroit.

Deſcendons & cherchõs plus amplement les conditeurs d'icelle. Lucifer tiers fils de Iuppiter (teſmoin Bocace en la genealogie des Dieux) engendra Dedalion, qui engendra vne dame nommee Auge, ſurnommee

Chiona

Chiona, qu'eſt à dire, blancheur ou neige, laquelle Apollo Dieu du Soleil ſelon les anciens, print à femme. L'hiſtoire eſt aſſez conſonante à la Philoſophie, pource qu'Apollo, qui eſt le ſoleil ne peut eſtre ſans Auge, qui eſt ſplendeur : comme l'homme ne peut eſtre ſans la femme. Ceſtuy Apollo fonda la cité d'Authun, & du nom de ſa femme dicte Aube, l'appella Auguſtudunum, & de ſon ſurnom, qui eſt Chiona, vn chaſteau que peu apres il auoit conſtruit, appella Caſtrichion, que le chaſteau de Chione nous denote. Apollo apres la cõſtruction d'icelle cité, en l'iſle de Delphos ſe tranſporta, laiſſant ſa femme Auge en ce lieu, au moyẽ que par luy eſtoit d'aucuns cas ſuſpeçonnee : laquelle de ce trop courroucee en douleur & triſteſſe, mourut & expira, puis fut enſepulturee ſous vne Pyramide au mont

de Cucubarre, ainſi qu'on voit encores de preſent. Celuy Apollo, ſelõ Euſebe en ſon liure des temps, regna enuiron l'an du monde, mil ſept cens & vnze, auquel temps fut la ville d'Authun commencee, à ſauoir eſt l'an du deluge cinquante cinq, lequel deluge (par le teſmoignage de Philo Hebrieu) ſubmergea toutes les terres, l'an du monde mil ſix cens cinquante ſix. La cauſe pourquoy Authun eſt appellee Hedua, fut ponrce que les citoyens d'icelle eſtoyent nommez Hedui: ces gens (ſelon les recens Coſmographes) habitent la gaule Celtique ſuperieure, leſquels ſont ſeparez des Sequanois ou Bourguignons, par le fleuue de Arar ou Saone. Ils furent dicts Hedui de idos Grec, que doux & ſouef ſignifie, car ils ſont amiables, & auſsi ils furẽt freres & amis des Romains, comme ont eſcrit Pomponius

Mela

Mela, & Diodore Sicilien. D'autre opinion ſont aucuns qui dient qu'elle fut nommee Hedug, par Augure de deux cheureaux, ſaillans & bataillans en l'air, qui furent veus des citoyens aſſemblez & debatans pour l'impoſition du nom, apres la premiere bataille & oppugnation d'icelle, comme on lit, Rome auoir eſté nommee de Romulus, qui demeura vaincueur de l'Augure, car plus qu'à ſon frere luy apparurent de Vaultours. Et ainſi Authun du nom des cheureaux, dits en Latin Hedi, fut Hedua denommee.

La fondation de Rouen.



ROuen aſsiſe en Gaule Celtique ſur le fleuue de Seine (comme dit Iean le Maire) fut edifiee par Magus deuxieſme Roy de Gaule, fils de Samothes, à quoy s'accorde l'autheur de la Legende des Flamans. Celuy Roy Magus regna enuiron trois cens ans apres le deluge, & fut grand edificateur, comme ſon nom le demonſtre, car Magus en langue Scithique, ſignifie

ſignifie edificateur, ce que teſmoigne frere Iean Annius de Viterbe expoſiteur de Beroſe, de luy ſont pluſieurs cités nommees comme celle cité de Rouen qu'on dit en latin Rothomagus, Neomagus en la prouince Lyonnoiſe, & Nouiomagus qu'on appelle Nimege, la premiere ville des Gueldres, a quoy s'accorde Ptolomee en ſa coſmographie.

Ceſte cité eſt ſituée en Normandie, que parauant on appelloit Neuſtrie, laquelle fut ainſi nómée par les Danois Normans, qui ceſte prouince apres maintes batailles occuperent du temps du Roy Charles le ſimple. Ces Danois s'appellerent Normans pource qu'ils venoyent de Septentrion, car North en leur langaige eſt interpreté Septentrion, & Man ſignifie homme, deſquelles deux dictions par nom composé s'appellerent Normás,

est à dire hommes de Septentrion, & le païs Normandie nommerent.

La fondations D'angiers.



L'An du monde deux mille, & du deluge trois cens 44. regnant Sarron troisiesme Roy de Gaule fils du dessusdit Roy magus (comme recite le croniqueur d'Aniou) en la Gaule celtique estoit vne prouince nommee Egada, de laquelle les peuples s'adonnerent à aquerir science & philosophie,

ſophie, deſquels aduerti le Roy Sarron les manda deuers luy venir, & eſtans venus, pource qu'il les trouua de ſauoir plus ſubtil & agu qu'on ne diſoit, de luy impetrerent autorité d'edifier vne cité en leur territoire, & les renuoya auec grans dons que leur fit diſtribuer. Retournez leſdits Philoſophes en leur region d'Egada auec le priuilege deſſuſdit entrerent en la foreſt du nid d'oyſeau ou de merle, en laquelle trouuans vn lieu fort peuplé & habité d'oyſeaux le iugerent plus fertile, doux, pur, & l'air y eſtre plus ſain & net qu'ailleurs, parquoy commecerent a baſtir & edifier maiſons & logis pour leur demeure, leſquelles ils cloirent de fors palliz de bois en lieu de murailles. Et à ceci accorde bien le poëte Appollonius qui dit la cité d'Angiers auoir eſté edifié regnant le Roy

Sarron ſur les Gaulois ou Frãçois, laquelle nouuellement conſtruicte nõmerent Andes, lequel nom iouxte les dicts de Ceſar, longuement elle retint.

Deux mille 27. ans ou enuiron apres la fondation d'icelle cité, lors que la riche cité de Troye fut en cendres conſommee par les Grecs, pluſieurs Troyens qui de glaiues gregeois & ruineuſes flammes eſchapperent, non voulans ſeiourner au Dardanique territoire, en vne bande s'aſſemblerent, eux donnans au prince grec Aiax Thelamonius, à fin que luy d'eux eſtãt Duc & capitaine peuſſent ſeurement aucun lieu trouuer conuenable pour demeurer. Ceſtuy Aiax ainſi faict Duc d'iceux Troyens pour mieux illuſtrer ſa generoſité, de ſon nom les denomma Angions, & eux de luy ce nom receurent. Eſtant au

camp deuãt Troye destruicte, à l'occasion du debat esmeu entre luy & Vlixes, fut trouué meurtri & occis en sa tente, dequoy les Angions trop estonnez & dolens des grecz se separerent, equipans cinq ou six nauires dedans lesquelles (les mers passees) arriuerent en Gaule, & se trouuerent apres longs voyages en la plaisante forest du nid d'oyseau, en laquelle errans trouuerent la ville de Andes iadis par les philosophes edifiee, laquelle pour lors tournoit fort en ruine. Iceux Angions allechez de la douceur du païs, considerans aussi le nom des Andes assez bien conuenir auec le leur, delibererent en ce lieu demeurer, & auec les anciens habitateurs restablirent & reedifierent l'antique ville de Andes l'an du monde enuiron quatre mille 27. & de leur nom l'appellerent Angers, &

les habitans Angeuins, combien que laditte ville retint long temps apres son nom de Andes comme elle faisoit du temps de Iules Cesar estant és Gaules, par le tesmoignage de ses commentaires.

La fondation de Dreux.

DReux est vne ville asise à seize lieuës de Paris en tirant à la Duché de Normandie, laquelle fut edifiee par Drius, fils de Sarron, quatriesme Roy de Gaule, homme plein de science & philosophie, duquel proceda la secte des Druides philosophes Gaulois, qui pres celle cité se tenoyent, lesquels on auoit en grand estime, pource qu'ils estoyent grans augures, & magiciens, deuins, & sacrifians au diable. Ce Roy Drius cõmença à regner l'an du deluge quatre cens & dix, c'est assauoir deux cés

cinquan-

cinquãte ans:depuis la premiere fondation du royaume de Gaule, comme recite Berose de Caldee en son histoire.

La fondation de Lyon.



LYon sur le Rosne, comme tesmoigne Iean le Maire, fut fondee & edifiee par Lugdus treziesme Roy de Gaule de son nom, l'appellant Lugdunum, cõme encores pour le present est en Latin appellee. La

fondation de ceste cité, second œil de France, & dont l'Archeuesque est primat des Gaules, se peut cognoistre par sondict fondateur, lequel commença à regner, l'an apres le deluge six cens quatre vingts, depuis la fondation du Royaume de Gaule, six cens seize, deuant que Paris fust edifiee deux cens vingt, deuant Rome cinq cens septante & huit, & deuant l'incarnation nostre Seigueur seize cens trente ans.

Symphorien Champier cheualier, en son liure de la rebellion de Lyon, dit que du temps de Minos Roy de Crete, duquel le fils auoit esté occis en Athenes, pour laquelle cause, guerre mortelle fut esmue entre les Atheniens, & ceux de Crete, plusieurs Philosophes d'Athenes laisserent le païs de Grece, & passans par Marseille vindrent le long du Rosne iusques en l'isle Gallique, entre ledict fleuue du Rosne,

Rosne, & le fleuue de Saone, où ils edifierẽt vne Academie, qu'on nomme de present Vniuersité, & du nom des Atheniens, leur Cité Athanacus nommerent, qui de present est Lyon appellee. Long temps depuis regna Iules Cesar, Caius Caligula, & autres Empereurs Romains, iusques à Neron, ladicte Vniuersité ou Academie fut florissante par le studieux labeur desdicts Philosophes.

En celle Cité au plus haut de la montaigne, là où à present est vne Eglise nommee nostre Dame de Forviere, là pour lors estoit le temple de Venus la deesse d'amour, auquel temple estoyent quarante colonnes de marbre apportees de quarante prouinces, lesquelles Prouinces estoyent subiectes chacune à sa Coulonne, c'est à dire à la seigneurie Lyonnoise, & chacune coulonne par sa region

auoit esté edifiee, du depuis icelles coulonnes furent mises & appropriees à l'entour du cueur de la grand Eglise de sainct Iean dudict Lyon, & y sont encor à present.

Textor en son Officine, dict que Lyon fut edifiee par Munacius Plancus Romain, disciple de Tulles Cicero, pere de l'eloquence Latine: à quoy s'accorde Plutarche en la vie de Hannibal de Carthage, où il dit, *In insula Gallica, Lugdunum est celeberrima Galliæ urbs, quam à Planco Munatio conditam fuisse accipimus.* Selon laquelle opinion elle fut edifiee enuiron le temps de la natiuité nostre Seigneur Iesus Christ, durant le regne d'Octouian Auguste, second Empereur de Rome, comme l'autheur de Fasciculus temporum recite.

ADDI

ADDITION.

CEux qui ont escrit des antiquitez & priuileges de Lyon, ont ignoré ou laissé en la plume ce que y estoit le plus admirable, & digne de la posterité, qui est que les Escholes Grecques estoyent à Lyon, auant que les Lyonnois eussent receu la langue Latine, qui la tenoyent pour vulgaire & barbare, la Gaule estant toute autre chose qu'Italie, auant Rome, mesme Aristote est autheur de la fontaine aride en Dauphiné, qu'il dit estre en la Seigneurie de Lyon, argument pour demonstrer que le nom de Lyon, n'est de Lucudium, ny d'ailleurs, d'où on le veut tirer & deduire. Le texte de Tite Liue ne faict rien à l'encontre de nous, comme les vers subsequés le demonstrerót, pour y auoir plusieurs villes contiguës de tout temps. Les hauts lieux ont tous-

iours esté habitez les premiers. Suffisoit à Tite Liue, faire mention du passage d'Annibal, sans faire mention de la ville haute, cõme pour auiourd'huy l'isle de Paris.

Cæsar venit in insulam Parisiorum.

Les vers sont tels d'vn Poëte digne de foy & de l'antiquité,

Oppida Lugdunum quondam permulta fuêre
Per cliuos, montes, pratáque contigua,
Lector prima sciat loca primùm habitata fuisse
Quæ optima erant uitæ, commoda quæq; lucro:
Omnia, nugatur, qui quærit nomina Romæ,
Quàm mutata prius plurima semper erant.

De aëre.

Aura Araris Rhodaniq; retusa iugis adeo urbem

Fregerat

Fregerat ut crebrò rheumata rauca ferat.

Cætera in compendium adducentur Deo duce.

Autre point a esté omis que Plotius Lyonnois, fut precepteur de Ciceron, & de Iules Cesar, dont furent faicts si eloquens, & si diserts: outre fut le premier à Rome, & en Italie qui commença à lire en Latin, Poëta primus pulpita Romæ. Qui me fait croire que la Gaule produisoit pour lors tant de gens illustres, par armes & sciences. Parce que tous les autheurs sont remplis de cecy, ie n'en diray dauantage. Quant au Rosne & plus bas qu'Auignon, le Roze, ie m'esbahy de ces resueurs, qui le tirent des etymologies Latines, comme s'il n'auoit nom Rosne, auant que la langue Latine eust iamais passé les monts

monts des Alpes. Voyez les autheurs Grecs anciens. Il s'est appellé aussi de toute ancienneté Eridanus. Callistratus de vitio sophistarum Phauorinus estoit né d'Arles ville des Gaules, qui est sur l'Eridanus, le vulgaire en a faict Rhodanus, ou de Rosne Eridanus, & en porte son nom en Italie, si tu vois diligemment, & si tu prens garde aux vieux autheurs: ie t'ameneray en vn liure, & te feray cy apres mes autheurs, en sorte que tu en auras contentement. Turnebus a bien adnoté en passant, partie de ce que i'ay dict. I'espere aydant Dieu, que ie feray epitome de cecy, comme vn manuel pour en se pourmenant lire ce qui en sera dict par les plus antiques. A Dieu. De Lyon ce dixiesme Nouembre, 1574.

LE BON.

La

La fondation de Valence & Rommans en Dauphiné.

ROmus ſixieſme Roy de Gaule fils du Roy Alabrox, comme dit Iean le Maire, fonda la ville de Rōmans en Dauphiné, ſur le fleuue de Liſere, duquel Roy elle porte le nom, & auſsi edifia la cité de Valence, qui par interpretation n'eſt autre choſe que Roma, ſelon aucuns, & par ainſi Romus ſignifie vaillant. Ce Roy comme dit Manethon d'Egypte, fonda vn peuple nommé Romands, ce ſont ceux que Ptolomee deſcrit en la Gaule Belgique, les appellant Romandiſſos. Encores de preſent diſons la ville de Niuelle eſtre ſituee en Romambrabant, à cauſe de la difference du langage, car les bas Allemans parlent Theutonique, ou thiois, mais en la gaule Belgique, c'eſt à dire

re Henaut, Cambreſis, Namur, Liege, Lorraine, Romambrabant, on parle le vieil langage Gallique, que nous appellons Vvalon ou Romant.
Et auſsi les vieux liures compoſez en ceſte langue, ſont appellez Romans, cõme le Romant de la roſe, & autres.

La fondation de Paris.



ENtre toutes les villes & citez du païs de Gaule, & principalement du Royaume de France, Paris eſt la capitale, & le ſiege des Roys treſchreſtiens, laquelle de preſent reſplendiſt en toutes vertus & ſciences pour la ſaincte eſtude de l'vniuerſité qui en Athenes iadis floriſſoit, & le iuſte Senat autrement appellé la court de parlement, qu'en icelle continuellement pullulent & augmentent, tellement

qu'elle est maintenant plus estimee, tant pour ses richesses & fertilitez, que pour les peuples & nations qu'y abondent, que toutes les villes d'Europe. Ceste cité selon l'opinion de Iean le Maire, fut construicte & edifiee par Paris dixhuitiesme Roy de Gaule, & de son nom fut Paris appellee, soixante & dix ans, apres la premiere fondation de Troye par Dardanus, deuant que fust Rome edifiee quatre cens quatre vints & dixhuit ans, & deuant la natiuité de nostre seigneur Iesus Christ quatorze cẽs dixsept ans. Les autres dient, que Hercules voulant aller en Espaigne par les Gaules, passa & s'arresta en vne Isle enclose de la riuiere de Seine, auquel lieu vne compagnie de ses gens Parrasiens nommez delaissa, lesquels en mutation de A en I, furent, & encores sont Parisiens nommez, & par

eux

eux fut la cité de Paris edifiee. Maistre Nicolle, Gilles, & Raoul, de Presles translateurs, de la cité de Dieu, dient qu'elle fut edifiee par les Troyẽs & Sicambriens deux cens trente ans apres la fondation de Sicambre faicte par Francus fils d'Hector, lesquels cõduicts estoyent d'vn prince Troyen nommé Ybros, & la nommerent Paris, en l'honneur de Paris fils du Roy Prian de Troye. Puis fut Lutece appellee à Luto, que gresse de terre signifie. Ceste fondation fut faicte huit cens trente ans auant l'incarnation nostre seigneur Iesus Christ: derechef fut Paris appellee par Marchomirus Duc de France Orientale, qui aussi en l'honneur de Frãcus ou Francion le païs de Gaule nomma France. Plusieurs autheurs latins appellent Paris ciuitas Iulij, non pas que Iules Cesar l'ait fondee, mais grande-

mét l'a multipliee & augmétee, comme i'ay plus amplement recité en mon liure intitulé les antiquitez de Paris. Et pource qui voudra ſauoir ſa fondation, & les opinions diuerſes, voye ledict liure, car autrement n'en ay voulu eſcrire en ce lieu pour euiter prolixité & redicte.

La fondation de Nantes en Bretaigne.

NAmnes vintdeuxieſme Roy de Gaule fils de Galathas le ieune (comme dit Manethon d'Egypte) fonda la cité de Nantes en Bretaigne armorique, laquelle de ſon nom eſt ainſi appellee, & ceci recite frere Iean de Viterbe expoſiteur dudit Manethon, lequel dit que celuy Namnes commença à regner vn an deuãt que Laomedon commençaſt à regner à Troye. Et l'an de la fondatiõ du royaume de Gaule neuf cens & neuf, & apres

pres la fondation de Troye, deux cens vint trois ans. Ceste cité est episcopale, & suffragante de l'Archeuesche de Tours.

La fondation de Marseille.



L'An second de Sedechias, qui selon Vincent de Beauuois fut du quart aage, 476. & du monde trois mil 364. comme recite Helinand, fut edifiee la cité de Marseille de laquelle Iustin en son quarantetroixiesme

liure dit, que regnant Tarquin Roy des Romains aucuns ieunes hommes du païs de Phocense en Asie cõtraints par la trop petite estẽdue & maigresse de leur terre laborieusement s'exercerent tant à pescher, marchãder que desrober plus sur la mer que sus terre. Et venans vers Rome entrerent au fleuue du Tibre cheant en la mer, où ils firent confederation & alliance auec les Romains, & de là transfreterent, & nagerent iusques au lieu, où de present est situee Marseille, auquel prenãs plaisance & delectation pour l'amenité & douceur d'iceluy, en leurs premiers lieux retournerent racontans ce qu'ils auoyent veu, parquoy esmeurent & solliciterent plusieurs à y aller, assemblez lesdicts Phocenses sus eux esleuerent deux Ducs, Furius & Perãne nommez, combien que par aucuns soit le dernier nommé

mé Prothis, & nauigeans arriuerent deuers Secanum, Roy des Segoregiés auec lequel conuindrent d'amitié demandans lieu & place és fins de sa terre pour fonder vne cité, d'auenture ce iour estoit le Roy occupé pour les nopces de Giste, sa fille que ce iour deuoit estre mariee à la coustume du païs qui estoit telle, que tous estãs assis à table, & la fille cheminant au lon d'icelle, celuy auquel elle tendroit de l'eau, pour son mary estoit esleu. Et ainsi comme tant les grecz que les autres au conuiue fussent inuitez, la pucelle du pere introduite allant par les tables les autres delaissa & venant vers les Grecz, de la beauté de Peranne ou Prothis fut surprinse, auquel elle tendit de l'eau. Peranne donques esleu gendre du Roy, de luy impetra lieu pour edifier vne cité. Lors fut faicte & fondee Marseille à l'entree

du Rosne, en vn coing comme à l'anglet de la mer entre les Ligures que nous disons Lombars, & les François comme recite Volaterranus en sa geographie. Et d'iceux Phocenses apprindrent premierement les François la maniere de labourer & cultiuer les terres, fermer les cités de murs, portes, & fossez, ordonner les vignes & oliuiers. Et aussi leur baillerent iustes loix pour eux gouuerner, pource qu'àlors il, estoyent rudes & sauuages. Varro dit, qu'ils parloyent trois langages, c'est à sauoir, Grec, Latin & François.

La fondation de Nice.

NIce asise és fins & limites de Gaule celtique (par le tesmoignage de Textor en son officine) fut construicte & edifiee par les citoyés de Marseille, apres la construction de leur

leur cité, pource que le peuple trop abondoit en icelle, parquoy sortans & issans par grande affluẽce de Marseille donnerent cõmencement à la cité de Nice, de laquelle ie n'ay seu sauoir le temps qu'elle fut construicte par aucun autheur, sinon qu'on peut coniecturer, que ce fut peu de temps apres la fondation de ladicte cité de Marseille, dont est escrit cy dessus.

La fondation d'Auxerre.

L'An de la fondation de Rome trois cens & quinze, Brennius & Belinus enfans du Roy de Bretaigne, Ducz des Gaulois Senonensiens, Sauoisiens & Bretons enuahirent les Gaules, destruisirent les Neustriens qu'on dict Normans, prindrent les Beluacensiens, ardirent Lutece qu'on dict Paris, & ils abbatirẽt Yseos, qu'õ dict Melun, finablement retournez à

Sens,grandement la multiplierent & augmenterent. Et en memoire & souuenance de leur victoire plus arriere d'icelle cité de Sens,dicte sacerdotale, fonderent & edifierent vne cité qu'ils nommerẽt Altissiodorum, qui vaut autant à dire,comme le treshaut siege des dieux,& est maintenant Auxerre appellee. Laquelle encores on dit de present en latin Altissiodorensis,comme dient Lucius de Tongres, & Hugues de Toul,& apres eux frere Iaques de Guise,en ses Croniques.

La fondation de Constance.

EN Normandie est situee vne cité nõmee Augusta Romãduorum, comme dict Raphael Volateranus en sa Geographie, laquelle cité comme on peut coniecturer par le nom dessusdits, peut auoir esté faicte par Augustus Cesar secõd Empereur de Rome,

me,& depuis comme recité l'autheur prealegué fut nommé Conſtance par Conſtãtius Ceſar, 42. Empereur,qui volontiers en celle cité ſe tenoit. Le regne duquel fut tresheureux.Et mou rut à Eureux, comme teſmoigne Iean Baptiſte Egnace en ſes hiſtoires.

La fondation de Dijon.



DIjon eſt en Latin nommee Diuium,& eſtoit ancicnnement vn

Chaſteau

Chasteau lequel fut fondé à la similitude d'vne ville l'ã de nostre seigneur deux cens vint par Antoine Marc Aurele, autrement dit Aurelian, comme dit Barthelemy Chasseneus au proesme des coustumes de Bourgongne, allegãt ce qui est escrit en la vie saint Gregoire. Ceci dient aussi Annonius moyne, des gestes des François au liure deusiesme, chapitre vint & quatrieime, & Gregoire de Tours au liure troisiesme, chapitre dixhuitiesme. Cestuy Aurelian fut le troisiesme, qui obtint l'empire Romain apres le deces de l'Empereur Seuerus. A ceci asses s'accorde la legende sainct Benin, disant ainsi, Le bienheureux prestre & glorieux martyr Benin, plein du sainct esprit vint au lieu nommé Diuion, auquel lors du commandement de l'empereur Aurelian, on edifioit vn neuf chasteau, & en ce lieu ledict Benin annonçant au peuple la verité

Catholique, ſe tint l'eſpace de vint ans,& là fut martirizé par le commandement d'iceluy Empereur. Lequel voyant iceluy nouueau chaſteau bien enuironné de murs & fortes tours, l'eut en grande eſtime. Et y fit faire trois ſouuerains temples, l'vn dedié à Iupiter,l'autre à Saturne, & le tiers à Mercure,& appella le lieu Diuion, à cauſe des Dieux, qui y eſtoyent honorez,qu'ő dit en latin Diui. Ce chaſteau Diuiő dict en Frãçois Dijon eſt cőpoſé de tresforts murs, & aorné de trente trois tours, le tout de ciment, & a quatre portes ayans leur regard vers les quatre parties du monde,maintenant il eſt treſaugmenté, tellemẽt que c'eſt la principale ville deBourgőgne.

La fondation d'Orleans.

ORleans,ou Aurelians par le teſmoignage de Iean le Maire en ſon liure des ſciſmes de l'egliſe fut ia

dis

dis fondee ſur le fleuue de Loire par Aurelianus trentedeuſieſme Empereur des Romains, duquel le regne comméça, l'an du ſalut deux cens 60. & 13. (comme dit Vincent en ſon hiſtoire) combien que Ceſar en ſes cómentaires face mention d'vn lieu appellé Genabum, pour lequel pluſieurs entendent que ce ſoit la cité d'Orleās, toutesfois le prenōmé autheur la dit auoir eſté faicte par le deſſuſdit Empereur, qui ſon nom luy impoſa, & de luy eſt Orleans appellée. Et par ce peut on cōiecturer qu'elle fut edifiee au lieu, & place dudit Genabum, lequel peut eſtre, auoit eſté deſtruit & mis en ruine au temps du deſſuſdit Ceſar, ou autre Empereur de Rome.

La fondation de Grenoble en Dauphiné.

LA cité de Grenoble en Dauphiné, comme il appert par la table

du tiers liure des illuſtratiõs de Iean le Maire, fut edifiee par Gratian cinquanteneufieſme Empereur des Romains, qui de ſon nom l'appella Gratianopolis, lequel commẽça regner à l'empire auec Valentinian, l'an de grace, trois cens ſeptante. Et du monde quatre mil trois cens trente & trois, comme recite Vincent de Beauuais au quinzieſme liure de ſon mirouer hiſtorial.

Les fondations des Villes & citez aſſiſes en la Gaule Belgique.

APres que i'ay faict la narration,
Et recité de la conſtruction,
De pluſieurs lieux de la Gaule Celtique,
Nous entrerons dedans Gaule Belgique
Pour y trouuer par probables indices
Les baſtimens, antiques edifices,

Accroiſ

Accroissemens de villes renommees,
Aussi comment elles furent nommees
Par leurs premiers illustres fondateurs,
Ainsi que i'ay cueilli de maints autheurs
Dignes de foy, & plusieurs repertoires,
Où on voirra maintes belles histoires,
Et la façon comme au païs François
Et Alleman, plusieurs ont prins leur choix
Pour habiter sans noises ne contends,
Ainsi qu'ils sont encores de ce temps.

La fondation de Treues.



L'Histoire de Treues traictant de la fondation d'icelle par le recit de

de frere Iacques de Guiſe homme de grand ſçauoir & diligence dit que Ninus roy des Babyloniens ou Aſſyriens filz de Belus,& fondateur de la grand cité de Niniue eut à femme la grande Semiramis Royne de Babylone,de laquelle il eut vn filz nommé Ninus ſecond du nom. Icelle Semiramis commença à regner apres la mort de ſon mary, L'an du deluge trois cens deux : & regna quarantedeux ans, iuſques à ce qu'elle fut occiſe de ſondict filz Ninus, lequel elle auoit ſollicité de ſolle amour, comme dient les hiſtoires. Or auoit eu Ninus premier du nom vn filz d'vne autre femme nommee Trabeta qui du Royaume paternel deuoit eſtre ſucceſſeur: mais la Royne Semiramis voulant y obuier print l'adminiſtration & gouuernement du royaume pour ſon filz Ninus, cõme deſſus eſt

dict.Et dict Iacques de Guyse preal legue qu'elle sollicita & enhorta celuy Trabeta à l'aymer follemẽt, mais luy refusant le libidineux vouloir d'icelle, encorut sa mauuaise grace, & le print en merueilleuse haine. Trabeta craignant la puissance & fureur de sa marastre, Babylone delaissa, & cherchant autre terre pour habiter, finablemẽt s'arresta en la Gaule belgicque, non pas trop loing de la riuiere du Rhin, & en ce lieu fonda vne puissante cité qu'il nomma Treues de son nom, en laquelle comme dict Iean le Maire, fit premierement adorer l'idole, statue ou simulacre de son grand pere Iuppiter, Belus filz de Nembroth le geant, mil neuf cens quarante sept ans auant l'incarnation nostre Seigneur Iesus Christ, qui fut l'annee premiere de sa fondatiõ tresantique. A cecy s'accorde L'autheur

de la

de la mer des histoires, disant ainsi,
Treues fondee par Trabeta filz de
Ninus, fut la premiere cité d'Europe.
Apres la mort dudict Trabeta son filz
Hero selon la forme des Anciens fit
brusler le corps de son pere, puis l'ensepuelit sur la montaigne Vran, &
mit dessus luy vne tumbe de marbre,
ou estoient par vers contenus & descriptz elegammēt ses gestes & faitz.
Apres la mort dudict Hero ceux de
Treues croissantz en nombre & richesses, enuironnerent leur cité de
murs & de tours, & firent quatre portes tendans vers les quatre parties du
monde, auec ce edifierent vn temple
à Mercure, auquel fut son ymage colloquee. Apres ceste cité furēt edifiees
& fondees plusieurs autres, c'est assauoir Basle, Argentine, Spire, Magunce, & Couloigne, lesquelles furēt toutes faictes tributaires à celle cité.

La fondation de Langres.

LAngres eſt vne cité aſsiſe en Gaule belgique de laquelle L'eueſque eſt Duc & per de France. De ceſte Cité dict Iean le Maire de Belges, qu'elle fut fondee par Longho ſixieſme Roy de Gaule, lequel commença à regner l'an de la fondatiõ du royaume de Gaule quatre cens, quarante & vn. Et qu'il ſoit ainſi ceſte cité eſt en latin nommee Linghonenſis, qui n'eſt gueres diſſonãt de Longhonenſis, terme aſſez ſemblable au nom d'iceluy Roy. Ceſte Cité eſt en la prouince Lyonnoiſe & ſuffragante de l'Archeueſché de Lyon.

La fondatiõ de la Ville de Beauuais.

BEauuais, cõme dict Iean le Maire, fut iadis fondee par Belgius quatorzieme roy de Gaule, filz de Lugdus fondatur de Lyon, comme i'ay dict.

dict.D'iceluy Belgius est denommee (par ce mesme tesmoignaige) la partie de Gaule Belgicque, en laquelle est assise & situee ceste cité de Beauuais au territoire de Picardie.

La fondation de Belges ou Bauay en Henault.



DE la fondation de Belges reciteray assez briefuement, en ensuyuant la narration historialle de Iacques de Guise, qui les cronicques de Henault a composees, & dict ain-

fi. Au temps que Abdon estoit iuge sur les enfans d'Israel, vn prince nommé Bauo roy de la haute Frigie cousin germain du cousté maternel de Priam roy de Troye (car leurs deux meres estoient seurs) combien que de son pouoir il eust donné secours, ayde, & conseil a son cousin Priam, lesquelles choses de rien ne luy auoient proffité, cognoissant aussi par art astrologicque & rerrestre, qui se experimentoit par sortz & incantations, & par les respons & oracles du dieu Iupiter, que Troye seroit destruicte par les Grecs, & que la noblesse des Troyés seroit extirpee d'Asie pour estre plãtee en europe, mieux ayma ployer que rompre, parquoy les respons des dieux, obtenus & entendus apres la ruine Troyenne, delibera chercher & querir autres terres. Pour cela faire print & recueillit ce

qu'il peuſt trouuer de ſon peuple, famille, princes & adherens, entre leſquelz eſtoient quatre Ducs qui auec luy ſe ioignirent. Ceſte bande equippee de deux cens nauires ſoubz le roy Bauo la mer Heleſpont nauiga, & paſſant la mer Mediterranee, les deſtroictz de Maroch, les Eſpaignes & riuages de Gaule qu'on dict maintenant Bretaigne, Normandie & Picardie, print terre en vne contree, non pas fort loing de Henault, en laquelle le Rhin entre, & ſe meſle à la mer Occeane. Aduint apres que les Nefz du roy Bauo & des Troyens furent arriuees & applicquees à la terre, eſtans eſpandus ſur la region, & les tentes & pauillons tenduz pour ſçauoir le nombre du peuple, ſoubdainement entre eux ſaillit vn loup blãc fuyant parmy le peuple, apres lequel chaſſerent dix iouuenceaux de l'oſt

par trois iours,tant qu'ils paruindrét dessus le mont de Beel, où estoit le temple d'iceluy dieu, pres lequel en vne fosse se mussa ledict loup,& le perdirent les veneurs Troyens de veuë, lesquels s'enquirent aux habitans de la condition du païs, & eux faits certains de ce qu'ils demandoyent, au Roy Bauo l'anõcerét,lequel cognoissant que c'estoit la marche & contree à eux par Iupiter promise, fit promptement faire general commandement,que tous se partissent de la mer, & le suiuisét en la terre qui leur estoit promise ayãs cheminé par trois iours, & arriuez au mont Beel,laquelle contree à la Seigneurie de Treues estoit suiecte, planterent leurs tentes à l'entour du tẽple d'iceluy dieu, en apres plusieurs experimens faicts par sort terrestre & art magique, fonda celuy Bauo vne trespuissante cité qu'il nõma

ma Belges de ſon nom, ou à l'hõneur du dieu Beelis, ou Belus pere de Ninus, dont cy deſſus eſt faicte mention: toutesfois dit Iean le Maire en ſon troiſieſme liure que ce fut en l'honneur de Belgius quatorzieſme Roy de Gaule, duquel i'ay parlé cy deuãt. Ceſte cité par le teſmoignage d'Euſebe ſelon la computation fut commẽcee d'edifier par le Roy Bauo, l'an apres la creation du monde, deux mil ſept cés quatre vints & huict, au huitieſme an apres la deſtructiõ de Troye, à quoy s'accorde Lucius de Tongres, diſant que d'elle toute la contree fut mommee Belgique, & preſidoit ſur toute Gaule belgique. Les Troyens, ou Belgiens ainſi arreſtez prindrent & mirent à deſtruction la cité de Treues (ia fondee) dont les habitans leur auoyent demandé tribut, & d'icelle apporterent les dieux: parquoy outre

ceux qu'ils auoyēt apportez de Troye grandement accreuſt leur fauſſe religion. Et de ſes deſpouilles ainſi conquiſes le Roy Bauo fit faire ſept merueilleux temples en ſa cité, en laquelle il y auoit ſept portes ſelon les ſept planettes, & mille tours chacune de cēt coudees de haut, & dixhuit d'eſpeſſeur, puis edifia ſon palais au milieu de la cité par amplitude, & magnificence incroyable, cōme on peut voir par ladicte cronique de Belges. Ceſte cité (dit Iean le Maire) n'eſt à preſent qu'vne petite ville deſerte & deſemparee qu'on dit Bauay en Henaut, de laquelle les ruines monſtrent qu'au tēps paſſé elle a eſté de merueilleuſe eſtendue. Et fut deſtruicte, & ſon regne fini per Attila Roy des Hūs.

La fondation de Tongres.

APres la fondation de Belges le Roy Bauo pour mieux fortifier ſes

ſes alliances, à chacũ des quatre Ducs de la haute Frigie qu'il auoit auec luy amenez, bailla vne de ſes filles en leur donnãt puiſſance de fonder villes & cités ſur les confins de Gaule Belgique. Par ainſi le premier d'iceux Ducs nommé Turguncius auec ſa femme & ſon peuple alla fonder la cité de Tongres ſur le riuage de la mer Occeane, de laquelle dit Iaques de Guiſe, Turguncius fonda la cité de Tongres en Haſebain pres la cité du Liege, laquelle cité du Liege ſelon noſtre deſcription eſt aſsiſe en Gaule Belgique, & eſtoit nommee Caprimond, comme recité ledit de Guiſe au troiſieſme liure de ſes croniques Toutesfois l'hiſtoire de Tongres à laquelle s'accorde Iean le Maire, dit, qu'elle fut fondee par vn nommé Torgotus, qui vint de la generation des Sicambriens ou François, & ainſi l'appella

du nom de ſon fils nommé Tongris, & iadis fut vn peuple nõmé Tõgrois.

La fondation de Mets en Lorraine.

LE ſecond duc nõmé Moſelanus, qu'auec Bauo eſtoit venu de Troye, paſſa la foreſt d'Ardane, & fonda la cité de Moſelaine, que nous diſons Mets en Lorraine, ſur le fleuue de Moſelle qui du nom dudict Duc eſt ainſi appellé.

La fondation de Therouenne.

LE tiers Duc appellé Morineus laiſſa la cité de Belges, & auec ſa femme & ſa famille vint és parties de Picardie, où il edifia la cité qu'on dit en latin Morinum, & en françois Morienne, & maintenant s'appelle Therouéne, c'eſt à dire terre vaine, & inutile, gaſtee par les Huns qu'on dit maintenant Hongres, ou comme dit Iaques de Guiſe, par les Vuandalles qui la deſtruiſirent, & apres l'appellerent

lerent Therouenne.

La fondation de Clermont en Beauuoisin.

LE quart duc nommé Carineus, ou Clarineus en lieux palluſtres, ſur groſſes riuieres, & mareſcages baſtit & fonda vne cité, laquelle il nomma Carinee ou Clarinee. Aucuns tiẽnent que c'eſt la ville de Gand en Flãdres, aſsiſe ſur trois groſſes riuieres portans baſteau, là où depuis, Iules Ceſar fit fermer vn puiſſant chaſteau. Les autres dient, & meſmes Iean le Maire que ladicte Carinee, ou Clarinee eſt la ville de Clermont en Beauuoiſin, aſsiſe en tresbeau päis à ſeize lieuës de Paris ſur le chemin d'Amiẽs.

La fondation de Magunce.

MAgunce ou Maiance, comme teſmoigne Iẽã le Maire au troiſieſme de ſes Illuſtrations fut fondee

par vn prince Troyen nommé Maguntius, lequel vint en Gaule en la compagnie de Francion fils d'Hector de Troye pere des François en sa genealogie & fondateur de Sicambre. Ceste cité est assise sur le fleuue du Rhin,& est des appendances de Frãce Orientale,semblablement est siege Archiepiscopal en Allemaigne.

La fondation de Phorcen.

PAr delà le fleuue du Rhin en Allemaigne non loin de Gaule belgique en vne contree par les Frãçois iadis en ce lieu habitans nommee Franconie,ou France oriẽtale est assise la ville de Phorcen, où on faict les bonnes fustaines,laquelle fut fondee selon l'autheur preallegue, par Phorcis & Ascanius Ducs & conducteurs d'vne bande Troyenne, iouxte ce que dit Homere en son Iliade,

Phor

Phorcis & Aſcanius Frigias duxere cateruas. Et ce recite vn autheur treſrenommé meſsire Iean Reuclin au commencement de ſon liure de verbo mirifico.

La fondation de Louuain.

RE cite Iaques de Guiſe que Lupus Duc des Albaniens, ou Eſcoſſois entra en Gaule en la terre de Belges durant le regne d'Aganipus ſecond du nom preſtre ſouuerain de Belges, contre leſquels celuy Aganipus mena groſſe armee eſperant auoir bataille, mais les Albaniens cognoiſſans non auoir l'auantage & n'eſtre les plus forts, requirent aux Belgiens autorité & puiſſance de fonder aucune cité & habiter és foreſts d'iceluy païs, ce qui leur fut accordé. Et lors Lupus fonda en Gaule Belgique vne cité, laquelle de ſon nō il appella Lupoſain

posain, & maintenant on la nommé Louuain. En celle cité iadis estoit le temple des dieux Mars & Pluton, auquel comme dict Iean le Maire furét celebrees les nopces de Salinus Brabon & de Suuane niepce de Cesar, fille de Charles Ynach & Suuane, desquels est parlé en l'histoire de Valentiennes.

La fondation de Bonne & Xanthes.

DEux cens quatre vints ans depuis la destruction de Troye, & auant la fondation de Rome deux cens ans ou enuiron, vne bande de Troyens ou Sicambriens souz leurs ducs Troyades & Torgotus (duquel Torgotus est cy dessus escrit) descendirent sur le Rhin, & fonderét la ville de Bône pres Colôgne sur le Rhin. Et subsequemmét la ville de Xãthes en la Duché de Cleues, ainsi appellee de

Xanthus, fleuue paſſant par le milieu de Troye, laquelle cité de Xanthes anciennement eſtoit dicte Troya Francorum. Et cecy dit Iean le Maire l'auoir trouué en la legende ſainct Victor, duquel y a vn monaſtere en ladicte ville iadis fondee par ſaincte Heleine mere de Conſtantin le grãd Empereur de Rome, duquel (dit Gaguin en ſa cronique) le pere nommé Conſtantius donna le nom à la ville de Conſtance, que parauant Vitudare eſtoit appellee, laquelle ſelon l'ordre de noſtre deſcription eſt aſsiſe en la Gaule Belgique.

La fondation de Reims.



TOus les hiſtoriographes s'accordent que Romulus fondateur de Rome, fit tuer & occire ſon frere Remus, apres la mort, duquel (comme recite Hugues du Toul en ſon hiſtoire de Lorraine) pluſieurs ſe partirent & abſenterent de Rome, pour euiter les perils & dãgers qu'ils voyoyent eſtre apparens, & ſpecialement par ceux qui eſtoyent du party de Romulus. Ainſi departis au pluſtoſt

ſtoſt qu'ils peurent commencerent a eſloigner la cité de Rome, & par grandes compagnies paſſans Italie, & les monts, vindrent & entrerent au royaume de Belges (dont deſſus eſt eſcrit) & en vne tresbelle place, & plaiſant lieu fonderent vne cité du gré des Belgiens, laquelle ils appellerent Reims, pour l'amour & recordation de Remus leur Seigneur, fils de Mars, Dieu des batailles. Ceſte cité fermerent moult noblement de portes, de murs, & profonds foſſez, durant laquelle fondation les Senonenſiens s'eſleuerent & l'aſsiegerent pour la ſubiuguer & appliquer à leur ſeigneurie, mais ceux de Reims furét ſecourus par Yrſe Royne des Belgiens que les Senonenſiens dechaſſa, puis entra en la nouuelle cité de Reims, où elle fit faire deux téples, dont l'vn fut en la reuerence du Dieu

Mars, & l'autre en la reuerence du Dieu Bacchus.

De contraire opinion eſt Iean le Maire, diſant que Rhemus vingtroiſieſme Roy de Gaule, & fils de Nannes, du temps que Priam regnoit encores à Troye, fonda celle cité de Reims en champaigne (comme dit Manethon d'Egypte, & Iean de Viterbe ſon commentateur) en laquelle les treſchreſtiens Roys de France ſont ſacrez. Ce Remus eut vne ſeule fille & vnique heritiere, laquelle il donna en mariage à Francus fils d'Hector, apres la deſtruction de Troye: l'Archeueſque d'icelle cité eſt Duc & Pair de France.

La fondation de Toul en Lorraine.

TVlius Hoſtilius tiers roy des Romains (comme dit Hugues de

de Toul preallegué) pour appaiser les Belgiens que contre les Romains vouloyent mouuoir guerre, passa en Gaule auec grosse armee, & venans pres la cité de Treues, les habitans d'icelle ordonnerent que celuy Tulius auec si grande multitude de gés n'approcheroyent point de leur cité, mais prinssent vne certaine distance de la cité où leur ost se logeast. Adonques les Romains esleuerent leur station en vne vallee pres le fleuue de Meuselle, lequel lieu estoit nommé Leucus, auquel ils fonderent vne cité qu'ils ordonnerent estre appellee Tulium, qui est à dire Toul, à l'occasion du nom de leur propre Roy.

Ceste cité est vne des principales de Lorraine, qui fut long temps apres destruicte par les guerres que furent entre les Belgiens, Gaulois, & Romains, de la reedification de laquelle

Symphorian Champier dit en ſa cronique de Lorraine qu'au roy Pharamond premier roy des François ſucceda Claudio le Cheuelu ſon fils, lequel conqueſta ſur les Romains, Tournay, Cambray, & autres citez, & fut ſecond roy de France, ſelon les croniques. A ceſtuy Claudio ſucceda Meronee comme roy, non pas de droict, mais par vſurpation, auquel Claudio auoit baillé le royaume à gouuerner apres ſa mort, iuſques à ce que ſes trois enfans fuſſent en aage. Apres la mort de Claudio Meronee s'impoſa la couronne, & par les Frãçois fut eſleu roy : quoy voyant la vefue du roy Claudio, ſe retira en Auſtraſie auec ſes trois enfans, leſquels paruenus en aage, demanderẽt leur royaume à Meronee qui du tout leur denia, dont ſortirent grans batailles entre luy & leſdicts enfans.

Toutesfois

Toutesfois à la fin, à l'aide des Gots, Hongres, & Saxons, recouurerent & conquirent sur Meronee grand partie du païs d'Austrasie qu'on dit de present Lorraine. Lesdicts enfans estoyent nommez Alberon, Regnaut, & Ranchaire, desquels sont yssus les Brebansons, Namurois, & Hẽnuiers. Apres donques que les trois enfans eurent recouuré le païs d'Austrasie sur Meronee, comme dit est, Alberon le second filz de Claudio gouuerna Austrasie comme Roy, & communement se tenoit és forests où il sacrifioit aux idoles qu'il appelloit dieux & deesses. Et pour renoueller en ses païs la secte de la loy Payenne, assembla vn grand peuple, & fit reedifier citez & chasteaux, comme la cité de Strasbourg, la cité de Toul au païs de Lorraine, de laquelle nous traictons, Espinal, auec les

bains de Plumiere qui ſont empres Eſpinal. Semblablement fit refaire vers les mōts Aſſatiques aux dernieres foreſts, pluſieurs temples & autelz, leſquels il deſdia à ſes Dieux. Et en la foreſt Dardenne fit reſtablir & refaire l'autel & le chaſteau de Namur, le temple de Mercure, que l'on dict maintenant le chaſteau Sanſon, & pluſieurs autres lieux merueilleuſement forts & imprenables, & cela fut enuiron l'an de grace quatre cens cinquante.

La

La fondation de Tournay.



POur reuenir à noſtre narration iceux Romains ſous la conduitte de leur Roy Tulius Hoſtilius ayãs eſté en ce lieu certaine eſpace de tẽps, ſe partirent de leur nouuelle cité de Toul, & prindrent leur chemin vers la cité de Belges, & par la licence & congé du Roy, & de ceux de la cité, leur fut ordonnee place pour loger leur oſt en vn treſgratieux & plaiſant lieu, ſur la riuiere de l'Eſcaut, où il ſe logerent, & fonderent vne cité, la-

qu-lle ils appellerent Hostille pour le surnom de leur roy. Et depuis ce tẽps elle fut appellee Nerues, & à present Tournay, comme ie diray cy apres.

Les chroniques de Tournay au contraire dient que Tarquin presque sixiesme roy de Rome, fonda la cité de Tournay, que les Romains appellerent la petite Rome, de laquelle les murs furent trespuissans, & les portes tresfortes, les Palais tresgrans & treshauts esleuez, & fut si somptueuse & si excellentement fondee qu'elle excedoit & surmontoit en force, beauté, & richesse, toutes les citez de Gaule. Apres la mort de Tarquinius, succeda à l'Empire Seruius sixiesme roy des Romains, lequel pour cause que ceux de la petite Rome luy denioyẽt les tributs à eux payez par celuy de Gaule qui deuoyent rendre à Rome, assiegea auec grosse puissance celle

petite

petite Rome, laquelle il print & mit à destruction, & furent tous les citoyens occis, & la cité inhabitee. Apres les Romains octroyans paix & confederation auec ceux de la petite Rome, leur permirent reedifier leur cité par telle condition que plus elle ne seroit appellee la petite Rome, mais Hostille, qui vaut autant à dire comme ennemie, pour cause de leur rebellion.

Lucius de Tongres & Hugues de Toul traictent encores d'vne autre destruction de la cité d'Hostille faicte par Blandinus Duc de Belges au temps que Tarquin l'orgueilleux chassé de Rome la gouuernoit: & dient iceux autheurs que ceste prinse & destruction fut si cruelle que rié n'y demoura, & fut par les Belgiens abbatue à rez de terre, & les citoyens fuyans l'occision se retirerent és forests

rests de ce lieu prochaines.

Apres la mort de Blandinus par laps de temps succeda au Royaume de Belges, Vualacrin, lequel comme tyran au cōmencemēt de son regne, enuoya & mit en exil toute la lignee Royalle, & les nobles de Belges, lesquels absents & fugitifs se tirerent pres du temple de Minerue, & là reedifierent au lieu où auoit esté iadis Hostille, vne noble & forte cité qu'ils nommerent Nerues, à cause de leur idole dicte Minerue. Mais l'histoire de Tournay dit que ce fut à cause du roy Seruius, dont elle fut premierement vaincue & deserte: car de Serua s, muee en n, faict Nerua. Autrement dit Henry de Tournay que du temps de Eleazar roy des Iuifs, plusieurs gens bannis & fugitifs, qui s'estoyent mussez & retirez dedans les forests (comme i'ay dit cy dessus

deſſus) reedifierent la cité d'Hoſtille, & la fermerent de bons murs, tours, & portes puiſſantes, laquelle ainſi reedifiee, luy oſterent le nom d'Hoſtille,& l'appellerent Nerues, pource qu'elle auoit eſté forte comme vn nerf,& tenable contre les Romains.

Derechef dit Iaques de Guiſe que la cité d'Hoſtille dicte Nerues, apres longues batailles fut par Iulius Ceſar deſtruicte, & totallement deſemparee,& lōg temps apres vn Duc nommé Galba, la fit reedifier & reſtablir,& decreta & ordonna qu'elle ſeroit appellee Tournay.

D'opinion contraire eſt Iean le Maire,diſant ainſi,Le premier an de l'Empereur Neron,Tournay qui premierement s'appelloit Hoſtilia,& depuis Neruia fut reſtablie & reſtauree par vn Duc nommé Tornus de nation

tion Troyenne, & de ſon nom fut Tournay appellee.

La fondation du Traict.

IAques de Guiſe recite en ſes illuſtrations que Seruius ſixieſme roy des Romains, qui regna au temps de Sedechias roy des Iuifs, voulant faire guerre à iceux Romains, s'allia des eſtrangers, Pãnoniens, Huns, Hiſtriens, & autres. Et paſſant par Gaule pour aller à Romme, fit pluſieurs dommages à ceux de Belges, prindrent la ville de Tongres qu'ils pillerent. Apres arreſtez en Gaule Belgique, edifierent pluſieurs citez, dont Lucius de Tongres faict mention, & entre les autres fonderent la cité du Traict, la haute & la baſſe, ſur la riuiere de Meuſe.

La fondation de Huy.

CAmbro Duc des Huns, comme recite ledict Lucius de Tongres estant de la compagnie dudit roy Seruius, fonda pareillement sur la riuiere de Meuse vne tresforte cité qu'il appella du nom des Huns, Hoynim, & est ainsi appellee iusques auiourd'huy, c'est celle que nous disons Huy. Mais Iean le Maire dict au cõtraire, qu'elle fut edifiee par vn noble homme du païs, nommé Hoys, qui de son nom ainsi l'appella, quinze ans auant la natiuité de nostre sauueur & redempteur Iesus Christ, auquel an nasquit la vierge Marie.

La fondation de Serues.



ICeluy Seruius ſixieſme Roy des Romains allié des eſtrangers deſſus nommez (ſelon le recit de Iaques de Guiſe) vint aſsieger la cité de Belges. Et en ce païs fit deffricher vne place toute pleine de bois, & hautes foreſts, en laquelle il fonda vne grande cité que de ſon nom il appella Serues, laquelle il eut touſiours en grand eſtime.

La fondation de Mons en Henaut.

CEux de l'oſt pour mieux apperceuoir les cités de Belges, Serues & les circonuoiſines, ſemblablement pour mieux eſtre fortifiez en cas de neceſsité, eſtablirent leurs tentes & pauillons ſur vn mont pres la riuiere d'Haine, en vn lieu fermé de grãs bois & paluz, auquel lieu ils edifierent vn temple à l'honneur de Pan dieu des bergiers qu'ils adoroyent. A ceſte cauſe par longue eſpace de tẽps fut appellé ce territoire Pannonia ou Propantia, & fut ce temple de treſgrand renommee iuſques au temps de Iulius Ceſar qui l'idole deſtruiſit, & du temple fit faire vn chaſteau duquel par laps de temps a eſté depuis faicte vne cité qu'on nomme de preſent Mons en Henaut.

La fondation de Cambray.

CE peuple pour mieux aſsieger la cité de Belges firét pluſieurs fortifications pour eux mettre a ſauueté & entre les autres Cambro Duc des Huns capitaine ſouz Seruius fit fonder vne treſpuiſſante cité pour luy & ſon peuple retirer ſi bon leur sembloit, laquelle cité ils appellerent Cãbre. Or ne declaire l'hiſtoire ſi ce fut la cité que maintenant on appelle Cambray, ou ſi c'eſt le chaſteau en Cambreſis, mais l'hiſtoire contient que le Roy Seruius durant le ſiege de Belges fit edifier vn chaſteau de plaiſance pres la cité de Cambre qu'il appella de ſon nom Seruium, & cuidét pluſieurs que c'eſt le chaſteau de Selles pres Cambray qui pour l'antiquité du temps eſt ainſi muee du nom, & par ce on conclud que la cité que

Cambro

Cambro fonda, eſt la cité de Cambray. Toutesfois en l'hiſtoire de Bretagne ſe trouue que Cambray Roy de Bretaigne iadis en Gaule fonda vne cité laquelle de ſon nom il appella Cambrayn, & pource quelque choſe qu'en ſoit ie laiſſe la determinatiō aux lecteurs, ſauf l'opinion de Iehan le Maire, qui dit que Cambray retiēt & porte le nom de Camber Roy des Cimbres, Tongrois & Belgiens.

La fondation de Dinant.

ENuiron l'an du monde trois mil cinq cens vint, les Cōdroniens & les Rutheniens que nous diſons Flamens enuahirent vne maniere de gēs eſtranges habitans en vn lieu appellé le territoire de la deeſſe Diane, & les occirent & deſtruiſirent auec leur cité, qui eſtoit aſsiſe en vne foreſt qu'on appelloit la foreſt du faigne, le reſidu

duquel peuple,comme dict Lucius de Tongres,fonda vne cité ſur la riuiere de Meuſe,qui à cauſe de la deeſſe Diane,ils appellerent Dionacũ,qui eſtoit le propre nom de leur ancienne cité, & maintenant on l'appelle Dinant pres du Liege. Leur viure eſtoit du fruict d'arbres, d'herbes, & de fueilles , leur manger eſtoit tout creu & non cuit. Les anciens ſe veſtoyent de peaux de beſtes,& les ieunes & moyés d'aage eſtoyent tout nuds.

La fondation de Soiſſons.

EN l'an de la fondation de Rome trois cens quinze , Brénus autrement dict Belinus , & Brennius Rois d'Angleterre , Ducz & capitaines de ceux de Sens, conclurẽt d'enuahir & guerroyer les Gaules, & leurs batailles ordonnees delibererent d'aſſaillir les Belgiens,leſquels contre eux leuerent

rent vne armee, & s'assemblerent les deux batailles des deux costez de la riuiere d'Ausserre, qui par lon temps se defendirent, & resisterent les vns contre les autres. En cest estrif Brennius auec les Senonésiens fonda pres de ladicte riuiere vn chasteau qu'il appella Sesio Senonensium, qui vaut autant à dire, comme la sesion des Senonensiens, & maintenant est dict & appellé Soissons : de celle mesmes partie de la riuiere fonda sur vn petit fleuue, qu'on appelloit Vieille, vn autre chasteau, qu'on appelle iusques auiourd'huy Braine, du dudit Brennius.

La fondation de Valentiennes.



CEux de Sens apres auoir eu bataille cõtre les Belgiens, qui tousiours reculoyent, passerent la riuiere de Somme, & pourchassans leurs ennemis lesquels ils vouloyent asieger en leur cité de Belges, vindrent sur la riuiere de l'Escaut en certains paluz & bas païs, au milieu desquels auoit plusieurs Isles, par le moyen desquelles proposerent faire grans dommages ausdits Belgiens. Et pour en ce lieu

lieu auoit mieux leur recours, fonderent vne forte place enuironnee de tours & de portes qu'ils fortifierent. Et trouuans en ceste place (qui estoit vne vallee) plusieurs cignes s'ebatans & chantans, l'appellerent le val des cignes, & maintenant on le momme Valentiennes par langaige corrõpu.

Iean le Maire en son troisiesme liure recite tout autrement, & dit que peu de temps parauant que Iules Cesar descendit en Gaule, regnoit Godeffroy Rarle, Roy des Cimbres, & de Tongres. Celuy Godeffroy eut vn fils nommé Charles Ynach, lequel il chassa & bannit de sa presence & de son Royaume, pource qu'il auoit vsé de force enuers vne fille dediee à la deesse Vesta, tellemẽt que ledict Charles Ynach cõtraint de partir des païs de pardeçà se retira à Rome, & depuis fut cheualier de Lucus Iulius, Pro-

conſul d'Archadie pere de Iulius Ceſar. Or auoit ledict Lucius deux filles, l'vne nommee Iulia, de la meſme mere dudit Iulius Ceſar La ſeconde nõmee Germaine : laquelle il auoit euë d'vne treſnoble dame dudict païs d'Archadie. D'icelleGermaine deuint treſamoureux Charles Ynach lequel fit tant qu'il la rendit enceincte, mais craignant que la choſe vinſt à lumiere, apres qui luy eut conté, comment il eſtoit fils du Roy, luy perſuada de laiſſer ſon pere & ſa mere, & qu'é ſon païs la meneroit, à quoy elle s'accorda. Leurs bagues trouſſees & ſortans d'Archadie firét tãt par leurs iournees apres lõgs voyages qu'ils arriuerent à Cambray, de Cambray tirerent outre, & vindrent iuſques à vne place, qui pour lors ſe nommoit le chaſteau de Seſnes, lequel comme on peut cõiecturer eſtoit celuy que ceux de Sens auoyent edifié, comme i'ay dict, &

ainſi

ainsi est il vraysemblable. Lors se reposerent & rafrechirent pres ce chasteau en vne vallee sur vne plaisante riuiere, en laquelle nageoyét plusieurs cignes, contre lesquels l'vn des valetz bendant son arc tira vne flesche, mais l'vn desdits cignes euitant le coup, & vollant tout effrayé se vint rendre au giron de la belle Germaine, dont elle fut ioyeuse pour la nouueauté du cas. Et en prenăt bonne signification d'iceluy (pource qu'au temps passé le cigne estoit dedié à la deesse Venus, de laquelle estoit descēdue par Eneas fils d'icelle Venus & d'Anchises de Troye) demāda à Charles Ynach son mary, comment tel oyseau estoit nōmē en son langaige, & il respondit qu'on le nommoit Suuane en langue Thioise. Lors dist qu'elle vouloit desormais estre ainsi appellee, & non plus Germaine de peur qu'lle ne fust

recongueue quelque fois au moyen dudict nom. Et à cause d'icelle adventure,& de la multitude des cignes ledict lieu fut desflors appellé le val aux cignes,lequel de present on appelle Valentiénes,qui est vne cité assise sur la riuiere de l'Escaut. Puis fit emporter auec elle ledict cigne, & le nourrir & garder soigneusement. Et fut icelle Suuane mere de Octouian Roy de Cologne, duquel est faicte mention en la fondatió d'icelle cité.

La fondation de Sebourc.

REuenant à nostre propos que cy deuant nous auons laissé en ensuyuant Hugues de Toul, & Iaques de Guise apres la fondation de Valentiennes faicte par les Senonensiens ils approcherent leur ost de la cité de Belges,& fonderent vn Bourg aupres d'vn

d'vn petit fleuue lequel ils appellent Burgon Senonensium, c'est à dire, le Bourg des Senonensiens, & maintenant on le nomme Sebourg, & là se vendoyent les choses necessaires à l'ost des Senonensiens.

La fondation de Bruxelles.

CEs choses ainsi faictes, à la fin les Senonensiens s'accorderent aux Belgiens: apres lequel accord batailleret contre les Menapiens, que maintenant nous disons Gueldrois, desquels lesdits Senonensiens furent vaincueurs. Et apres qu'ils les eurent desconfits ils se partirent de celle place, & fonderent en ceste marche vn trespuissant & fort chasteau pour y auoir leur refuge, si quelque necessité les contraignoit, lequel Chasteau ils appellerent en latin Bourgongenien-sium, & maintenāt on le nomme Bru-xelles,

xelles, & la riuiere qui prend là son cours nommerent Senonum, ou Secanam, qui est le fleuue de Seine. Et ceste contree ainsi par eux conquestee qui parauant estoit nommee Rethiéne, il l'appellerent Brabant à l'occasion des deux premieres syllabes des nõs de leurs Ducz Brennus & Brennius, comme dict Iaques de Guise, combien que Iean le Maire die, qu'elle fut ainsi appellee du nom de Suluius Brabon, premier Duc de de Brabant espoux de Suuane fille de Charles Ynach, & de Suuane sœur de Iules Cesar, dont nous auons parlé cy dessus.

*

La

La fondation d'Amiens.



APres la mort du Roy Alexandre de Macedone, qui tout le mõde cõquit, plusieurs souldats, cheualiers, Capitaines, & autres gens de guerre tresexperts aux armes estans vacabõs & sans seigneur desirans trouuer aucun lieu pour habiter & demeurer, proposerent & delibererent entre eux d'eslire vn Duc sur eux qui les gouuerneroit & conduiroit en quelque

estran

eſtrange contree, lequel propos ſortit en effect, & eſleurẽt vn preux & vaillant homme nommé Picgnon, lequel inſtituerent leur Seigneur & maiſtre, luy promettans foy, loyauté, & obeiſſance, prenans apres & occupans les nauires du Roy Alexandre ſur la mer monterent & nauigerent par ſi long eſpace de temps qu'ils arriuerent, & prindrent terre au port de Neuſtrie, qu'on dit Normandie. Lors ordonnerent leurs batailles en la forme & maniere qu'ils faiſoyent du tẽps du Roy Alexãdre, ſur leſquels touſiours eſtoit Picgnon le ſouuerain, par l'ordõnance duquel ils ſe mirent à conqueſter païs, meſmement les ports de Neuſtrie, ſemblablement ſubiuguerent à leur obeiſſance les Beluacenſiés Gaulois, auquel païs & ſeigneurie ils fonderẽt vn tresfort Chaſteau qu'ils appellerẽt Pignon, luy impoſant le nom
de

de leur Duc, lequel chasteau on dit à present Picquegny, & là se retirerent enuahissans la basse Gaule par long temps. Et ainsi ils se multiplierét tant, qu'ils s'auiserent de trouuer vne place plus grande & spacieuse que celle où ils se tenoyét. La place trouuee, situee entre les ruisseaux d'vne riuiere par deuers Tours, proposerent de faire vn Chasteau de plusieurs mansiós, que les diuers ruisseaux & riuages enuironneroyent, & de tous ensemble feroyent vne cité close, & fermee de portes & de tours pour resister à l'encontre de leurs ennemis, & ainsi se firent, la nommant (pour l'ambition, c'est à dire pour la circuitiõ des eaux) Ambienne, & maintenant on la nomme Amiens, comme dict Iaques de Guise, laquelle ils fortifierent & tellement la peuplerent en force de gens & puissance, que par leur valeur & force ils submirent à leur Seigneurie

vne tresgrande partie de Gaulois & Romains qui habitoyent en la basse Gaule, laquelle partie est à present appellee Picardie à cause de Picgnon leur Duc, & les gens de la terre aussi sont nõmez Picards, & à quoy s'accorde Bartholomy l'Anglois en son Proprietaire, au liure des Regions.

La fondation d'Anuers.

IEan le Maire recite que Iulius Cesar estant en Gaule enuiron cinquante ans deuant la natiuité nostre Seigneur regnoit vn merueilleux geãt nommé Druon de la hauteur de quinse coudees, plein de cruauté & tyrannie, lequel se tenoit sur le riuage de la riuiere de l'Escaut en vn fort chasteau (situé en vn maretz) par luy edifié, & contraignoit celuy Geãt tous les passans par ladicte riuiere de laisser la iuste moitié de tous leurs biens & mar-

chandiſes. Et s'il y auoit aucune faute, le tout eſtoit confiſqué, & auoit le marchãt ou voiturier vne main coupee, parquoy le lieu s'appelloit Hauerp, c'eſt à dire, laiſſe main, maintenant, & par ſucceſsion de temps nous le nommons Anuers. Celuy horrible & criminel Geant fut defaict & occis par vn des cheualiers de Ceſar. Et iuſques auiourd'huy monſtrent ceux d'Anuers les os dudit Geant leur premier fondateur. Et encores pour atteſtation de l'antiquité d'icelle ville, ils monſtrent la preſentation du Dieu Priapus, en vne vieille porte pres du marché au poiſſon, diſans que iadis il fut adoré en icelle ville d'Anuers. Et de là vient par ancienne couſtume que les femmes dudict païs en toutes exclamations ſoudaines, appellent Tiers, c'eſt à dire Priapus, en langue Thioiſe ou Theutonique.

La fondation de Graue.

DErechef dit l'Autheur dessus nommé, que le cheualier vainqueur de Druon, le geant estoit nommé Grauius, lequel se maria à la fille d'vn noble Duc dudict païs, de laquelle il eut vn fils aussi nõmé Grauius, homme tresexpert & enseigné aux armes. Celuy second Grauius fonda la ville de Graue sur la riuiere de Meuse.

La fondation de Gand, Courtray, & autres.

IVlius Cesar dessus nommé par le tesmoignage du dessusdit autheur, apres la conqueste des Gaules residãt en la partie Belgique, fonda sur le mont Blandin vne ville, nomme Gaia de son nom, laquelle se dit maintenãt Gand, & edifia à Tourhout vne forte tour

tour. Et donna ledict Cesar à vn sien cheualier nommé Gaius Fabius, ladicte ville de Gand & Anuers, & tous autres chasteaux situez sur la riuiere de l'Escaut.

Iaques de Guise dit qu'on maintient celle ville de Gand estre fondee par le dessusdit Gaius. Autres ont dit qu'elle fut fondee par Gaius Caligula Empereur Romain, & que depuis elle fut nõmee Vuand par les Vuandalles qui la tindrent, & qu'en mutation de Vu en g, on l'appelle Gand, mais Iean Bouchet en ses Annalles d'Aquitaine sur la vie du roy Charles le Chauue, assez briefuement dit que Adrac tiers Forestier de Flandres, & pere de Bauldoin premier Comte de Flandres edifia Gãd, Courtray, Audenarde, & Casselet.

La fondation de Couloigne.



ENuiron le temps de l'incarnatió nostre Seigneur Iesus Christ, comme recite l'autheur de Fasciculus temporum, Marcus Agrippa gendre de Cesar Octouian Auguste, second Empereur de Rome, fonda sur le fleuue du Rhin en Germanie en la derniere partie de Gaule Belgique, vne cité tresfameuse, laquelle de son nom appella Agrippine, qui de present est nommee

nommee Couloigne , toutesfois dit Iean le Maire en ſon liure de France Orientalle & Occidentalle,que Iulius Ceſar eſtant és Gaules dõna à Octouian ſon nepueu (non pas celuy qui fut Empereur) fils de ſa ſeur Suuane germaine, & de Charles Ynach Duc de Tongres, le royaume de Agrippine qu'on dit maintenant Couloigne ſur le Rhin,ſous le tiltre duquel eſtoit contenue toute la terre,depuis Velue iuſques à Eifle & Moſelle, & iuſques aux limites de Treues, & à la riuiere de Meuſe, & aux confins où la Sambre entre dedans Meuſe,auec toute la terre qui giſt entre Meuſe & Iace, lequel royaume du nom de ladite Germaine fut appellé Germanie , qui de preſent on dit Allemaigne. Nonobſtant que ſoit en Gaule Belgique. Et fut cecy faict comme allegue ledict autheur, l'an deuant la natiuité no-

ſtre Seigneur cinquante & vn. Selon laquelle authorité Couloigne auroit eſté edifiee long temps deuant Octouian Ceſar, à quoy s'accorde frere Iaques de Guiſe en ſes illuſtrations, qui dit que la cité d'Agrippine fut prinſe & deſtruicte par Seruius ſixieſme roy des Romains, quād il vint faire guerre à ceux de Belges : lequel fut long temps deuant ledict Octouian Ceſar, ce que ſemble auoir afferme frere Amand de Zierxea, en ſa chronique, diſant que Couloigne fut premierement appellee Agrippine de Agrippa, fils de Theuto, ſucceſsiuement deſcendu de Francion fils de Hector de Troye, long temps par auāt iceluy Empereur Octauian, ce que dit auſsi Ieā le Maire, parquoy i'en remets la difficulté & iugement aux lecteurs.

La

La fondation de Iulliers.

ENtre le fleuue du Rhin & la Meuſe eſt aſsiſe la ville de Iulliers, laquelle fut fondee par Iulius tiers Duc de Brabant, fils de Charles Brabon deſcendu de Francion roy de Sicambre, lequel commença à regner enuiron l'an de ſalut quinze, & regna ſoixante neuf ans. Et eſt ceſte cité appellee pour le preſent Iuliac.

La fondation d'Aix en Gaule.

REgnant celuy Iulius, & eſtant Neron Empereur à Rome Anthoine ſenateur & tribun du peuple Romain, & Granus auec pluſieurs Romains, fuyans la tyrannie dudict Neron, vindrent à refuge vers ledict Iulius, duquel ils impetrerét auctori-

té & territoire pour fonder places.

Granus auec ſes compaignons ſe tranſporta aux extremitez de la grand foreſt Dardenne, en vn lieu fort ſecret & ſolitaire, & trouuãt aucunes belles fontaines d'eau chaude & ſulphurees, pres de ce lieu fonda vn graud palais où il ſe tint, lequel lieu iuſques aujourd'huy eſt appellé Aquiſgranum, c'eſt à dire les eaux de Granus. Et feit aupres d'iceluy Palais, fondé par Charlemaigne vne Cité qui maintenant ſe nomme Aix la chappelle, en laquelle dans vne chappelle noſtre Dame par luy edifiee il giſt. Et en ce lieu reçoit l'Empereur ſa premiere couronne.

La fondation d'Ytreth.

ANthoine compagnon dudict Granus, tira d'vn autre coſté, c'eſt à ſauoir au païs que maintenant s'appelle

s'appelle Helande ſur le fleuue du Rhin, où il fonda vne forte place qu'il appella de ſon nom Anthonia, que depuis fut dicte Vvilrembourg, & maintenant on l'appelle Vtreth. Et furent ces choſes faictes ſelon Iean le Maire, vn peu apres la paſsion noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Frere Amand de Zierxea dit que c'eſt la cité du Traict la baſſe, laquelle fut ainſi nõmee des citoyens exilez de la cité du Traict la haute, du temps de Dagobert roy de France.

La fondation de Geneue.

GEneue (comme recite le deſſuſdict Iean le Maire, en ſon liure des ſciſmes, & au tiers de ſes illuſtrations) fut fondee ſur le lac en Sauoye par Valerius Aurelianus, natif de Dalmace, trentedeuxieſme Empereur des Romains, duquel le regne com-

mença ſelon Vincent, l'an de ſalut deux cens ſoixante & treize. Et au commencement porta ceſte cité le nom dudict Empereur,& depuis a eſté Geneue appellee.

La fondation d'Audenarde.

AV temps de l'Empereur Honorius, enuiron l'an quatre cens & douze, Alarich roy des Vviſegots, cherchant païs & terre pour habiter, par la permiſsion dudict Empereur, entra és Gaules, & vint en Aquitaine qu'il ſubiuga & vainquit. Puis entra en la foreſt Charbonniere qu'on dit maintenant Flandres, & dreſſa ſon armee contre la ville de Gãd, laquelle par pluſieurs fois ils aſſaillirẽt, mais par la reſiſtance de ceux de dedans ne la peurent prendre, quoy voyans affin de plus ſeurement demourer audict païs, edifierent deux fortereſſes,

la

la premiere à dextre ſur la riuiere de Teure,& l'autre à ſeneſtre ſur le fleuue de l'Eſcaut, & leur donnerent le nom de leur Roy,les nommãs Allard ſur l'Eſcaut, & Allard ſur le Teure, leſquelles on appelle de preſent l'vne Aloſt,& l'autre Audenarde,de laquelle eſt encores faicte mention au chapitre de la cité de Gand.

La fondation de Francfort.

FRancfort eſt vne cité outre le Rhin en Allemaigne, au païs de Franconie,és limites & fins de Gaule Belgique.En ceſte cité,qui eſt treſriche & bien marchande, ſe faiſoit touſiours l'election des Empereurs, & roys Romains. Laquelle cité de Frãcfort fut conſtruicte & fondee par l'Empereur Charles, le grand roy de France, comme on peut coniecturer par les vers qui s'enſuyuẽt d'vn poëte nommé

nommé Ligurin Italien, en vn liure qu'il a fait des gestes de l'Empereur Federic surnommé Barberousse,

Conueniunt proceres totius uiscera regni
Sede satis nota, rapidóque proxima Mogo
Clara situ, populóque frequens, murisque decora,
Sed rude nomen habet, nam theutonius incola dixit,
Franconefurt, nobis liceat sermone Latino
Francorum dixisse uadum: quia Carolus illic
Saxonas indomita nimium feritate rebelles
Oppugnans, rapidi latißima flumina Mogi
Ignoto fregisse uado, mediúmque per amnem
Transmisisse suas (neglecto ponte) cohortes,
Creditur inde locis futurum nomen adhæsit.

Lesquels

Leſquels vers i'ay tranſlaté en François ainſi que s'enſuit,

Celle cité où les Princes conuiennent
Qui tout l'honneur de ce regne maintiennent,
Par ſon ſiege eſt de tous aſſez cognue
Et par Mogus le fleuue d'eſtendue
Clere en aßiete, & de peuple habitee
De murs tresfors richement decoree,
Mais elle a nom aſſez rude & ſauuage,
Car l'Allemand l'appelle en ſon langage
Francfort, mais nous en faiſant meilleur chois
Nous l'appellons le paſſage aux François.
Car en ce lieu l'Empereur Charlemaigne
Lequel mena ſon oſt en Allemaigne
En combatant encontre les Saxons
Gens trescruels, de ſeueres façons,
Apres auoir rompu le large Fleuue
Dont il n'auoit du paſſage l'eſpreuue,
Et qu'au milieu des eaux grandes & fortes
Eut faict paſſer ſes puiſſantes cohortes

Sans

Sans aucun pont, on croit que memoiré
Soit en ce lieu leur nom tant honoré.

La fondation de Compienne.

L'An huit cens soixante & seize, Charles le Chauue roy de France, & Empereur de Rome, fit bastir & edifier la ville de Compienne, & fermer de gros & puissants murs à la semblance & façon au plus pres qu'il peust de celle de Constantinople. Et la nomma par son nom Carnopolin, qu'on dit de present Compienne, comme dit Nicolle Gilles en ses Annales. Et y fonda l'Abbaye de nostre Dame, à present dicte saincte Cornille.

* *
*

Les

LES FONDATIONS DES VILLES ET CItez aſsiſes en la Gaule d'Aquitaine.

SI nous auons fait la deſcription
Du baſtiment & la fondation
De la pluſpart des citez Belgiennes
Dignes d'honneur, de renom anciennes,
C'eſt bien raiſon que noſtre plume agreſte
Preigne ſon uol & d'eſcrire s'appreſte
Les baſtimens & les antiquitez
D'une partie & d'aucunes citez
Que tient en ſoy la Gaule d'Aquitaine
Prouince grande & de tous biens treſplaine.
Cela feray ſuyuant l'authorité
De maint autheur remply de uerité,
Faiſant la fin de ceſtuy petit liure,
Qu'à tout chaſcun pour paſſer tẽps ie liure.

La

La fondation de Narbonne.



APres auoir esclarcy toutes les constructions des villes de nostre Gaule Belgique, il conuient traicter en trespetit nombre de celles d'Aquitaine, desquelles gueres les choses ne se trouuent. Et entre les autres villes situees en celle partie est la cité de Narbonne situee és limites de Thoulouse. Aucuns l'appellent la Prouince des Romains, laquelle fut fondee par Harbon, douziesme Roy

de

de Gaule qui de ſon nõ Harbonne la nomma, & de preſent Narbonne eſt appellee en mutation de H en N, cõme met frere Iean Annius de Viterbe en l'expoſitiõ de Beroſe, à quoy s'accorde l'autheur du Rozier de Frãce. Toutesfois Bartholomy l'Anglois en ſon proprietaire dit, qu'elle eſt ainſi appellee pour vne riuiere, qu'a nom Nerbo, qui la diuiſe d'Italie d'auec les montaignes de ceſte cité, toute la prouince circonuoiſine eſt nommee Narbonne, laquelle par les anciens eſtoit appellee Gaule la Braye, pource que ceux du païs ſouloyent porter longues brayes.

*

La fondation de Thoulouze.



THoulouze ſituee en la Gaule d'Aquitaine pres Narbonne, cõme dit le chroniqueur de Thoulouze, allegant Roderich archeueſque de Tollete reducteur des hiſtoires Eſpaniques, afferme vn nommé Lemoſin (lequel deſcendit de Tubal fils de Iaphet, fils de Noë) auoir eſté fondateur de la ville de Thoulouze, au temps de Delbora prophetiſe femme & Eſpouſe de Lapidoch, qui fut l'an du monde

monde, comme eſcrit Iſidore, trois mil neuf cens & ſeize, au tiers aage du monde. Autres dient que ce fut d'vn nommé Tholus deſcendu de Iaphet, accompaigné d'vn autre nommé Pto lomee, leſquels enſemble edifierét ſur Garonne en lieu eminent la ville de Thoulouze, au lieu qu'on dit encores de preſent la ville Thoulouze. Et outre Hartinandus Schellet dit en ſes hiſtoires auec Boccace que Thoulouze fut fondee d'vn Troyen nommé Tholoſus, auſquels s'accorde Iean le Maire diſant, que celuy Tholoſus eſtoit de la compagnie de Brutus, qui donna le nom à la grand Bretaigne.

La fondation de Poitiers.



IEan Bouchet defcriuant l'origine des Poiteuins dict ainfi, Hercules eftant en Efpaigne & trouuant vne Vierge de nature humaine & Serpentine (c'eft à dire ayãt par haut le corps de femme iufques au deffous de fa nature genitalle, & par le bas eftoit ferpent) en elle engendra trois enfans, qu'elle nomma, l'vn Scythes, l'autre Agathirfus, & le tiers Gelonus, lefquels paruenus en aage viril à Scithes baïlla

bailla l'arc & Baudrier de son pere Hercules, & d'iceluy est la nation des Scythes procedee, des autres deux, sont venues deux autres nations, sauoir est les Agathirses & les Gelons. Pline & Solinus ont escrit que ces Scythes Agathirses auoyent les cheueux & les faces rouges à cause du fard dont ils vsoyent, & que pour cela ils furent appellez Picti, qu'en françois signifie paints, ces Pictes de leur païs chassez par sediriõs domestiques vindrent en Angleterre, & de là descendirent en Aquitaine, auquel lieu apres auoir esté quelque temps vagabõs (deuãt la destruction de Troye) edifierent la ville de Poitiers, & fut par eux nommee Pictauis en latin, c'est à dire force paincte, & les habitans pour leur nom ancien s'appellerẽt Picteuis, qu'on dit de present Poiteuins, à quoy s'accorde Isidore au

premier chapitre du 15. liure de ses Etymologies, & appellerent la prouince Poitou, de laquelle fait mention Cesar en ses commentaires. Plusieurs autres opinions sont recitees de la construction de ceste cité, cóme Bouchet raconte, lequel afferme ceste cy pour la plus certaine & veritable.

La fondation de Cornoaille en Bretaigne & autres.

APres la destruction de Troye, comme recite Ioannes Monumetensis en sa chronique de Bretaigne, Eneas se rendit fugitif en Italie auec Ascanius son fils, & fut Roy des latins, d'Ascanius vint Siluius Posthumius, & de Siluius vint Brutus, lequel Brutus par cas fortuit & sans malice occist son pere Siluius en chassant aux grosses bestes, au moyen dequoy s'absenta se retirant vers les Troyens succes-

ſucceſſeurs d'Helenus , & eſpouſa la fille du Roy Pandraſus nommee Inogen,auec laquelle & pluſieurs Troyés ſouz luy retirés ſe partit du païs de Grece,& nauigeant auec pluſieurs nauires au païs de Gaule arriua en la petite Bretaigne qu'on diſoit Armorique,auãt laquelle venue il auoit trouué quatre nauires de Troyens fugitifs vogans ſur la mer,deſquels eſtoit conducteur vn Prince nommé Corineus, auec lequel (par ce qu'ils eſtoyét tous d'vn païs) s'allia & enſemble deſcendirent en groſſe multitude de peuple eſdictes terres armoriques, qu'ils côquirent ſans reſiſtence, & y demourerent vn an ou deux, pendant lequel temps Corineus Duc & Prince d'vne bande deſdits Troyens y edifia la cité de Cornoaille,laquelle par aucũs eſt contee entre celles de Gaule celtique, & par les autres en la Gaule d'Aqui-

taine. Semblablement en celuy païs de Bretaigne tesmoin Iean le Maire Brutus fonda le Croisic ou Trioysic du nom de Troye, & vne autre place qui s'appelle Guerrande.

La fondation de Tours.



ICeux Troyens volontiers se deduisoyent à l'exercice de la chasse, & chassoyent iusques dedans les forests de Groffarius Pictus Roy de Poitou, lequel de ce malcontent les menassa, leur

leur esmouuant la guerre à l'aide des autres Rois de Gaule, ce que voyans les Troyens pour resister aux Gaulois vindrent en Aquitaine conquerans terres & païs, & par ce qu'ils ne peurent outrepasser à cause de la grand puissance des Gaulois, en vn lieu se parquerent. Et apres l'assaut donné à iceux Troyens, sortirent de leur camp contre les Gaulois, & combatans les vns contre les autres, la meslee fut si grande & cruelle, que plusieurs y furent occis d'vne part & d'autre. Et entre les autres, Turnus fils aisné de Brutus (que plusieurs appel'ẽt son neueu) y fut tué, toutesfois demeura la victoire aux Troyẽs, & se tindrent quel que temps au dict lieu où Brutus fit edifier vne ville qu'il nomma Tours, en memoire de son fils Turnus, qu'il fit inhumer en ce lieu. Selon le recit dudit le Maire, celuy Brutus fonda

en Aquitaine vne autre cité, que de ſon nom il appella Britãnia, puis paſſant en l'Iſle d'Albion, y eſtablit ſa re ſidence, & la nõma Bretaigne, qu'on dit de preſent Angleterre.

La fondation de Luſignen.

LVſignen, comme dict l'hiſtoire de Meluſine, eſt vne place treſ-forte aſsiſe en Aquitaine, le Chaſteau duquel lieu fut edifié par ladicte Meluſine fille du Roy Elinas d'Albanie, & de Preſine faee, laquelle Meluſine pource qu'elle enferma ſon pere par art magique en vne mõtaigne, fut deſtinee de faire toute ſa vie penitence, c'eſt à ſauoir que tous les Sabmedis elle ſeroit ſerpent ſe baignant en vne fontaine. Ceſte face Meluſine eſpouſa Raimõdin fils du conte de foreſts, & neueu du conte, de Poitiers, aux nopces deſquels ſe trouua ledit con-

te de Poitiers,qui luy auoit donné la terre au tour d'vne roche, tant qu'vn cuir de cerf couppé par deſliees courroies ſe pourroit eſtendre,en laquelle terre Meluſine fit baſtir vn fort chaſteau,qui conſiſte en trois fortes places,aux deux deſquelles faut entrer auant que paruenir au donion, & ſont les trois places enuironnees de fortes tours machicotees,de portes,& hauts murs carnellez par grand artifice. Quand ce chaſteau fut parfait,elle fit vn conuy & feſte,où ſe trouua le conte de Poitiers & ſa Baronnie, en laquelle feſte par le commun accord & conſentement de tous elle nomma le chaſteau Luſignen,à cauſe de ſon nõ, autour duquel chaſteau pluſieurs gẽs du païs,edifierẽt maiſons,dont fut faicte vne belle ville,maintenant appellee Luſignen aſsiſe en la cõté de Poitou. De ceſte dame faict mention ſon hiſtoi

histoire en laquelle on pourra voir la vie & fin d'icelle, auec sa generation, & comment elle faisoit penitẽce tous les Sabmedis en forme de serpent. Toutesfois Iean Bouchet en ses annales d'Aquitaine ignore ceste histoire, & dit qu'il est vray semblable que ladicte Melusine print son nom des chasteaux de Lusignen & de Melle dont elle estoit dame.

BALLADE.

Quoy que lon donne à Lyon grand louãge
Pour sa beauté & sa grande richesse,
Pource qu'aussi dedans elle se renge
La marchandise à planté & largesse,
Quoy que lon donné à Authun la noblesse
D'antiquité à Sens pareillement,
Dont les bourgeois dans Rome fierement
Ont assailli capitolle & pretoire,
Cela n'est rien, car ueritablement
Paris obtient sur tout l'honneur & gloire

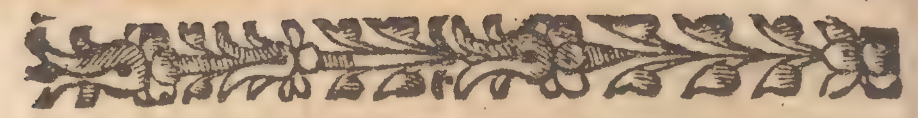
Quoy

Quoy que Rouen ſoit en hõneur, & pris
Pour le beau train de toute marchandiſe,
Quoy qu'Orleans ait dedans ſon pourpris
La faculté d'humaines loyx aquiſe,
Quoy qu'en Louuain Aſtrologie eſt quiſe,
Quoy que Magonce, & Treues la belgique
Soyent en honneur pour leur temps treſan=
tique,
Quoy que d'Angiers on conte mainte hi=
ſtoire,
Quoy que Poitiers ſoit uille magnifique,
Paris obtient ſur tout l'honneur & gloire.
Quoy qu'Amiens ſoit fleur de Picardiee,
Quoy qu'Anuers ſoit en un bon port de mer
Quoy que Conſtance ait bruit en Norman=
die,
Quoy que de maints Nantes ſe face ai-
mer,
Quoy qu'on ne uit iamais Reims diffamer,
Quoy que Thoulouze ait renom de ſciẽce,
Quoy que Dijon ait grande preeminence
Sur Bourguignons, & que le conſiſtoire
Du

Du parlement y face residence,
Paris obtient sur tout l'honneur & gloire.
Prince ie dy quoy qu'on die de Tours,
Où Dames sont en leurs braues atours,
Quoy que d'Auxerre on face grād memoire,
Quoy qu'il en soit de chasteaux ou de tours
Paris obtient sur tout l'honneur & gloire.

Plus que moins.

S'en



S'ENSVIT LE SECOND LIVRE DES SINGVLARITES DES Gaules, contenant les Cités, Fleuues, Fontaines chaudes & froides, & les lieux Saincts & autres merueilles,

Composé par Claude Champier Lyonnois.



Ombien, que Gilles Corrozet ait pour la difficulté de l'histoire delaissé la description de plusieurs cités au liure qu'il a faict des antiques erections des Gaules: ce neantmoins ay bien uoulu adiouster au dict liure par forme d'appendice les dictes cités obmises. Mais si d'auenture ie ne suis ueu satisfaire entierement, & que rien, ou peu des

des premiers fondateurs touche, me semble ce nonobstant quelque peu les auoir retiré de tenebres en plain iour, & lumiere: & cuide que lesdictes cités de mes peines, & labeurs m'en sauront aucun bon gré, mesmemens si on uient a considerer que i'ay autant mis de solicitude à chercher quels furent leursdicts premiers autheurs, qu'a esté possible. Parquoy, si le fruict n'est trouué esgal à mes labeurs, impute le (humain lecteur) ou à la oscitance & paresse des premiers historiographes, ou aux Gaulois mesmes, qui ont esté du commencement plus studieux des armes, que des bonnes lettres: lesquelles quasi comme inutiles & otieuses ils estimoyẽt.

*

A tres



A TRESNOBLE ET tresillustre Prince Monsieur François de Lorraine, Marquis du Pont Amoson, premier enfant de treshaut Prince Monsieur le Duc de Lorraine, & de Bar, &c. Claude Champier salut, auec renommee immortelle.

A La louange & exaltation & gloire eternelle du souuerain largiteur de toutes graces, & consequemment à l'honneur & preeminéce de la nation Gallicane, dont tresillustre Prince par origine auez prins comméccmét par lignee masculine, issant de la Gaule Belgiq́, & par feminine, issant de la Celtique ou Lyonnoise, laquel-

le nation domine auiourd'huy ſus
pluſieurs autres Prouinces:c'eſt à ſa-
uoir Allobroges & Armoriques:qu'à
preſent diſons Bretaigne:toutesfois la
Gallicane eſt la plus elegāte, cognue,
& vſitee. De laquelle tient la princi-
pauté ſouueraine la maiſon de Fran-
ce la plus noble de toute Europe. Et
pource qu'vn ieune François a bou-
té & reduit par eſcrit vne partie des
antiques erections des citez des trois
Gaules, & a delaiſſé pluſieurs citez
treſanciennes, comme Vienne capi-
tale des Allobroges,Limoges cité fa-
meuſe,& autres pluſieurs. A cauſe de
quoy ie Claude Champier fils de
meſsire Symphorien Champier pre-
mier medecin de mōſeigneur le Duc
de Lorraine voſtre pere, l'an de mon
aage dixhuitieſme, à fin que de moy
quelque bien touſiours à l'aduenir
prouiēne à l'honneur de la treſchre-
ſtienne

ſtienne nation Françoiſe, de laquelle moy & mes anceſtres & maieurs ont prins origine & naiſſance, i'ay bien voulu adiouſter les citez delaiſſees, & omiſes audit liure intitulé, les antiques erections des Gaules par compendieuſe & briefue deſcription des fondations de la plus part des villes & citez aſsiſes és trois Gaules, hiſtoire treſutile & delectable nouuellement commencee, & miſe en lumiere par Corrozet Pariſien, & augmentee par vn Lyonnois. Parquoy tous nobles cœurs François qui voudront cueillir fruict ou floriture, & paſſetemps aux antiquitez de Gaule, ſeront bien ſi humains qu'ils en rendront graces à ceux Princes qui ont eſté cauſe q̃ ce petit liure a eſté ainſi composé. A tant treſnoble Prince fine icy mon epiſtre, laquelle nous ſeruira de prologue, priant celuy qui par ſa prudence

colloqua la terre au cẽtre du monde,nous vueille donner vie longue & immortalité finablement.

De la cité de Vienne.



VIenne comme recite Libius noble hiſtoriographe en ſes annales,eſt cité treſantique,& fut cõſtruicte par Venerius, & fut premieremẽt nommee Bienne, pource que ledict Venerius African en deux ans la fit edifier: C'eſt, quòd biennio perfecta fuerit,& ce fut du quart aage du mõde, du temps d'Auentinus Syluius Remuli

Remuli maioris filius. Et du temps de Licurgus Roy, & legiſlateur des Lacedemoniens, & du temps du roy Amaſias filz de Ioas roy de Iudee, & de Heliſee le Prophete. Apres long temps par les Romains conquiſe, fut dicte la cité du Senat, & y enuoyerẽt leſdits Romains leurs garniſons, leſquelles eſtoyent de cinq legions. Dauantage firent edifier cinq chaſteaux tout au tour de la cité, là où furent miſes leſdictes legions, ſans qu'aucun fuſt logé en la ville. Et pource qu'en chaſcune deſdictes legions auoit vn tribun Romain chef, nommerẽt leſdits chaſteaux du nom deſdits Tribuns: le premier Grippon, le ſecond Eumedion, le tiers Spolion, le quatrieſme Quiriacon, & le dernier Properciacon.

De Ambrun & Gabpt.

AVx montagnes du Dauphiné a vne cité & Archeuesché que l'ō dit Ambrum, dedié aussi à l'honneur de nostre Dame, là où la vierge faict plusieurs miracles, & est cité antique à sept lieuës pres vne autre ville nōmee Gabpt, laquelle n'est pas loin de Sisteron : qu'est vne autre cité à l'entree de Prouence.

De la cité de Die au Dauphiné & Valence.



DIe eſt vne cité au païs des Allobroges, dict de preſent Dauphiné, ſituee en vne vallee fertille. Entre Die & Grenoble ſont montaignes, où eſt la fontaine que l'on dit la Fontaine ardante. De laquelle parle ſainct Auguſtin au liure de la cité de Dieu. Auſsi eſt bien prochaine la montaigne inaſcēſible, & la tour ſans venin. Il eſt dit cy deſſus par Corrozet que Valence a eſté edifiee par celuy qui edifia Romans ſus Lizere. Mais on pourroit dire qu'elle print ſon nom de Valentinian Empereur. Valēce du tēps des Romains eſtoit vne de leurs Colonies. Et à Valēce S. Felix, S. Fortunatus & Archelaus diacres, leſquels y furent enuoyez par S. Hireneus Archeueſque de Lyon, apres qu'ils eurēt cōuertis à la foy pluſieurs perſonnes, furent martyriſez. Mais apres fut à l'honneur d'iceux par les citoyens

de Valence construicte vne moult belle Eglise hors les murs de la cité.

De Orenge.

ORenge est vne cité laquelle est principalle, situee entre le Dauphiné & Auignon, & là est vniuersité, mais non fameuse. Les Princes d'icelle cité ont esté tousiours gés de grosses entreprinses, ayans seigneuries en diuers païs sous diuers Princes en France, Bourgongne, & en la Comté, en Flandres, & Picardie, maintenant la maison d'Orenge est tombee en ligne feminine, & en est seigneur le Comte de Nansau. Neantmoins que monseigneur de la chambre s'en dit estre le Seigneur.

De

D'Auignon.



AVignon eſt belle, groſſe & riche cité, ſituee ſus le riuage du Roſne, ſiege Apoſtolic, là où ont faict leur reſidence pluſieurs Papes, leſquels pour la pluſpart ont eſté Limoſins. Là mourut ſainct Ruſt dict Ruffus fils de Simon Cirenenſis, qui ayda à porter la croix à Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, iuſques au mont de Caluaire. Lequel Ruffus fut des ſeptante &

deux disciples. De sainct Rust est fondé vne belle Abbaye en la cité de Valence sur le Rosne hors les murs.

De la cité d'Arles.



ARles est cité tresantique, situee sus le Rosne : là où a esté le siege & cité capitalle du Royaume de Bourgongne : car alors l'Archeuesque de Vienne estoit Chancelier dudict Royaume ; & fut Mareschal du

du Roy de Bourgongne, Geruaſius nepueu du roy d'Angleterre, lequel a composé le liure de mirabilibus orbis, du temps d'Octo le quart, qui pour lors tenoit le royaume d'Arles, & de Bourgongne. D'Arles fut Eueſque : & les conuertit à la foy Chreſtienne. Sainct Trophinus diſciple de ſainct Paul Apoſtre. Auſsi en Arles mourut ſainct Geneſius cheualier. D'icelle cité fut Eueſque ſainct Ceſarius. Et auſsi mourut en Arles Sainct Egidius qui eſtoit né de la cité d'Athenes, & fut diſciple de ſainct Ceſare.

*

De



MOntpellier eſt vne ville, & ſiege Epiſcopal de Maguelone, là où a vniuerſité en medecine, & en tous droicts. Et a eſté le temps qu'en medecine eſtoit le meilleur exercice de toute Europe, & là venoyent de toutes regions, tant des Eſpaignes, Italie, Angleterre, Eſcoſſe, que de Germanie, pour auoir la medecine. Là fonda Pape Vrbain vn beau college en medecine. De Montpellier fut ſeigneur

gneur monſieur ſainct Roch. Vſais auſsi eſt cité ancienne pres de Montpellier, & en vn meſme païs.

De Nimes.

NImes eſt cité anciẽne, & du tẽps des Romains eſtoit vne de leurs Colonies, & eſt à huit lieuës de Mõtpellier. En celle cité a pluſieurs choſes antiques faictes par les Romains, comme Theatres & autres choſes merueilleuſes. Là où eſt le ſiege, & la iuſtice du païs de Languedoc. En icelle cité fut martyriſé ſainct Baudilius.

D'Aix en Prouence.



AIx eſt vne cité en Prouence, le chef de la iuſtice, & le Parlemét du païs. En icelle cité ſainct Maximin vn des ſeptante deux diſciples de Ieſus Chriſt, preſcha la loy Chreſtienne, & en fut Eueſque. Auſsi fut Eueſque ſainct Sedonius aueugle de naiſſance, lequel noſtre Seigneur illumina, & guerit.

De

De la cité du Puis en Velay.



LA cité du Puis est situee en Velay, entre Auuergne & Viuarez, & est ancienne cité, laquelle a esté dediee à l'honneur de la vierge Marie. Et dit on que l'image en a esté faicte par monsieur sainct Luc. En icelle cité de toute ancienneté le iubilé est comme à Rome, quād le iour du grand Vendredy eschet, la feste de l'Anonciation nostre Dame. Là où l'on conuient de tous les païs de

la Chreſtienté. Aupres d'icelle cité eſt vne noble maiſon, que l'on dict Poliniat : & eſt Viſcomté pour le preſent. Et fut le chaſteau conſtruict par Apollo, duquel a prins le nom Poliniat, comme appert par vne ſculpture & image, laquelle eſt encores grande à merueille audict chaſteau: lequel eſt ſitué ſus vn roc & montaigne. De ceſte maiſon de Poliniat ſont iſſus pluſieurs nobles cheualiers alliez des plus groſſes maiſons de France.

De Chalon en Bourgongne & Maſcon.

CHalon eſt cité ſituee au riuage de la riuiere de Saune, & eſt en païs le plus fertil de France tant en bleds que vins. Parquoy les Romains à cauſe de la fertilité du lieu habitoyent là plus qu'en autre lieu. Et là

faiſoyent

faiſoyent leurs negotiations, & marchandiſes, & à dix lieues de Maſcon, qu'eſt vne autre cité ſituée en la prouince de Bourgongne, ſus la dicte riuiere de Saune, entre Lyō & Chalon.

De Troye en Champaigne.



TRoye eſt cité riche en Champaigne, & en latin ſe nomme Trece. La riuiere de Seine paſſe par dedans la ville, & de là va à Paris. D'icelle n'eſcriuent pas beaucoup, les hiſtoriophes, & pource m'é paſſe legieremēt.

De Chalons en Champaigne.

CHalons eſt cité en Champaigne, pres de Reims, la principalle cité, en païs fertil, & eſt l'Eueſque, vn des pers de France, & eſt nommee des hiſtoriographes, Catalaunium.

De Bezançon.

BEzançon, eſt cité ſituee en la Conté de Bourgongne, & Gaule Celtique. En icelle cité a pluſieurs antiquitez comme à Rome, le Panteon, & Campus Martius, & Campus Mineruę, & pluſieurs autres antiquitez, trouueras à Bezançon digne de recommandation.

De Tarentaiſe en Sauoye, Belley, & ſainct Iean de Morienne.

TArentaiſe eſt cité en Sauoye aux montaignes des Allobroges cité ancienne, de laquelle parle Ceſar en ſon premier liure, ledit Ceſar mena cinq

cinq legions contre eux, & les desfit, & print par force, & pour lors se nõmoyent Centrones. Ceux de Tarentaise sont entre les Belges, Celtes, & Aquitains. En Sauoye a trois autres cités, Belley, Aouste, & sainct Iean de Morienne, lesquelles Cesar nomme Garocelli, & Caturiges. En ce païs de Sauoye a deux maisons anciennes, c'est la Chãbre, & Miolan. mais celle de Miolan est faillie par faute de lignee masculine, & est pour le present conioincte par mariage à la maison de Boulongne en Auuergne, & allée à ceux de Bourbon.

De celle maison sont issus plusieurs nobles & Cheualereux personnages, comme l'on peut voir, & lire aux Annales & chroniques des Allobroges, lesquelles ont esté redigees par escrit par mon pere messire Symphorien Champier.

De Clermont en Auuergne, & de ſainct Flor.



CLermőt en Auuergne eſt la prin-
cipalle cité treſancienne, de la-
quelle fut Eueſque Sydonius Apolli-
naris, lequel a composé pluſieurs li-
ures auecque grande eloquence & do
ctrine. Et eſt Clermont ſituee en la Li
maigne d'Auuergne païs bien fertil,
& abondant en bleds, vins, beſtail, &
autres choſes neceſſaires à l'homme,
& a pluſieurs villes ſouz elle, comme
Montferrant, Rion, Briodes, Yſſoire,
Billion,

Billion,& Tiers,au pres d'icelle est vn lac dict Sarlieue,duquel plusieurs bõs poissons sortissent.Sainct Flor est vne cité en Auuergne aux montaignes situee, laquelle anciennement se nommoit Velanus, & le païs Velaunin, & n'a pas long temps du temps de Ioannes Papa 22.qu'elle fut erigee en Euesché, parauant estoit Abbaye de moynes de sainct Benoist.

De Limoges cité opulente & antique, & de la cité de Tulle.

LImoges est tresantique cité, & a esté fondee auant l'aduenement de nostre Seigneur long temps par vn prince dict Limos,laquelle fut reduicte,& faite Chrestiẽne par saint Marcial disciple de Iesus Christ,celuy duquel dict nostre Seigneur en l'euangile, *Nisi efficiamini sicut paruulus iste,non intrabitis regnum* Dei.Ledit sainct Mar-

cial conuertit le Roy de Limoges nõmé Sigibertus à la foy, lequel Sigibertus auoit faict descoller saincte Valerie. Au païs de Lymosin a plusieurs nobles & antiques maisons, & specialement quatre, Toraine, Vantedor, Treniat, & Pompador. De la maison de Toraine sont sortis deux Papes. Clement, & Gregoire. Clement, qui estoit moyne de l'Abbaye de la Chassediu, fit edifier l'Eglise de ladite Abbaye, laquelle est fort belle, ayant de longueur cent, & dix pas. Gregoire, lequel transfera le siege apostolique d'Auignon à Rome, fut premieremẽt Archeuesque d'Arles. La seconde cité de Lymosin est Tulle, cité situee en vne vallee fertile entre montaignes au bas Lymosin, là ou est la plus belle & haute esguille de clochier, qui soit en France.

De

De Rhodez.

RHodez eſt vne cité ancienne en Gaule Aquitanique, de laquelle parle Lucanus en ſon premier liure. Rhouergue eſt ſituee entre Auuergne, Lymoſin, & Querci païs de mõtaignes. Là ſont pluſieurs villes comme Rhodez, Villefranche, Eſpalion, & autres, où ſont pluſieurs riches & anciennes maiſons, comme Arpaion, la maiſon d'Eſtein, Caſtelpers, & autres.

De Bordeaux.

BOrdeaux eſt cité riche & antique, là où ſont pluſieurs antiquitez, & pluſieurs theatres, Prouince fort fertile, & ſe dict l'Archeueſque primat d'Aquitaine, mais celuy de Bourges, dict du contraire. Là eſt le parlement de Guienne où reſortent Lymoſins, Perigordins, Agenois & autres plu-

ſieurs. De Bordeaux fut né Auſonius poëte treſcelebré entre tous autres poëtes, qui a eſcrit pluſieurs epigrammes, & le nombre Terneire, qui ſont liures de grand artifice, & de grande & merueilleuſe eloquence.

De Cahors.

CAhors, eſt ancienne cité en Gaule Aquitanique pres de Rhouergue, de Lymoſin, & de la cité de Mōtauban, païs fertil en toutes choſes neceſſaires à l'homme. De laquelle Iuuenal en ſa premiere Satyre du tiers liure faict mention. De celle cité fut Eueſque ſainct Ambroiſe, nom pas celuy de Milan docteur, mais vn autre de ſaincte vie, & depuis le temps d'iceluy Ambroyſe, en la Riuiere qui paſſe par la cité de Cahors, ne ſe trouua brochet, pour quelque cas qui despleut au dict ſainct Ambroyſe, à cauſe

ſe

ſe d'iceluy poiſſon. A Cahors a Vniuerſité en tous droits fameuſe, à quatorze lieuës de Thoulouze.

De Bourges.



BOurges eſt cité treſancienne, de laquelle parle Lucanus en ſon premier liure, & eſt ſituee au milieu du Royaume de France forte cité & marchande, & ſpecialement de drapperie, laquelle ſe faict audict lieu. Le premier Eueſque de Bourges fut diſciple des Apoſtres nommé Vrſinus, &

fut enuoyé à Bourges par les Apoſtres de Ieſus Chriſt, ſecond Eueſque fut Sanctus Anſtragiſilus, lequel fut enuoyé par ſaincte Marthe preſcher l'euangile à Bourges. Le tiers Eueſque fut S. Sulpicius, lequel ſuſcita vn mort deſſouz le Duc Pepin, de Bourges. Apres long temps l'an de grace 1579. fut Eueſque de Bourges ſainct Guillaume, lequel preſenta les heretiques Albigeois deſſouz Federic premier, & deſſouz Philippe Roy de France.

De Periguor, & Sarlat.

PEriguor eſt cité anciẽne en Gaule Aquitanique, dicte quaſi pierre dure, pource que ceux du païs ne ſont pas ſi ſubtils, que leurs voiſins Lymoſins: mais ſont plus durs, & fermes en leurs opinions. Sainct Front diſciple de Ieſus Chriſt les cõuertit à la foy catholique, duquel eſt fondee la

princi

palle Eglise. Ledit S. Front vint de Ierusalem auec Lazare, & les Maries ses sœurs. Et dit on, que depuis la mort de sainct Front, homme qui fut né en celle Euesché ne fut tasché de lepre.

Sarlat est aussi vne cité en Periguor à trois liuës de Montiniat le conte, & fut faicte & constituee Euesché par Ioannes Papa 22. & separee de Periguor.

De Chartres.

CHartres est cité tresantique, de laquelle parle Tibullus en sa septiesme Elegie, l'Eglise d'icelle cité, est la plus magnifique & riche que lon sache en Frãce, & a Eglise dessus terre, & dessouz, dediee à l'honneur de nostre Dame. En icelle Eglise est la chemise de la vierge Marie, & faict plusieurs miracles, ladite Eglise a esté fondee de 72. chanoines à l'honneur des

des ſeptãte deux diſciples noſtre Seigneur, & y a vn Doyen & ſept Archidiacres au nom des ſept villes à icelle Egliſe ſuiectes. Anciennemẽt les Philoſophes dicts Druides, de Dreux, nommez à ſept lieuës de Chartres, la plus part du temps habitoyent au dit lieu de Chartres, & philoſophoyent ſouz les cheſnes, parquoy eſtoyẽt dits Druides à quercubus, quaſi ſub quercu philoſophantes.

De la cité du Mans.

LA cité du Mãs eſt ſituee aux fins de Normandie ancienne cité, laquelle fut reduicte à la foy Chreſtiẽne par ſainct Iulien de Sirie, diſciple de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, lequel guerit pluſieurs lepreux, & reſuſcita trois morts. Auſsi ſainct Priſcus, & Lazarus diſciple de ſainct Cletus Pape preſcherent, au Mãs la foy chre-

ſtienne

ſtienne, du Mans fut né ſainct Leonardus Abbé de Corbiers.

De Noion, & Viaron.

NOion eſt cité en Picardie de laquelle parle Ceſar en ſes commentaires pres Soiſſons de la prouince de Reims. Viaron anciennemẽt du tẽps de Ceſar eſtoit vne des plus fortes villes des Gaules au pres de Bourges, & ſe nommoit Auaricum, ſituee en terre fertille. De preſent eſt vne petite villette là où eſt vne Abbaye de moynes.

D'Arras.

ARras eſt cité en Picardie belle & riche pres d'Amiens, Tournay, & Terouenne, leſquels ſe nomment Attrebates. Le Roy Loys xj. la print par force, & la peupla du peuple de Frãce. Mais depuis fut par emblee, & ſubtil moyen prinſe par Maximilien

ximilien d'Auſtriche auec ſes Bourguignons voiſins, & Hannuiers.

De Calais.

CAlais eſt vne ville en Gaule Belgique pres de Therouenne, que l'on dict Morinũ, & d'Arras, Amiẽs, & Tournay ſus le riuage de la grand mer, que l'on dict Occeanum. Et de là n'a pas longue mer iuſques en Angleterre. Ceſte ville eſt merueilleuſement forte, & nonobſtant qu'elle ſoit en Gaule, pour le preſent la tiennent & occuppent les François.

De Rhenes.

RRhenes eſt cité entre les Celtes, colloquee pres la mer Occeane, & la principalle cité de Bretaigne.

De

De Lisieux.

LIsieux est aussi cité situee en Gaule Belgique, & Normandie & touche la mer Occeane, & est voisine de Bayeux. D'icelle parle Cesar en ses commentaires.

De Bayeux.

BAyeux est cité situee en Gaule Belgique pres de Lisieux, & est en Normandie. Sainct Lucien disciple de sainct Pierre, les conuertit à la foy Chrestienne, lequel fut enuoyé par sainct Clement Pape, auec sainct Denis, prescher en Gaule.

De Verdun en Lorraine.



LE païs de Lorraine eſt comprins en trois cités, ou Eueſchés. C'eſt Verdun, Toul, & Mets. Verdun eſt ſitué entre la foreſts Ardeine pres le chaſteau de Sedã, & la Duché de Barrois. Toul eſt ſitué entre Metz & Langres, & anciénement ſe diſoyent Leuci & les conuertit a la foy chreſtienne S. Mauſus diſciple de S. Pierre. Auſsi ſainct Leon Pape, & ſainct Gerard

furent

furent Euesques de Toul, de Leucis fait mention Lucain en son premier liure. Mets laquelle anciennement se disoit Mediomatrices, est cité chef du Royaume d'Austrasie. Là mourut sainct Sigisbert roy d'Austrasie, duquel le corps est en l'Abbaye de sainct Martin hors la cité. Si tu veux lire de l'origine & antiquité de Mets, tu liras les chroniques de Lorraine composees par mon pere messire Champier, & là verras les gestes du preux Lorrain Guerin, dont le corps est tout entier en l'Eglise sainct Estienne de Mets. En ses chroniques d'Austrasie verras comme la noble maison des Princes Lorrains est descendue par vraye succession masculine du grand Pepin Duc d'Austrasie, lequel fut pere de Charles Martel, & grand pere de Charlemaigne, & Charlemaigne pere de Loys le debonnaire, lequel

est enseuely à sainct Alnods de Mets, hors la cité.

De Basle.

BAsle est cité en Gaule Celtique sus le Rhin. Là sainct Pancinus Euesque martyr mourut. Là aussi fut le Concile celebré, l'an mil quatre cens trente quatre, & est Basle cité fort antique.

* *
*

Fin du second liure de l'erection des citez des Gaules.



CY APRES S'ENSVIT un petit traicté des fleuues & fontaines admirables desdictes Gaules, iadis composé par messire Symphorien Champier cheualier, nouuellement traduict en langue Françoise par son fils Claude Champier.



A chose que plus annoblit vne Prouince, sont les fleuues. Que si Italie par plusieurs nobles fleuues, comme le Paud, dict en Latin Eridanus, le Tybre à Rome, & autres, a esté recommandee des

hiſtoriographes. Et la Germanie pour le Danube, & le Rhin, qui deſpart & ſepare Gaule de la Germanie: ie veux bié en ce petit liure demonſtrer que la Gaule a des fleuues auſsi nobles & en auſsi grand nombre que Prouince ou nation que ſoit en Europe:& prendray mon commencement au Roſne,qui eſt le chef, & comme roy entre les fleuues deſdictes Gaules.

* *
*

Du

Du Rosne.



TRois nobles & principaux fleuues d'Europe prennent leur origine & commencemēt d'vne montaigne, & icelle montaigne a trois fontaines, de l'vne sort le Danube, qui prēt son cours vers Hongrie. De l'autre fontaine le Rhin, qui descend vers Coloigne, & separe Gaule des Germains. De la tierce fontaine procede le Rosne, non pas loin de la fontaine du Danube, ne de la fontaine du Rhin, mais il prend son

cours par le milieu du lac de Losanne & Geneue, courant par la Sauoye droict à Lyon, là où entre dedans la riuiere de la Saune, laquelle y perd son nom. Le Rosne de Lyon descend à Vienne, de Vienne à Tournon: de là à Valence, de Valence au Pont sainct Esprit, de là en Auignon, à Tarascon, de là pres Arles par deux bouches entre en la mer.

Au riuage du Rosne a plusieurs nobles & anciennes maisons, & principalement trois de grand renom, & antiquité.

La maison de Poytiers, de laquelle estoyent les Comtes de Valentinois. Depuis ladicte Comté fut donnee à la couronne de France. Et dit on que ceux de Poytiers sont venus & descẽdus des Comtes de Poytiers, de Melusine, & Raymondin Comte de Forest, qui bastirent la Rochelle,

Partenay,

Partenay,& le chaſteau de Luſignen.

La ſeconde & ancienne maiſon ſur le riuage du Roſne eſt la maiſon treſancienne de Tournon, laquelle comme recite Iean le Maire de Belges en ſon tiers liure des illuſtrations de France, eſt deſcendue de Turnus Troyen, lequel edifia Tours & Tournon. De ceſte maiſon print origine ſainct Iuſt Archeueſque de Lyon, lequel mourut en Egypte, mais apres fut apporté ſon corps à Lyon, & en ſon nom y fut baſtie vne moult belle Egliſe, en memoire que ſainct Iuſt eſt ſorty de la maiſon de Tournon, ceux d'icelle maiſon ont de couſtume que l'aiſné fils, ou bien l'vn des autres enfans portera le nom de Iuſt, & celuy qui eſt à preſent ſeigneur de Tournō a nō Iuſt,& ſon feu pere, qui mourut deuāt Pauie, s'appelloit Iuſt. Ladicte maiſon de Tournon porte en

ſes armes vn lion rampant en chãp mesparty, q̃ ſont les armes de Troye, comme dit le Maire. L'autre coſté ſemé de fleurs de lys, qui ſont les armes de France. Si tu veux ſauoir amplement la vraye antiquité d'icelle maiſon, tu liras le liure de monarchia Gallorum, & librum caſtigationum, leſquels a fait mõ pere meſsire Symphorien Champier.

La tierce maiſon ſur le riuage du Roſne eſt la maiſon de Leuis d'où ſont les Seigneurs de la Voſte, & d'icelle lignee ſont auſsi les Seigneurs de Mirepois, & le Seigneur de Coſan ou foreſt, & la Comté de Vautedor. Celle maiſon eſt deſcendue comme l'on tiẽt pour certain de la tribu Leui, qui eſtoit l'vne des douze Tribus d'Iſraël. De laquelle Tribu eſtoyent les Preſtres de la loy Iſraëlitique ſelon l'ordonnance de Moyſe leur legiſlateur

giſlateur, comme il eſt eſcrit au liure du Leuitique & Deuteronomique, & Geneſe.

De Saune.

ARar que maintenant diſons la Saune, eſt fleuue de Gaule Celtique, & prend ſon commencement au dioceſe de Toul en Lorraine, non pas loin des montaignes de Vauge, que l'on dit en Latin Voſego, dont auſsi prend ſon origine le fleuue de Meuſe. La Saune prend ſon cours par le milieu de la Comté de Bourgongne, qu'anciennement on nommoit Sequarij: auſsi paſſe & diuiſe la Duché de la Cõté en aucuns lieux, & paſſe par Auxone, & de là à Chalon, & à Maſcon, & ſous Lyon entre dans le Roſne, & là perd ſon nom. Duquel fleuue parlent Virgile en ſes Bucol. & Lucanus en ſon premier liure, &

Tibullus en ſon elegie ſeptieſme. Arar du temps des martyrs de Lyon mua ſon nom, & fut dict Saune du ſang deſdits martyrs, qui eſtoyent dixneuf mille en nombre, tous deſcollez à la croix qu'on dit de preſent la croix de Colle. Et pource que le ſang des martyrs deſcollant dans le fleuue de Arar, monta miraculeuſement contremont ladicte riuiere iuſques à la cité de Maſcon, a eſté depuis nommee Saune, à cauſe du ſang deſdits martyrs, deſquels eſtoit chef ſainct Hirinier, auec ſes diſciples Hippipodius, & Alexander medecin. Le fleuue que l'on nomme le Doux, & en Latin Dubis, ſe ioint auec la Saune en la Comté de Bourgongne, venãt du païs d'Allemaigne.

De

De Loyre que l'on dit en Latin Ligeris, & du fleuue Dalier.

LOyre eſt fleuue de Gaule Celtique, lequel iſt des montaignes d'Auuergne, & deſcend au païs de Foreſt, & de là à Neuers, Gien, Orleans, Blais, Amboiſe, Angers, Nantes, & puis deſcend en la mer Oceane. Ce fleuue a vn merueilleux cours & paſſe par les meilleurs païs & citez de Gaule. De Loyre faict mention Tibullus en ſa ſeptieſme ſatyre, Le fleuue Dalier prend ſon commencement auſsi aux montaignes d'Auuergne, & faict ſon cours par la Limagne dudict Auuergne, vers le pőt au chaſtel, & paſſe pres Molins, puis entre en ladicte riuiere de Loyre au deſſus de Neuers : & là perd ſon nom.

Des fleuues Dordonne, & la Sere.

DOrdonne eſt fleuue, lequel préd ſon commencement aux montaignes d'Auuergne, & deſcend en Limoſin, Quercy & Aquitaine. En ce fleuue a pluſieurs bons poiſſons, & meſmement truictes, les meilleures qu'on ſache. Mais a plus grande abondance aupres d'vn Prieuré nommé le port Dieu, qui ſepare Auuergne & Limoſin. Car d'vn coſté de Dordonne eſt Gaule Celtique, & du Parlement de Paris, & l'autre coſté vers le Limoſin eſt la Duché de Guienne, & du Parlement de Bourdeaux.

La riuiere de Sere entre dedans Dordonne, aupres de Caſtelnau, de Bretones en Quercy : qu'eſt vne riuiere cõme la Saune à Lyon, laquelle paſſe par vn bõ & fertil païs. Et en

icello

icelle ſe trouuent pluſieurs ſaumons.

De la Garonne.

GAronne eſt vn noble fleuue, lequel ſepare la Gaule Celtique de la Gaule Aquitanique, & ſont ceux d'Aquitaine entre la Garonne & les monts Pyrenees : & d'iceux parle Tibullus en ſa ſeptieſme elegie.

De la riuiere de Marne.

MArne eſt vn fleuue lequel ſepare les Belges des Celtes, & prẽd ſon origine aupres de Langres, non guere loin de la fontaine de Meuſe, ne de celle de Saune. Or dit on que la plus haute cité des Gaules, eſt Lãgres. Marne prend ſon cours vers Champaigne droict à Chalons, & pres Paris entre en la riuiere de Seyne, & là perd ſon nom.

De Meuſe.

MEuſe eſt vn fleuue lequel prend ſa naiſſance en la montagne de Vauge en Lorraine pres des fontaines de Marne,& de la Saune, & deſcend en Gueldres, puis entre dans le Rhin,& faict vne iſle, que maintenãt on dit Holande,& anciennement Bataue.

De Moſelle.

MOſelle eſt auſsi fleuue qui prẽd ſon commencement aux montaignes de Lorraine , & de Vauge, prenant ſon cours vers Mets ,où il paſſe dedans , & dehors. De là va à Treues,& Conflans,apres entre dans le Rhin. De ce fleuue ne fait mention Ceſar , mais Tacitus en deſcrit aſſez au long.

De

De Seyne.

SEyne eſt vn fleuue qui prend ſon origine & naiſſance en la Duché de Bourgongne pres de Troye en Champaigne, & paſſe par dedans la ville de Troye, de là à Paris, mais au deſſus y entre Marne. De Paris Seyne prend ſon cours vers Rouen, & apres entre en la mer Oceane. De Seine fait mention Lucanus en ſon premier liure.

De Liſere, & de Drat.

LIſere eſt vn fleuue prenant ſa naiſſance aux montaignes des Allobroges, & entre dedans icelle de Drat, aupres la cité de Grenoble, qui ſont deux riuieres moult impetueuſes & rauiſſantes, & perd ſon nom le Drat audict Grenoble, & Liſere pres de Tournon, entre dedans le Roſne.

De Scalde dict l'Escau.

L'Escau ou Scalde est vn fleuue entre les Belges, lequel entre dedans la Meuse, à l'issue de la forest Dardenne, & passe par Tournay en Picardie.

De Sombre ou Subis.

PRes de Tournay est vn autre fleuue qu'anciennement se disoit Subis, & maintenant en Latin se nomme Scambra, & passe par l'Euesché du Liege, & entre dans Meuse, & passe par Cambray.

De Assone.

ASsone est fleuue sus la fin de l'Archeuesché de Reims, & anciennement auoit vn pont moult beau. Celle riuiere est par fois si petite, qu'on la peut facilement passer à gué.

De

De plusieurs fleuues, desquels n'est pas faict mention és histoires.

AV Royaume de France sont plusieurs autres fleuues, desquels n'est pas faite mention, pour ce qu'ils entrent dans les fleuues sus nommez, comme la Durance, que passe entre Auignon & Carpentras, & entre au Rhosne, de Albe en Champaigne, de Saone en Picardie: de Caronnus, de la Veserre, laquelle passe à Montiniat le conte en Periguor, de la Charente, laquelle passe en Angolesme, & plusieurs autres.

Des Lacs des Gaules.

QVant aux Lacs ie m'en deporte pour le preſent, cõbien qu'il y en ait pluſieurs és Gaules. Le Lac de Geneue où Loſanne, par le milieu duquel paſſe le fleuue du Rhoſne, Laterna Tholoſanus, Ruſcinonenſis, Maſsilienſis, Burdegalus, & autres pluſieurs, comme Aiguebelette, Echie, & autres ſemblables.

Des

DES FONTAINES ADmirables, & dignes de recommandation estans esdictes Gaules.

De la Fontaine ardant.



SAinct Augustin au liure de la cité de Dieu, 21. chapitre 7. dict que Epiro est vne fontaine, que si l'on met dedans vne chandele ou torche allumee, elle s'estaint, & si ladicte

torche n'eſt allumee ; elle s'allume. Dauantage dit il n'auoir veu ladicte fontaine in Epiro, n'auſsi parlé à ceux qui diſoyent l'auoir veuë, mais qu'il a bien veu & parlé à ceux, qui par verité afferment eſtre vne telle fontaine, ſemblable en Gaule pres la cité de Grenoble. D'icelle fontaine ont eſcrit deux docteurs en medecine, de ma cognoiſſance, c'eſt maiſtre Hieroſme Montous, & maiſtre Pierre Areodus. Tu pourras lire leurs liures, ſi veux ſauoir l'origine, & nature d'icelle fontaine. Or veux ie bien dire & affermer, eſtre vne des merueilles du monde & digne d'vne groſſe perſcrutation, & intelligéce.

De

De la Fontaine qui produit pierres precieuſes.

AV Dauphiné eſt vne fontaine, d'où eſt clere l'eau à merueille, & d'icelle iſſent pierres gliſſantes, & pollies, leſquelles gueriſſent la Ophthalmie des yeux, & la maille. Que ſi quelque choſe eſt dans l'œil, celle pierre le deiette dehors, & ſe clarifie: comme lon voit tous les iours par experience.

De la Fontaine laquelle ſignifie ſterilité de biens.

AVpres d'vn prieuré nommé Mãte au Dauphiné pres Doras en lauandore, quand il doit venir ſterilité de biens, & famine, ſort de terre vne fontaine, laquelle vient en ſi groſſe abondance, que facilement deux moulins en moudroyent: & ſe trouuent en ladicte fontaine groſſe mul-

titude de poiſſons. Et les habitans du païs lors ſont aſſeurés auoir ſterilité de biens, parquoy ils font leurs appareils contre ladicte famine future. Ladicte fontaine eſt bien ſouuét l'eſpace de ſix à ſept ans ſans ſortir, & aucunes fois dix ans. Auſsi on dit, qu'aupres de Grenoble à la Saxonage, & en la terre dudict Seigneur, quand doit eſtre ſterilité de biens, & famine, trois tines de pierre, antiques, ſont touſiours pleines, ſi c'eſt temps fertil, elles ſont vuides, & ſans eau.

De la fontaine que l'on dit Fontfort en Foreſt.

FOntfort eſt vne fontaine en vne ville de Foreſt dicte S. Galmier, de laquelle tous les habitans du lieu boiuent. Ladicte fontaine eſt hors la ville, dans vne petite chappelle dicte

ſaincte Katherine, & combien que touſiours eſt bouillante, iettant groſſes bullules, neantmoins l'eau d'icelle eſt grandement froide, & clere cóme criſtal, piquante ſus la langue, quand on la boit, ſi que la meſlant auec du vin tu ne peux apperceuoir au gouſter qu'au dit vin y ait aucune eau, ſi tu ne bois incontinent que tu l'y auras verſee: & qu'eſt choſe merueilleuſe, aucune chair n'en peut eſtre bouillie, car incontinent l'eau ſort du pot, & le pain qu'en eſt fait, eſt par trop toſt leué, parquoy n'eſt bonne ladicte eau de Fontfort, ſinon à boire ſeulement. Et par le benefice d'icelle eau les habitans de ſainct Galmier iamais, ou peu, ſont prins de fieure continue.

* * *

De la fontaine Vineuse.

AVx montaignes d'Auuergne entre vne commanderie de Rhodes nommee le Loys, & le chasteau de la Culie, est vne fontaine, laquelle est appellee Vineuse, pource qu'elle a saueur de vin, & suffit pour boire mesler la sixiesme partie d'vn pot de vin auec ladicte eau, tant elle est bõne & sauoreuse. Dommaige est que beaucoup de telles fontaines ne sont és populeuses cités, mais Dieu selon son bon vouloir distribue ses biens.

De la fontaine Oleagineuse.

EN la Limaigne d'Auuergne pres de Clermont est vne fontaine, là où vient vne liqueur comme trebentine, mais plus noire, & brusle au feu comme poix, ou trebentine, & vaut beaucoup aux gouttes froides, & ioinctures, conforte les nerfs quand on les

les oingt de celle matiere oleagineuſe, & vaut à faire oignemens auec trebentine, & autres liqueurs aux nerfs concernantes. Les habitans du païs de celle liqueur oleagineuſe engreſſent les ieunes arbres, & les chieures n'en approchent moyennant ladicte liqueur qu'elles craignent fort.

De la fontaine, qui engendre la pierre.

AVpres dudict Clermont y a vne autre fontaine, qui engendre naturellement la pierre. Car d'elle meſme a faict vn pont de pierre, ſur lequel on paſſe pour aller en vn moulin eſtant illec aupres. Et au Dauphiné pres du peage de Roſsillon a vne tour dicte Gieuret, d'où ſort vne fontaine faiſant moudre deux moulins, laquelle engendre la pierre, comme celle d'Auuergne.

De la fontaine Limoneuse.

AVdict Diocese de Clermont en vn lieu nommé Mãtas, il y a vne fontaine que la vigile de sainct Pier-d'Aoust est toute pleine d'immondices, & de limon, & le iour dudit saint Pierre est aussi claire que cristal & nette, sans que personne y ait riens nettoyé.

De la fontaine de Loiret pres Orleans.

AVpres d'Orleans est vne fontaine d'vne si grande abondance d'eau qu'au sortir elle fait vne grosse riuiere nauigable laquelle l'on appelle Loiret, & bien tost apres descent dans Loire. Aupres de Chartres en y a vne autre, mais non si copieuse.

De la fontaine des Truites.

AVpres d'Angolesme, à demi lieuë sort de terre vne autre fontaine merueilleuse, auec grand roideur & abondance d'eau, si qu'elle faict vne grande riuiere à son sortir. En icelle naissent truites lesquelles communement croissent à la grandeur d'vn pied ou plus. Les meilleures qu'on sauroit manger de fontaine viue, on les prend la nuict auec torches, & flābeaux en si grosse multitude qu'elles ne vallent pas six blancs, ailleurs elles se vendroyent bien quinze sols. En la source d'icelle fontaine on ne pesche sans le congé du Prince, mais bien à vn gect d'arbaleste, ladicte fontaine descent bien tost dans la riuiere de la Charante, laquelle passe souz Angolesme, dont il est dommage pour sa fertilité: car elle n'a son cours gueres plus de demie lieuë.

Des fontaines chaudes de Gaule.



EN Gaule a plusieurs fontaines chaudes, où lon se baigne pour diuerses maladies. La premiere est celle de Plumbieres en Lorraine, à deux lieuës de l'Abbaye des nõnains de Remiremont: & là viẽnent de diuers païs pour estre gueris de plusieurs infirmitez, tant de France que d'Alemaigne. Lesdictes fontaines guerissent entre autres les gouteux, & artetiques

ques, & appert tous les iours par experience.

De la fontaine des bains en Auuergne.

A Quatre lieuës de la Cuilie, tirant le chemin d'Yssoire dãs les montagnes pres la croix Morant sont les bains, que l'on dict Abein en la seigneurie du Visconté de Turcine. A ces bains viennent plusieurs persecutez de diuerses maladies, tant de lepre, gouttes artetiques, douleurs de nerfs, qu'autres, & y a plusieurs fontaines pour lepreux, pour roigneux, & pour ceux qui sortent de maladie, qu'est vne chose bien digne de recommãdation, & sont lesdits bains chaux à merueille, & croy qu'ils sont de minere de fer, qu'est la cause qu'ils confortent la vertu retentiue, & tous les membres du corps. Il y a bien mille

ans, ou plus qu'ils ſont faicts d'vn merueilleux artifice.

De la fontaine, & bains de Borbon en Borbonnois.

AV païs de Borbonnois a vne ville dicte Borbon, d'où prend ſon nom la Duché de Borbonnois, où ſont pluſieurs fontaines chaudes. Et y viennent pluſieurs malades, meſmement ceux qui labourent d'Epilepſie, de Paraliſie, & rongnes diuerſes, non ſans le gros prouffit des habitans du lieu.

Des bains & fontaines de Chaudaigues.

AV païs d'Auuergne au chemin de Lyon à Thoulouze a vn lieu dit Chaudaigues, où ſont pluſieurs bains chaux, bons à pluſieurs maladies froides, & meſmement aux femmes, qui ont la matrice froide, à ceux, qui

qui ſont refroidis des nerfs & des mẽbres. Auſsi à Aix en Prouence a pluſieurs fontaines chaudes. Mais pource que ceux du lieu n'ont grand ſolicitude de les remettre en leur entier, ſont inutiles & delaiſſees.

Des Bains d'Aix pres de Chamberi en Sauoye.

A Deux lieuës de Chamberi en Sauoye eſt ſituee vne petite ville nommee Aix, où ſont pluſieurs bains d'eau chaude en ſi grande quantité qu'il n'y a maiſon en ladite ville qu'il n'ait ſes bains, où l'on ſe peut baigner à plaiſir. Audits bains ſe trouuent pluſieurs ſerpens, leſquels à ceux qui ne l'ont accouſtumé font grandiſsime peur, mais ne font aucun mal, car elles ſont ſi priuees, & innuiſibles qu'õ les prend à la main, ſans point de danger. A Aix pluſieurs gens, viennent pour

pour en ces bains recouurer ſanté de leurs maladies, comme gouteux, artetiques, & ayans refroidis les nerfs, & lepreux. Mais icy vne choſe faut noter, qu'auant qu'on entre en quelque bain que ce ſoit, faut la perſonne eſtre premierement purgee diligemment des humeurs cacochimiques, & mauuaiſes: autrement leſdits bains te ſont rendus inutiles, mauuais, & contraires.



DES BAINS.

De Borbonne le Bains.

Par I. le Bon Hetropolitain medecin du Roy.

A REVEREND PERE en Dieu Monſieur de S. Belin Abbé de la Creſte.



Onſieur, uoyant en ce Baßigni, dernier & premier quartier de Champaigne, maintes recommandables ſingularitez, bien de Dieu & liberalité de nature, comme entre autres choſes memorables ſont les Bains de Borbonne les Bains, ou de Borbonne les Thermes anciennement, ayant ce peu de loyſir à Lyon en ce mois de Nouembre,

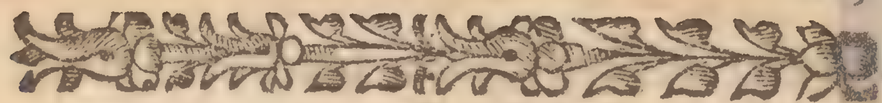
hors neantmoins de ma bibliotheque, où sont mes memoires de cecy, & de plusieurs autres choses, ie uous ay traicté cest abbregé, pour uous testifier de combien ie uous prise & honore, comme estant l'un en ce pais qui faictes estat à bon escient des Muses & bonnes lettres, desbarbarizant le reste du Baßigni, à ce moyen & occasion ay außi dreßé cecy pour le bien publique, ne uoyãt Bains en Europe pareils à ceux cy pour le genre des maladies à qui ils seruent, d'où uerront que ceux de Lyon, Basle, Strasbourg, Rouen, Orleans, Paris, & d'autres pais lointains, ne s'achemineront legerement à Spas en Liege, ou autre part, & ailleurs, (comme i'ay ueu) sans y penser, & auecq bon conseil du medecin, cy apres. I'en parle comme sauant, les ayant practiqué par l'espace de uingt ans entiers, & plus, ensemble ceux de Plommieres, qui ne cedent en rien à ceux de Luc, ce que ie uous feray apparoistre, aydant Dieu le Createur, qui

me

me reserue à meilleure chose, ainsi que i'en ay la foy & ferme esperance, & laisseray peu à escrire à ceux qui suruiendront pardeça, soit de noz fleuues, mines, herbes, forests, (combien que Monsel descriue l'immense forest de Passauant, dicte anciennement la uieille Langre, & ses riuieres) pouuant hardiment prendre & planter la paume à ceux qui sont pour le iourd'huy, & paraduenture m'esgaller à ceux qui sont de ma profeßion & science en toute la France, comme bien le pourra porter ma poësie à la posterité, absit tamen dicti arrogantia. Et si plusieurs me surpassent en richesses & biens, tant plus les deuanceray-ie en uarieté d'escrits & poësie où i'ay distillé mon cerueau, & gaigné des poils gris auant le temps, uaquant à mes negoces & petits priuez affaires plus par aquis qu'autrement. A tant feray fin Laconiquement, Monsieur, reseruant

ailleurs à deduire voz vertus, & toutes autres meilleures estudes où vous employez vostre gentil & diuin esprit, priant Dieu vous donner en santé, bonne & longue vie. De Lyon ce quatriesme Nouembre, mil cinq cens septante quatre.

Vostre seruiteur,& voisin medecin, Le Bon.



DES BAINS.

De Borbonne les Bains.

Chapitre I.



Onſiderant auiourd'huy pluſieurs doctes perſonnages en Italie, Allemaigne & autres lieux faire recherche de la proprieté des Bains, façon de baigner les malades, ſelon l'ancienne doctrine des medecins anciens, comme bien auoit commécé le grãd Apolló à Fótaine-bleau & autres, les ſingularitez des Prouinces, contrees, villes & lieux, ie n'ay voulu faillir, ayant leu le gros tome de tous ceux qui ont iamais fait mention deſdits Bains, faire vn abbregé

de ceux de Borbonne les Bains,pour eſtre de faculté & vertu ſinguliere & prerogatiue, ſur tous autres de leur qualité,& non mentionnez en aucun autheur,ſoit François ou Latin, choſe qui me deſpleut fort, les penſant trouuer en cedict eſpais & ample volume. Parquoy attendant qu'en Latin ie mettray ceux cy, & ceux de Plommieres en lumiere, ie deduiray icy leurs effects, & diuertiray ceux qui ſe mettent en chemin indifferément de bien loin païs,de n'aller ny venir aux Bains, comme ils font à la volee,penſans & cuydãs qu'vn chaſcun Bain peuue faire toute choſe & miracle vniuerſel de toutes maladies longues & deplorees.

Chapitre II.

BOrbonne les Bains eſt vn bourg au Baſsigni à vne lieuë de Coif-

fy

fy, pres de Montigny le Roy. De Chaumont diſtante de dix lieuës, où ſe trouuent toutes choſes neceſſaires à la vie de l'homme, & nourriture des cheuaux, où y a logis propres & commodes aux grands & aux petis, & qui eſt pour le mieux à bon & raiſonnable pris en tous temps & touſiours : & lieu pour ſe promener & pour le plaiſir & recreation des ſains & malades, s'y trouuent apoticaires pour le ſecours des patients & malades. De l'ãtiquité d'iceux ſuffira mettre en ieu & euidence vne pierre d'vne antique colõne, où ſont ces mots des monumens & characteres Romains, *Boruoni thermarum Deo mammonæ, Ca. Latinius Romanus in Gallia, pro ſalute Cocillæ uxoris eius ex uoto erexit.* Ceux qui ont leu les hiſtoires ſauent qu'Auguſtus & Cocceius, *niſi de rebus magnis legati.* Par là le temps eſt aiſé

à ſupputer : là fut vne Colonie des Romains, comme il appert és monuments & tombeaux en la foreſt de Coiffey le bas, qu'on dit vulgairemét le cemetiere des Sarrazins , tout le voge & les montaignes de Donons y eſtoyent comprinſes , & eſt la fabrique & ouurage tãt à Borbonne qu'à Plommieres (lieux diſtans l'vn de l'autre de neuf lieuës) des Empereurs Romains , leſquels s'eſtudioyent à l'immortalizer, & benignement & liberallement, procurant le bien public des Prouinces, comme à faire chauſſes, leuees, pons, chemins, faire porter les riuieres , & les aſſembler , ou bien les deſtourner pour rendre le païs fertile & fructueux, & mille autres belles beſongnes qu'on voit par toutes les Gaules. C'eſtoyent gens, lettrez , Philoſophes & dieux terreſtres du genre humain, ſe contentans

de ſi

de ſi peu de tributs & impoſts que les païs eſtoyẽt heureux & tenus riches & en paix, comme en vn paradis de iuſtice & equité, dont eſtoyent reputez & tenus pour dieux: or depuis que les Gots & autre meſlange de barbares vindrent à courir le monde, tout ce qui y eſtoit de beau & de bon fut abbatu & ruiné, d'où eſt venue ceſte oubliance du temps & des facteurs & reſtaurateurs: & en eſt reſté ſi peu, que ce ne ſont que veſtiges bien petites de ce qui eſt de ſi grand artifice & de ſi haut pris.

Chapitre III.

AVdict Borbonne y a pluſieurs fontaines & Bains, la Matrelle eſt appellee de l'antiquité Maſaille, ſi pleine qu'on ne la ſauroit eſpuyſer & ſi chaude qu'on ne la ſauroit endurer non plus que le feu: elle eſt li-

monneuſe le poſsible:limon ou fange qui ſert à ce que nous dirons au chapitre des maladies. De là eſt portee l'eau par vn bref traiect en vn amphitheatre d'aſſez bonne capacité. Il n'y a homme qui la puiſſe endurer ſans eau froide,ſans eſtre boully & roſty, à ceſte cauſe y a vn canal d'eau froide pour la temperer ſelon la force des patients, outre vne muraille en y a vn autre ſemblable, leſquels eſtoyent au temps des peres de la patrie, à couuert auec tout ce qui ſe pouuoit deſirer à Bains pour le plaiſir, en Italie. Ceſte fontaine eſt appellee maintenant pour le plus ſouuent la fontaine ſainct Anthoine. Les noms depuis le chriſtianiſme des villes,bains, & autres antiquitez ont chãgé de denomination,comme tous abyſmes, abyſmes de Pylate,aq̃ducts & ruines de l'antiquité,ouurages des fees,

ſees, ou des Sarrazins, ainſi eſt pour huy le peuple ſi bien appris. Les gẽs d'hõneur,& de moyen,& d'apparẽce, font mener l'eau en leurs maiſons & chambre, comme bien en eſt la couſtume : & la faut mener dés le ſoir pour la plus part, & vne tierce partie le matin, & ſi eſt encor' trop chaude, qui faict que ſans autres eaux elle ſortit & effectue ſes effects plus gentillement. Autant en fera on bien aux bains meſmes, mais le faudra laiſſer ſans le vuider long temps, & tout plein à la desbordee. On ſe baigne deux fois le iour ſelon l'exigence de la maladie du patient, & ad tempus, où il faut obſeruer tout ou partie de ce que les medecins qui ont eſcrit du regime que faut tenir aux bains, auec bon conſeil d'vn medecin docte, qui y eſt neceſſaire, ſi on veut en rapporter ce qu'on deſire en rapporter, auſsi n'aller

n'aller ny cy, ny là qu'auant que de s'acheminer auoir ce present liure,& le conseil des medecins qui sauent la proprieté de ceux cy, ou de ceux là. Proprieté qui ne se peut escrire sinon par ceux qui les ont fort frequenté, auec soin & diligence,& grande obseruation de ce qui en peut estre, & de ce qu'ils y ont tousiours veu & obserué. Sont plusieurs autres sources & fontaines & bains coulants au dessous du coustau, mais celle qui est dicte & nommee le Bain Patrice ou Patri, où estoit la maison du Seigneur Romain, venue des Senateurs de Rome, est belle & quarree, & en forme vn peu comme oualle & bien pauee,aupres de laquelle se voit le lieu où autrefois ont esté salines,& depuis delaissees & abolies, de peur du degast & bois qui s'en fust faict. Le Cuseau de la riuiere & autres fon

taines

taines ſe rendent partie dedans ledict Bain Patri meſme, dont l'eau en eſt quelque peu contaminee & miſe quaſi en oubly de ſes propres habitans. Outre y a vn grand Bain plus long que large de grande grandeur pour toutes gens riches & pauures, vexez de toutes maladies & malandres : où y peut entrer pres de cent perſonnes indifferemment, & tous nuds comme beaux Adamiſtes (la ciuilité eſt plus grande pour les pauures à Plommieres) iadis eſtoit ce quarre fermé, où eſtoyent grandes galleries, & au reſte couuert : ce qui a amené ceſte ruine à ſi grãde richeſſes & piſcine de ſiloë (depuis la guerre des Ducs de Bourgongne, auec le Roy de France, il ne demeura place en Baſsigni, ſans ruine de feu pour lors, ou bien peu bien fortes) eſt que le Roy eſt ſeigneur de Borbonne.

les Bains, & monſieur de Borbonne pour partie, ieune gentilhomme, orné de pluſieurs vertus recommandables, la feu mere duquel auſsi, & pour exemple ſes predeceſſeurs pour leur chaſteté ont eu en horreur leſdicts Bains pour ſe trouuer de Bourgongne, Suiſſe, Alemaigne, Lorraine, & autres païs circonuoiſins, force filles de ioye & bonnes compaignes, attendu auſsi la priere & ſuſcitation des bourgeoiſes du lieu, leſquelles craignent que leurs maris ne s'addonnent à ceſte venaiſon freſche, & ſouuent bien farcie. Les officiers du roy ſe condeſcendants à tout, pource que ie vous laiſſe à penſer (comme eſt la couſtume) & à deuiner.

Chap

Chapitre IIII.

QVant à la qualité de l'eau, elle est ſulphuree autant ou plus que s'en peut trouuer au monde. De diſputer icy comme ſe font les eaux chaudes ſous terre, qui en eſt la miniere, & comme elle peut eſtre apperennee, & perpetuelle, & ſi la mixtion eſt ſimple, ou composée, n'eſt icy le lieu en ceſt abbregé, ioinct que le medecin doit auoir apprins cela d'Hippocrates, d'Ariſtote, de Vitruue, Seneque, & autres vieux maiſtres Grecs, Latins, anciens & modernes, qui ont faict ſpeculation curieuſement de cecy. Les parties ou redites deſdictes opinions, ſe voyent en Margarita philoſophorum: ſuffiſe icy dire que nous nous contentons de les recognoiſtre à poſteriore & ab effectis, qui eſt la philologie de

la medecine la plus asseuree, & ou y ne gist plus de demonstration, & plus apres en disputer est œuure faicte, ie decideray cecy en mon Latin, tant de la Fomitiere, matiere & suc où est le feu allumé sous terre. La proprieté donc de ces bains est en ce distique declaree assez pour quasi se bien contenter,

Ischiadem, cancros, & aquas quæ sub cute, curant, Et quodcunque facit frigida causa malum. Soit au dedans ou au dehors ladicte disposition & maladie procreée de froidure & humidité, comme apoplexie, epilepsie, paralysie, vlcere dicte Noli me tangere, où vne Princesse en a esté guerie auec le têps hydropisie, cancre ocult ou vlceré, le nom lepre, morphee, psora, scabie, malm ort, galles, & toute infection du cuyr. I'ay dit ailleurs que coperose, boutons & macules du visage,

&

& depuis la ceinture en bas terebints que si suruiennent par fois,comme ci nelles, ou cineulses (peu de gens ont veu le fruict de terebinthus) de façon que tout en est semé auec espouuentement des personnes, vient des hæmorrhoides retenues, & autres telles belles paintures du visage. Ie ne veux obmettre comme les coups, contusions, les cicatrices, les vulneres & playes, soyent d'espee, baston, pierre ou balle, ou autre chose s'y trouuent bien, & comme les mouuemens perdus s'y recouurent brauement, & incroyablement, comme i'ay veu. Quãt aux goutes, *nisi sit lapidosa podagra uel chiragra curantur.* Les schiatiques deplorées & maistresses de la diette s'y guerissent, pourueu que par trop de tẽps n'y ait en l'aine vne ou plusieurs grosses glãdes dures, comme fer ou acier, toutesfois encores assez souuẽt la fam

ge y ſert bien appliquee, miraculeuſement comme en tous autres accidens, où elle eſt requiſe. Ie ne ſay qui a ſemé ceſte hereſie, qui eſt que les bains ne vallent rien aux verollés, au contraire les bains retirent le vif argent & vnguent du centre & habitude de tout le corps, & les remet en ſain & priſtin eſtat. Experience otte toute diſpute & argutie: ie ne parle des œdemes, & de leurs ſemblables tumeurs, qui y ſont incontinent curees. Pour cõcluſion de ce chapitre tu auras que ceſte eau eſt chaude, & ſeiche au premier degré, ſecond, tiers & quart, cõme l'y voudras prendre, & qu'elle guerit toutes qualités contraires. Quant au bain Patri ou patrice, l'eau eſt ſalée où le ſel domine ſur tous autres foſsiles & minieres, & ſi elle n'eſtoit exceſsiuement chaude, ou bien eſtant refroidie, & la goutant tu la trouuerois

rois vne meſme eau, que celle de Marſau, Moyenuic & Salins, fontaine qui eſt vne grãde richeſſe & threſor pour le païs, ſi on s'en vouloit aider & augmenteroit le domaine du Roy, & plus que toutes celles que i'ay nommees, pour eſtre ceſte cy medicamenteuſe, & les autres non, ce qu'elle peut guerir tu le vois en ceux qui ont eſcrit de *balneo aquarum ſalſarum calidarum, & ſponte naturæ naſcentium.* La conception s'y trouue des femmes ſteriles & mieux en vſage.

Chapitre V.

QVant à la curation & regime, & le temps que s'y faut tenir, tout y eſt notoire, hormis la cognoiſſance & ſcience du temps qui a eſté ignoree par tous ceux, qui en ont iamais eſcrit, ny par experience ou vſage quotidian. Les Allemans preſcri-

uent ſoixante ou cent heures plus on
moins, les François quinze ou vingt
iours. Les Italiens le boire: ny les vns
ny les autres n'entendēt ce qu'en doit
eſtre. Raiſon, parce que le temps ne ſe
peut preſcrire, ny la quantité d'eau à
boire. L'eau n'eſt ſuffiſante à boire
ſeulement, & auſsi y a pluſieurs com-
plexions qui ne peuuent porter gran
de quantité d'eau ſans encourir mal,
cōme on le voit auenir à Luc en Ita-
lie. Parquoy y faut attendre vne criſe
ordinairement, ſi on s'en veut retour-
ner ſain & gueri. I'appelle criſe auec
latitude & ſelon les maladies, & par-
tant ne faut dire 20. iours, 30. iours
ains deux mois, trois mois & plus s'il
eſt de beſoin. Veux tu emporter vne
maladie longue & chronique (on n'y
va que pour celles là) en temps d'vne
maladie ague, ce ſont reſuerie & me-
re aſnerie & nō pas artifice ny ſciēce.

Parquoy le medecin auiſera à ce point ſur toute choſe,& m'en ſaura bõ gré, & bonne grace la poſterité,& les philolontriens. Outre ne ſuffit ſe purger au commencement, ce qui conuient faire auec minoratifs,puis ayant prins le bain trois ou quatre iours, plus ou moins,pour eſtre les humeurs deſgelés dans le corps,ſe purger & ſeigner à bon eſcient, ſelon que la maladie le requiert : la plus part n'ont que ſene en infuſion,l'infuſion eſt pour le lieu où il eſt recent & verd : mais eſtant ſec & gardé,comme nous l'auons,ſouſtient & porte grande decoction , ſecret qui deliurera Meſue des medicaſtres & de leurs calomnies, de propicier & beneficier le vẽtre:les autheurs medecins en ont eſcrit vne pleine foreſt,& des remedes par trop. Es lieux où ſont les bains , la roture y eſt cognue,comme eſtoit la curation , des

maladies du temps d'Hippocrates en l'Isle de Coo, qui a fait qu'il n'a point escrit les remedes ny sa methode, ne ce qu'il faisoit és malades de ses epidimies. Et que les commentateurs ne se trauaillent, mesme Galien pour celà d'auantage: luy qui estoit pere de breueté laissoit cela, comme chose trop cognue: obmission qui pour le respet de nous autres, est cause que iamais ne sera ny ne fut entẽdu, & n'y a moyẽ de l'entendre, encores que le grand Turc possede le païs, si on n'y va pour estre encores demeurée ladicte roture & maniere de faire pour l'apprendre & s'en seruir.

Chapitre VI.

ASsauoir mõ si la diete doit estre conferee ou preferee aux bains ou les bains à la diete, ie t'en diray mon opinion, & cõclusion apres longue

gue deliberatiō approuuée par la magistrale experiēce I'ay eu sur mes obseruatiōs depuis dix ans la diete fort suspecte, tant à raison des bois de gaiac, squine, & sarce pareille, qui est la racine de smilax aspera, qu'autre telle nouueauté, pour iceux alterer le foye, poulmons, cœur, rate, & autres parties qui demeurēt tant deseichees que iamais ne se resemblent, & mesme quand ladicte diete est faicte & ordonnée, par gēs qui n'ont pas apprins à accorder vn luc, noz peres grans sauoyēt auāt que ces bois fussent pardeça, & mieux que nous. Ie ne veux pas reprouuer que pour les gros soupiers, replets, oyseux, paresseux, & leurs semblables sur le retour de leurs aages ne puissent prouffiter aucunement, *idque ad tempus.* Mais la vraye methode de diete, est comme dict le prouerbe françois, qui est, Il ne se gar-

de pas bien que ne ſe garde touſiours, iouxte celuy auſsi d'Eſpaigne, qui en come pauco come mouſcho qui en mouſcho pauco. Il ne faict pas bien diette, qui ne la fait touſiours, c'eſt à dire, qui ne retranche ſes morceaux eſtant ſuiect à maladie, cacochimie ou autre non ſeconde : ains aduerſe valetude. Quant aux bains, ils deſcouurent maladies incognues aux medecins, & les font cognoiſtre infalliblement, où giſt toute la difficulté de la ſciẽce. Maints medecins font faire diette à des patiens, qui maladoyent de maladie occulte & incognue, & hors de leur diette ſe trouuẽt pirement que deuãt, las bains ne peuuent iamais nuire auec vn medecin, ny intereſſer le corps, comme faict la diette. Bref quand tu n'auras que le bien de cognoiſtre ta maladie, n'eſt ce pas pour entrer en eſperance de gueriſon? Et par tant ne te faſche à faire

& met

& mettre autant de temps à prendre & faire les bains que la diette, & tu en auras bonne issue: iont qu'à la diette n'y a qu'ennuy, desdain, & desplaisir, au contraire au bain n'y a que delices, & n'y dure le temps si peu que rien, ou bien le voudroit on retarder s'il estoit posſible, pour le plaisir & prouffit que l'on y a. Le poëte le conclud en ces vers,

Publica morborum requies, communis medentum
Auxilium, præsens numen inempta salus:
Amiſſum reparant lymphis impuné uigorem,
Pacatúrque ægro luxuriante dolor.

Ainsi vois tu ta guerison & en resiouissance, & n'y a tant vexé malade, qu'il n'ait quelque remisſiõ à y chermer son mal: ce que tu vois à Plommieres tout le tẽps du mois de May, l'autonne, & quasi tout le reste de l'année. (Ostés les grans froids &

grans chaleurs ny mois autres qu'on ne s'y peuue baigner) qui est vn lieu de plaisir pour l'effet des eaux & grãde douceur, beauté & bonté & voisinage de Remiremõt place & villette, qui merite tenir le primat de l'Empire de tout l'vniuers tant pour le nõbre de Vestalles qui illustrent & conseruent le monde, que pour la prudéce & chasteté de ma dame l'Abbesse, exemple de toutes bõnes vertus. Tout ce que i'ay ici discouru, i'espere que le prenant en bonne part, & de sain iugement, donnera ample & certain contentement, à ceux qui desirẽt estre aidés des remedes que dieu a laissé sur terre, & à ceux qui ont enuie d'estre coadiuteurs & fauteurs du bien public. L'homme est né pour prouffiter, bien faire, viure & mourir pour sa patrie, & m'esbay, comme ils s'en trouuent pour occasiõ que ce soit & matiere

tiere ou pretexte, aussi d'esleuer les armes pour se defaire soymesme, mettre son païs en seruitude de ses ennemis anciés & nouueaux qui est moins que d'esgratigner simplemẽt sa patrie pour laquelle garder & maintenir & augmenter, toutes nations du monde, tant barbares, que non barbares se sont mises librement, franchement, & volontairemẽt à tous dangers & espe ces de mort.

Chapitre VII.

COmbien qu'il soit par vn compendium & epitome assez demonstré que la diete ne peut rien faire de ce que les bains font, & que le temps ne s'y peut presire, si n'ay-ie voulu laisser la dispute que premierement ie n'aduertisse, comme pour precaution, qu'ils se trouuẽt plusieurs Epiriques là & argytes auiourd'huy qui

qui poſtpoſent toute choſe à leur antimoine & quinteſſence, & pluſtoſt aux bains comme marchans aux foires qu'ailleurs. L'antimoine ou eſſence quinte diſans plus pouuoir & effectuer plus en vn iour toutes choſes que la diette, ny les bains ne pourroyent faire en vn an. L'vſage de l'antimoine viellit à cauſe des maſſacres qu'il a faict. Ie ne purge par election: ains tant le bon que le mauuais ſuc, par vne veneneuſe qualité & vehemence eſtrange: autant en faict le mercure preparé, poiſon que pluſieurs tiennent pour ſecret en verolle & en peſte & leurs ſemblables. I'en ay veu pluſieurs morts pour en auoir prins, ayãt l'eſtomach vlceré & tout charbonné. La quinteſſence eſt trop vehemente & penetrante pour la moleſte de noz corps. Vn quidam ceſt eſté penſant rompre la pierre auec telle eſſence (la

pierre

pierre ne s'oste que par manuelle ope ration, dit Galien)rompit & vlcera le perineon à vn bien honeste marchãt: le messer Mechoaran a ià long temps perdu son regne en Espaigne& cõmẽce fort icy, i'en ay dit en mon etymologicon françois ce qu'il en faut dire & sauoir. Parquoy te reserueras aux bains, comme au premier & dernier remede des maladies desplorees & delaissé par les medecins, croyãt que les bains sont vne saincte & eau beniste de Paradis, où nous cognoissons l'immense bonté & largesse du bon Dieu, qui nous a donné en ceste terre tous ces biẽs & felicités pour signals des choses plus parfaictes & heureuses que nous esperons auoir en son palais & theatre.

Noſtro eſt thermarum innatus ſimilis calor, ergo
Corpora conſeruant, lapſáque reſtituunt.

Miromontij Amanuenſis
R. ET ILL. Card. Guſiani.

Des

DES SAINTS LIEVX

DE GAVLE, LA OV NOſtre Seigneur par l'interceſſion des Saints, faict pluſieurs miracles.

*

Authore Claudio Campegio.



La louenge & exaltation & gloire du ſouuerain Monarque largiteur de toutes graces, lequel au commencement de toutes œuures doit eſtre inuoqué premierement, & auant toutes choſes, & apres iceluy au nom de luy la treſglorieuſe Marie ſa mere, & ſes saints Apoſtres & martirs & confeſſeurs, ay propoſé d'eſcrire les lieux ſaints de Gaule, où Dieu à la requeſte & interceſsion d'iceux faict mira

miracles patents & euidans,& outre toute puiſſance de nature. Et ſi aucun emulateur de la ſecte Vaudoiſe, diſoit vouloir diminuer & terminer la gloire d'iceux qu'au ſeul Dieu on doit vraye adoration & oraiſon. Auquel argument reſpond le ſage Chreſtien, que lon peut faire oraiſon à quelcun en deux manieres. La premiere à fin que celuy à qui on la faict, nous dõne ce que requerõs La ſecõde eſt, à fin que celuy a qui faiſons oraiſon, veuille enuers Dieu impetrer ce que demandons. A la premiere maniere l'oraiſon ſe doit faire ſeulement à Dieu, duquel tout bien procede, car toutes noz oraiſons doiuent eſtre ordonnees pour paruenir à la grace de Dieu. Laquelle Dieu vnique donne à ſes creatures, comme dit le pſalmiſte, Gratiam & gloriam dabit dominus. Mais à la ſeconde maniere pouuons faire oraiſons aux Saints, &

aux

aux anges, à fin que par leurs merites & prieres, Dieu nous doint ce que demandons. Et pource est dit au septiesme de l'Apocalypse: *Ascendit fumus aromatum, id est orationes sanctorum de manu angeli coram domino.* Et comme dit sainct Gregoire au douziesme des Morales, *Beatis in uerbo manifestatur illud quod decet eos cognoscere de his quæ circa nos aguntur.* Les saincts qui sont en Paradis voyent au verbe diuin nos prieres & petitions raisonnables, & pource ceux qui sont viuans à ceux qui sont en purgatoire, n'oyent ne font deprecations, comme ils font à ceux qui sont en Paradis, pource qu'ils ne fruissent encores du verbe diuin.

De nostre Dame de Clery.

A Quatre lieux de la cité d'Orleãs est nostre Dame de Clery, la-

quelle Eglise le roy Loys vnziesme fit edifier & bastir somptueusement, & la dota de plusieurs biens & amples reuenus, tant aupres d'Orleans, que Normandie, & fonda plusieurs Messes & offices diuins, que l'on dit iournellement, & vne Messe pareillemẽt en musique fort harmonieuse. Et sont dix Chanoines de fondation tant royalle, que du Comte de Tonnerre. En icelle Eglise a gros apport de pelerins qui iournellement viennent à nostre Dame, là où ladicte faict plusieurs miracles euidens & manifestes, car quand vn pelerin ou autre, sur mer, ou ailleurs, en peril & danger de mort, qui reclame la vierge Marie, & promettant d'accomplir leur veu & promesse, c'est à sauoir d'aller audict lieu, à l'heure du veu vn cierge, qui est tresgros & materiel, & est deuant ladicte image

estaché

eſtaché d'vne groſſe chaine de fer au centre de l'Egliſe, faict vn tour ou deux, faiſant merueilleux bruict, en telle ſorte que du village on apperçoit le bruict, alors le peuple va à l'Egliſe, & voit tourner ledict cierge, lequel dix hommes ne ſauroyent tourner, car il eſt fort gros, & la chaine moult groſſe où il eſt eſtaché au centre de l'Egliſe, & alors on eſcrit l'heure & iour du tournement, & apres vn tẽps celuy auquel noſtre Dame a faict miracle vient rendre ſon veu, & alors on luy liſt le iour que le cierge tourna: & là cognoiſt le pelerin que c'eſt le iour & heure qu'il eſtoit en danger de mort, & qu'il ſe voua à noſtre Dame, & ce auient tous les ans, aucunesfois ſelõ les accidẽs humains, & ce i'eſcris cõme celuy qui a leu de tels miracles au catalogue de ladicte Egliſe plus de cẽt, & n'ẽ ſaurois tant

nombrer qu'il en y a eu pour le tẽps passé. Et de mon temps estoit en ladicte Eglise vn homme dict Nicolas, q̃ tout le iour, depuis le matin iusques au soir estoit à genoux, les mains ioinctes deuant ladicte image: & vis plusieurs chandelles en la main que les pelerins luy donnoyent, sans remuer ny pieds ny mains quasi immobile & sans manger de tout le iour, & ordinairement estoit en contemplation, & ne prenoit repas qu'au soir, & viuoit fort austerement, & auoit demeuré faisant celle vie biẽ dix ans, & croy qu'encores soit viuant en icelle contemplation.

De nostre Dame de Chartres.

A Nostre Dame de Chartres, est la chemise, & là faict plusieurs miracles, & cõme l'on trouue par les chroniques que celle image nostre Dame

Dame eſtoit faicte auant la natiuité noſtre Seigneur long temps, on faict des chemiſes audict Chartres, & les boutét par dix iours ſus la chaſſe noſtre Dame pour les femmes, qui ne peuuent facilement auoir leurs enfans car elles ont telle proprieté, que quand vne femme trauaille à faire l'enfant : qui met celle chemiſe ſus le ventre d'icelle, elle deliure incontinét apres, & ſi vn homme de guerre porte ſur luy, ou ſous l'arnois celle chemiſe, il n'eſt iamais frappé de coup d'artillerie, & s'il eſt frappé, la pierre ne perſe point l'arnois : mais gliſſant va deſſus l'arnois. En icelle Egliſe ſont ſeptáte deux Chanoines à la remembrance de ſeptante deux diſciples de Ieſus Chriſt, & ſept archidiacres en memoire des ſept candelabres que viſt ſainct Iean en l'Apocalypſe, & eſt icelle Egliſe entre toutes autres

bien ſeruie en diuins offices, ayant deux Egliſes l'vne ſus l'autre.

De noſtre Dame du Puis.

NOſtre Dame du Puis en Velay eſt Egliſe fort belle, là où noſtre Dame fait pluſieurs miracles, & eſt le Iubilé à ladicte Egliſe toutes les fois que noſtre Dame de Mars eſt le vendredy ſainct, & alors de pluſieurs regions viennent au païs gaigner les pardons. Là comme l'on dit, la Circonciſion noſtre Seigneur y eſt, & la mittre d'Aaron frere de Moyſe.

De noſtre Dame des Plants.

AVpres du pont ſainct Eſprit à la partie du Dauphiné eſt noſtre Dame des Plants, là où la vierge Marie faict pluſieurs miracles, & fut trouuee l'image miraculeuſement en coupant les bleds, par les paſſans du païs. Là viennēt pelerins de pluſieurs

regions

regions,& trouuent remedes de plusieurs maladies audict lieu, lesquels ne sont à oublier à tous bons Catholiques.

De nostre Dame de Roquemador.

ROquemador est vne Eglise collegiale, suiecte à l'Euesque de Tule, assise en Querci, là où est le corps de saint Amador disciple de Iesus Christ, & aussi l'espee de Roland Durandal, comme i'ay veu & tenu d'vn merueilleux poix. Et là on: vne cloche sus le portail sans chorde, laquelle est petite, & toutes les fois que quelqu'vn estant sur mer en danger, & inuoque nostre Dame, & promet venir à Roquemador, celle cloche de soymesme sonne, & alors les Chanoines & citoyés du lieu vont à l'Eglise, & mettēt par escrit le iour & l'heure que ladicte cloche sonne: vn temps

apres viennent les pelerins, & alors on list dans le liure, & cognoissent ledict miracle estre vray, & plusieurs fois auient que la cloche sonne d'elle mesme, quād se font miracles sus mer.

De nostre Dame d'Autefaie.

NOstre Dame d'Autefaie est en Gascogne, laquelle fait des grās miracles, & ceux de Limosin & Perigours, Agenois, de Quercy, & Rouergue y ont grande deuotion, & vont en pelerinage pour les miracles qui se font là.

De nostre Dame de l'isle Barbe.

AV pres de Lyon à demie lieue a vne Abbaye, laquelle fut fondee au nom de nostre Dame sus le fleuue d'Arar à present dict Saune, là où nostre Dame faict plusieurs & merueilleux miracles. Là est la coupe d'emeraude où nostre Seigneur beut au

disner

disner chez Simon le Lepreux, comme l'on dit. Là est le corps sainct' Anne mere de la glorieuse vierge Marie, & le corps sainct Longin, lequel recouura veuë à la pasſion noſtre Seigneur, & là eſt le cornet de Roland d'iuoire, qu'il auoit quand il mourut à Ronceuaux auec ſes compaignons Pairs de Frãce. Ceſte Abbaye fut fõdee & dotee par le roy Charlemagne.

De noſtre Dame de Vauflorie & de Chaſelles.

NOſtre Dame de Vauflorie eſt vn Prieuré deſpendant de la chaſſe Dieu, à ſept lieues de la cité de Lyon en vne vallee entre montagnes: & fut trouuee, comme on trouue aux antiquitez Lyonnoiſes miraculeuſemẽt, c'eſt qu'enuiron Noel, en temps d'hyuer les enfans qui gardent le beſtail en allant abbreuuer les beſtes trou-

uerent dans vne fontaine vn Genes flory, & au dessous du Genes vne image nostre Dame, lesquels enfans la demonstrerent à leurs peres, & à plusieurs du païs, & là edifierent vne petite chappelle là où soudainement se vouerent à nostre Dame de diuerses maladies lesquels tous guerissoiēt & fut l'apport en peu de temps merueilleux,& pource q̄ l'on auoit trouué l'image sous vn Genes flory, & de peu à peu là edifierent sus ceste fontaine vne belle Eglise, & l'ont nommee nostre Dame de Vauflorie, laquelle faict iournellement plusieurs miracles,& specialemēt trouuēt grās remedes ceux qui sont persecutez de la grauelle, & pierre de vescie. Et le pere de feu monsieur Florimon Robertet qui estoit persecuté de pierre, se voua à nostre Dame, promettant d'aller la visiter en brief temps, &

ainsi

ainsi qu'il fut party pour aller à Vauflorie fit vne pierre grosse, comme le rouge d'vn œuf miraculeusemét, laquelle pierre on m'a mõstree plusieurs fois aueques d'autres : le religieux de Vauflorie qui là se tiẽt pour le prieur de Sauigny, de Montbrizon qui est prieuré vnie aueq̃s Vauflorie, à deux lieues de Vauflorie est nostre Dame de Chaselles, là où se font beaucoup de miracles, & est vne petite ville là où messieurs de la religiõ de Rhodes ont vne riche cõmanderie, & la cure du lieu est de gros & ample reuenu, à cause de l'apport de nostre Dame. Auq̃l lieu a grosses indulgences plusieurs fois l'ãnee, lesquelles furẽt impetrees par frere Symphoriẽ Chãpier docteur, cõmãdeur de la Torrette, & curé dudict Chaselles. Lequel fonda en l'Eglise vne fort belle chapelle à l'honneur de sainct Iean Baptiste.

DES SAINCTS SVAIres où le corps nostre Seigneur fut circondé & mis par Nicodemus au Sepulchre.



Ous trouuons en l'Euangile que le corps de Iesus Christ fut condict de plusieurs Suaires, & en auons en Gaule trois. Le premier est le plus delié, & semble estre celuy lequel est à Cadoin en Perigour, lequel estoit aupres de la chair. L'autre est plus gros, lequel est à Compienne, à saincte Cornelie Le tiers est celuy qui couuroit tous les autres, & le plus grand & materiel est celuy que l'on monstre à Chambery, là où appert le vestige de la face nostre Seigneur, pource que le linge en est gros, cõme futaine. Aux autres deux n'appert

pert point la figure,pource qu'ils ſont deliez,comme tafetas & ſoye,& la figure ne peut prendre ſa forme en choſe ſi delié & fine. Mais la figure appert en celuy qui eſt compoſé de plus groſſe matiere, & comme futaine. Mais celuy de Cadoin ſemble tirer ſus le ſang rouge, pource qu'il eſtoit plus pres du corps. A tous trois a gros apport, & ſe monſtrent deux ou trois fois l'ãnee, là où ſe font pluſieurs miracles,& viennent gens ſans nombre,quand on les monſtre. Celuy de Cadoin premierement fut à Thoulouze, mais fut long temps apres derobé par vn religieux de Cadoin,& tranſporté audict Cadoin, pource que l'on diſoit que ceux de Thoulouze l'auoyent deſrobé audict Cadoin.

De

De sainct Anthoine de Viennois.

SAinct Anthoine fut Abbé, lequel demouroit aux deserts d'Egypte, & fut son corps apporté en Viennois par vn Seigneur de Chasteauneuf de l'Arben, & le donna là où de present il est, qu'est le chef de la religion que porte le signe de Thau, qu'est vne potence, & là est le corps dudict sainct Anthoine, lequel i'ay veu quand fut demonstré à monseigneur le Duc de Lorraine : & sont les ossemens tous rouges & enflãbez, & si on touche de quelque ossemẽt du vin, il deuiẽt soudainemẽt aussi aigre que le plus fort vinaigre que l'on trouue. Là fait Dieu à l'intercessiõ dudict sainct plusieurs miracles: & ceux qui sont attains d'estiomaine, ou feu sacré, & de bõ cœur priẽt S. Anthoine qu'il luy plaise prier

Dieu

Dieu pour eux, gueriſſent ſelõ la feruente oraiſon & deuotion qu'ils ont enuers Dieu & le Sainct. S. Anthoine luy eſtãt au deſert cõpoſa ſept epiſtres à diuers monaſteres, cõme reſcrit S. Hieroſme au liure de viris illuſtribus, & la principalle eſt celle qu'il eſcrit aux Arſeurites, & ont eſté depuis trãſlatees par vn Sarrazin, cõmẽtees par mon pere meſsire Champier, leſquelles mõſieur le feu Abbé frere du ſeigneur de ſainct Chaumon fit imprimer, & depuis les liſt on par toutes les Egliſes de ſainct Anthoine, & ſont icelles epiſtres d'vne grande intelligence & profondité incomparable, & ſemble que ſoyent faictes diuinemẽt, & nõ par hõme humain, à cauſe de la profondité & difficulté d'icelles epiſtres, & ne ſõt pas moins difficiles que celles de l'Apoſtre S. Paul ſi plus ne ſont. Ceux de Mont maiour d'Arles ont lõg temps plaidoyé ceux

de

de sainct Anthoine, mais la verité a esté cognue que le corps est à sainct Anthoine par plusieurs raisons, dont n'est licite dire ne declarer.

De sainct Nicolas de Varengiuile en Lorraine.

EN Lorraine à deux lieues de Nācy, ville capitale du païs, est l'Eglise sainct Nicolas vne des plus belles Eglises & la plus clere & plaisante à la veuë de l'hōme qui soit en Gaule, là est reclamé le bon Euesque de Myrre, sainct Nicolas, & si faict plusieurs miracles & diuers, & là viennent gens de Picardie, Normandie, Flandres, Paris, & autres lieux lointains de diuerses maladies persecutés, & là se font miracles plusieurs patens & euidens, mais pour n'estre prolixe i'en diray vn, & le premier

digne de memoire. Au commencement d'icelle Eglise laquelle estoit petite on venoit de diuers lieux audict Saint,& vne fois vn Lorrain fut prins en Turquie des infidelles, & pource que c'estoit vn fort & puissant homme, doutant qu'il ne rompist les chaines & autres ligamens, luy firent vn colier de fer au col de cinq dogits de large,& trois d'espesseur, lié aueques vne grosse chaine,& estoit si merueilleux qu'vn serrurier ne l'eust seu rompre ne briser, à loisir de huit iours. Vn iour le pauure prisonnier luy vint en memoire de sainct Nicolas, lequel estoit fort honnoré en son païs,& des miracles qu'il faisoit pour la deliurance des prisonniers, alors va faire son oraison à Dieu,& au benoist S. Nicolas, promettant qu'il plaisoit à Dieu le deliurer de ce tourmēt où il estoit, & l'oster de la main des Sarrasins, qu'il iroit à S. Nicolas le mercier, & qu'il

delibereroit deſormais eſtre bon & loyal Chreſtien, & s'amender & delaiſſer toutes mondanités & vie inique, & ſur cela s'endormit, qu'eſtoit ſur le ſoir:& quand il ſe reueilla ſur le matin à l'heure de matines, que le portier de S Nicolas voulut ouurir la porte de l'Egliſe il trouua endormi ſe paure prisonnier à la porte de l'Egliſe,& le reueilla,lequel pēſoit encores eſtre en Turquie,& quand il fut eſueillé,& ſe trouua à la porte S. Nicolas, congneut que par l'intercesſiō du benoit Sainct, il eſtoit eſchappé de la main des infideles, & alors ceux de S. Nicolas, voyant le miracle ſi grand & manifeſte firēt chanter tous les prebſtres & donner louāge à Dieu, & à S. Nicolas,& furent enuoyez querre pluſieurs ſeculiers pour rompre ledit colier de fer qu'il auoit au col, & ne le ſeurent onques rompre:mais diuinement deuant toute la compagnie ſe

eſcla

esclata, & rompit, en sorte qu'il n'y a homme au monde qui l'eust esclaté ne rõpu de celle sorte. En icelle Eglise tu verras tant de ferremẽts & chaines, que iournellement lon y porte, que vingt charretes ne sauroyent porter. Du corps S. Nicolas n'y a qu'vn ongle d'vn des doigts : mais là où est le corps à Bar au royaume de Naples, ne se font pas tant de miracles, qu'en Lorraine, car Dieu faict les miracles là où il luy plaist, & selon la deuotion du peuple. Le lieu S. Nicolas, est vn gros village & fort marchant, là où a plus de maisons qu'à Nanci, qu'est le chef de Lorraine, & diẽt ceux du païs, qu'autre fois l'ont voulu clorre de murailles, & faire vne ville close, mais ce qu'ils faisoyent de iour, le lendemain estoit par terre, parquoy furent contraints de laisser l'œuure. Ce que i'en escris, ie le say par ce qu'en ay ouy reciter à mon pere, lequel estoit

pour lors premier medecin de monseigneur le Duc de Lorraine, & a veu le tout,& est testis oculatus.

De sainct Claude.

SAinct Claude fut vn bon Abbé, lequel est enterré en la conté de Bourgongne là où il faict plusieurs miracles, cõme appert tous les iours par experience, & en ce lieu auoit grande deuotion, le Roy Loys douziesme, lequel donna à celle Eglise douze Apostres d'argẽt:& est le corps de S. Claude tout entier sus l'autel. De plusieurs Prouinces viennent pelerins audict lieu,pour les remedes de plusieurs maladies que le peuple trouue là pour l'intercession dudict sainct Claude. Depuis dix ans le feu brusla toute l'Eglise, mais depuis elle a esté edifiee, aussi belle qu'estoit parauant, là est vne belle Abbaye de grãd value:nonobstant que le lieu soit asses sterile

ſterile,& en païs ſauuage. Ce glorieux Sainct eſt reclamé par pluſieurs bons Chreſtiens, dont s'en treuuent treſ-bien,& là plus part de gens de Lyon vne fois l'annee vont viſiter ledict S. Claude, & quand ne vont là, vont à noſtre dame de Vauflorie,& de Chaſelles, comme font ceux d'Orleans à noſtre dame de Clery.

De ſainct Clou & ſainct Coſme.

A Deux lieues de Paris,eſt le corps ſainct Clou,lequel fait pluſieurs miracles, & viennent gens de diuers païs & treuuent diuers remedes en pluſieurs maladies. Et à ſept lieuës de Paris,eſt ſainct Coſme & ſainct Damien, & là vont vne fois l'annee la pluſpart des chirurgiens de Paris, car quand les chirurgiẽs ont quelque malade en dangier de mort ou de non pouuoir guerir, ils le recommandent

à monsieur sainct Cosme & Damien, & trouuent gros secours en leurs paciens. Aussi est le corps sainct Main, sur les marches de Bretaigne, lequel fait plusieurs miracles, & guerit de serpigo & impetigo.

De sainct Maturin de Larchant.

SAinct Maturin fut de son enfance sainct & dedié à Dieu, & mourut fort ieune, & son Eglise est fort belle, & là viennent de diuers païs & regions, principalemẽt ceux qui sont melancoliques, & maniaques, frenetiques, & là trouuent remedes & opitulations, & refrigeres par l'inuocatio, ou intercession dudict Sainct, & est le chemin de Paris pour aller à monsieur sainct Nicolas, en Lorraine, dont aucuns font les deux voyages pour trouuer remede à leurs maladies. Autres fois l'Eglise a esté brus-

lee

lee entierement, fors que le corps du-
dit ſaint, qu'eſtoit choſe miraculeuſe.

De ſaincte Katherine de Chaſſaigne.

A Six lieuës de Lyon, au païs de
Dombes eſt vne Abbaye de l'or-
dre de Ciſteaux là où a vne petite
Egliſe ſeparee de ladicte Abbaye à
l'honneur de saincte Katherine, là où
viennēt gouteux, boiteux, & gens qui
ſont malades de maladie dos nerfs,
comme artetiques, ſciatiques, gout-
tes, podagres, cyragres, & autres ſem-
blables maladies & infirmitez, & font
leurs neufueines neuf iours, priant la-
dicte ſaincte Katerine prier Dieu &
eſtre leur aduocate enuers Dieu, &
donner grace de guerir de leurs infir-
mitez, & la plus part d'iceux apres
neuf iours gueriſſent, & là delaiſſent
en ſigne de gueriſon, leurs baſtons, &
potences en ladicte Egliſe, & là ver-

ras plus de deux milles potences. Le corps de ladicte Saincte fut portee par les Anges de la cité d'Alexandrie en Egypte où elle print martire, au mont Sinay là où Dieu donna la loy à Moyse,& là est vne abbaye de l'ordre de sainct Basile, & continuellement du tombeau sort huille & sable miraculeusement.

De saincte Geneuiefue.

EN la ville de Paris a plusieurs corps saincts, comme sainct Denis, qui fut enuoyé par sainct Pol Apostre, & par sainct Clement pour reduire le peuple d'icelle cité à la loy de Iesus Christ: cum eleutherio & rustico, & depuis ont esté sainct Germain Euesque, & sainct Eugene. Mais par especiale grace saincte Geneuiefue vierge, laquelle fit durant sa vie plusieurs & euidens miracles,& encores faict

faict de present iournellement:quand ceux de Paris ont quelque grosse necessité,soit sterilité de biens vrgente, ou guerre,ou pestilence,ils se retirent à ladicte saincte, & la prient vouloir estre leur aduocate enuers Dieu, & portét son corps par grãde deuotion en procession generaille par la ville, dont ils ont tousiours trouué gros re medes & patens & manifestes, & est son corps en l'Eglise que le Roy Clouis premier Roy Chrestien fit edifier à l'honneur de S.Pierre & S.Pol Apostres,là où ledict Roy est enterré,& la fit faire à cause que l'Empereur Anastase luy enuoya le sceptre Imperial aueques la clamide Imperiale de Cõstantinoble,& l'institua Empereur en Gaule luy & les siens, & en signe de ceste donation & tiltre, fit edifier l'Eglise de S.Pierre & S.Pol à la similitude de S.Pierre de Rome,&ce pour

ce que ledict Clouis desconfit & tua en bataille le Roy des Gots Alaricus, qui tenoit son regne à Thoulouze, que fut la cause que l'Empereur Anastase le fit proclamer Empereur à Paris, & crier viue Cesar, & depuis les Roys des Frãce n'ont esté subiets à Lempire, mais se treuuẽt Empereurs en France. Et depuis ont tenu l'Empire paisiblement sans contradiction par sept generations, depuis Charles le grand, auquel fut donné l'Empire à luy & aux siens, à plebe & senatu, iusques à Loys fils d'Arnulphe, lequel fut par force expulsé par Berengarius premier qui par tyrãnie occupa l'Empire Romain. Saincte Geneuiefue dõques est en l'Eglise de S. Pierre & S. Pol à Paris, mais pour les grans miracles qu'elle faict le peuple nomme l'Eglise du nom saincte Geneuiefue, & non sainct Pierre.

Des trois Chappelles ſainctes leſquelles ſont en France.

EN France a trois chappelles leſquelles on dict ſainctes, à cauſe des reliques & choſes ſaintes qui ſont dedãs. La premiere eſt la ſaincte chappelle de Paris, où ſont chanoines, pluſieurs biens rentez & riches, & eſt l'Egliſe de tous biens opulens aornee, & auſsi deuotement ſeruie. Là eſt vne partie de la ſaincte croix noſtre Seigneur, la ſaincte corõne d'eſpine dõt fut coronné, & vn des cloux, dont fut eſtaché à la croix. La ſeconde ſaincte chappelle eſt celle de Bourges, magnifiquement aornee, richement fondee, & le diuin ſeruice fort bien celebré, & ont reliques en gros nombre. La tierce ſaincte chappelle en France eſt celle de Dijon, ſingulierement bien baſtie, & ſont là pluſieurs chanoines

& vn

& vn Doyen ſur eux. Là eſt la ſaincte Oſtie, laquelle i'ay veu, où appert le coup du glaiue qu'vn Iuif luy fit, dõt le ſang ſortit par tout, comme appert encores manifeſtement.

En France a pluſieurs autres Egliſes là où noſtre Dame & ſaincts & ſainctes font miracles, comme noſtre dame de Liance à trois lieuës de la cité de Lan en Picardie, là où a gros apport, & viennent de pluſieurx lieux pour les miracles que Dieu faict par interceſsion & prieres de ladicte vierge Marie. I'ay obmis ſainct Marcou là où les roys de France, apres leur coronnement vont viſiter ledict ſainct Marcou, là où prennent, comme lon dict, la vertu de guerir des eſcruelles, qu'eſt vne choſe digne de cõmendation à tous bõs Chreſtiens. Ie delaiſſe S. Martial, duquel i'ay faict mention en la fondation de Limoges. Auſsi ie

delaiſſe

delaiſſe la glorieuſe Marie ſœur du Lazare, de laquelle eſt la ſepulture à la Baume en Prouence:& le chef à S. Maximin diſciple de noſtre Seigneur. Pour euiter & fuir prolixité ie me deporte de pluſieurs corps Saincts qui ſont en France, & premierement de S. Saturnin de Thoulouze, S. Front à Perigours, qui fut diſciple de Ieſus Chriſt,& la robbe noſtre Seigneur à Argenteul pres Paris. Le ſainct Calice où il fit la Cene, lequel eſt à Briue la gaillarde au bas Limoſin. Auſsi la ſaincte larme que noſtre Seigneur getta ſus le Lazare, quand il ploura: laquelle eſt en l'Egliſe de Vandoſme, & fait pluſieurs & euidens miracles. Ie delaiſſe auſsi la bonne hoſteſſe de Ieſus Chriſt nomée ſaincte Marthe, de laquelle le corps eſt à Tharaſcó,& les trois Maries,dót les corps ſont en Prouẽce. Mais pource que la matiere

ſeroit

ſeroit trop grande & prolixe, des autres ſainćts ie m'ē deporte, delaiſſant aux autres qu'apres nous viendront matiere d'adiouſter & augmenter, comme i'ay faict au catalogue des merueilles & antiquitez de France.

Des ſainctes armes que nous diſons en Latin Inſignia de France.

LEs armes & inſignes antiques de France eſtoyent trois crappaux, que l'on dit Buffones en Latin : & les portoyent les Roys auant qu'ils fuſſent Chreſtiens : mais Dieu voyant la fidelité & bonté du Roy Clouis premier Roy Chreſtien, & à ſon couronnement à Reims, en la preſence de ſainct Remy, furent du ciel enuoyees trois fleurs de lys d'or, ſemees en champ d'Aſeur, & depuis les Roys de France les ont pour leurs armes.

Du

Du Guidon ou Banniere nommé Orifflam.

AVdict roy Clouis fut enuoyé du ciel vn eſtendart, ou guidon, de ſoye rouge,ou ſandal carré,lequel fut enuoyé pour porter quand les François alloyent en guerre contre les infidelles , & eſtoit à ſainct Denis en France gardé comme reliques,& à le voir ſembloit eſtre choſe diuine, enflambé ſur le rouge.

De la ſaincte Ampolle & onction des Roys de France.

QVand S. Remy voulut au couronnemét du roy Clouis ſacrer le Roy , & demanda du Creſme , alors vne Colombe venant du ciel apporta vne Ampolle petite , pleine du ſaint huille pour l'oindre & ſacrer

comme fit Samuel au Roy Dauid, & aussi fit parauant au Roy Saul premier Roy des Iuifs, ceste saincte Ampolle est en l'Abbaye sainct Remy à Reims, & quand les Roys de France se veuleut coronner à Reims, lon sacre le Roy, & le oint on du sainct huille, & vont querir la saincte Ampolle à l'Abbaye sainct Remy, en grosse solennité, & la portent à la grand Eglise pour oindre le Roy.

FIN.

TABLE



TABLE DV PREmier liure intitulé, les antiques Erections des Gaules.



Les fondations des villes & citez aſſiſes en la Gaule Belgique.

La

Les

Les fondations des villes & citez assises en la Gaule d'Aquitaine.

S'ENSVIT LA TABLE du second liure des singularitez des Gaules. Et premierement

De

S'ENSVIT LA TABLE des fleuues & fontaines admirables desdictes Gaules. Et premierement

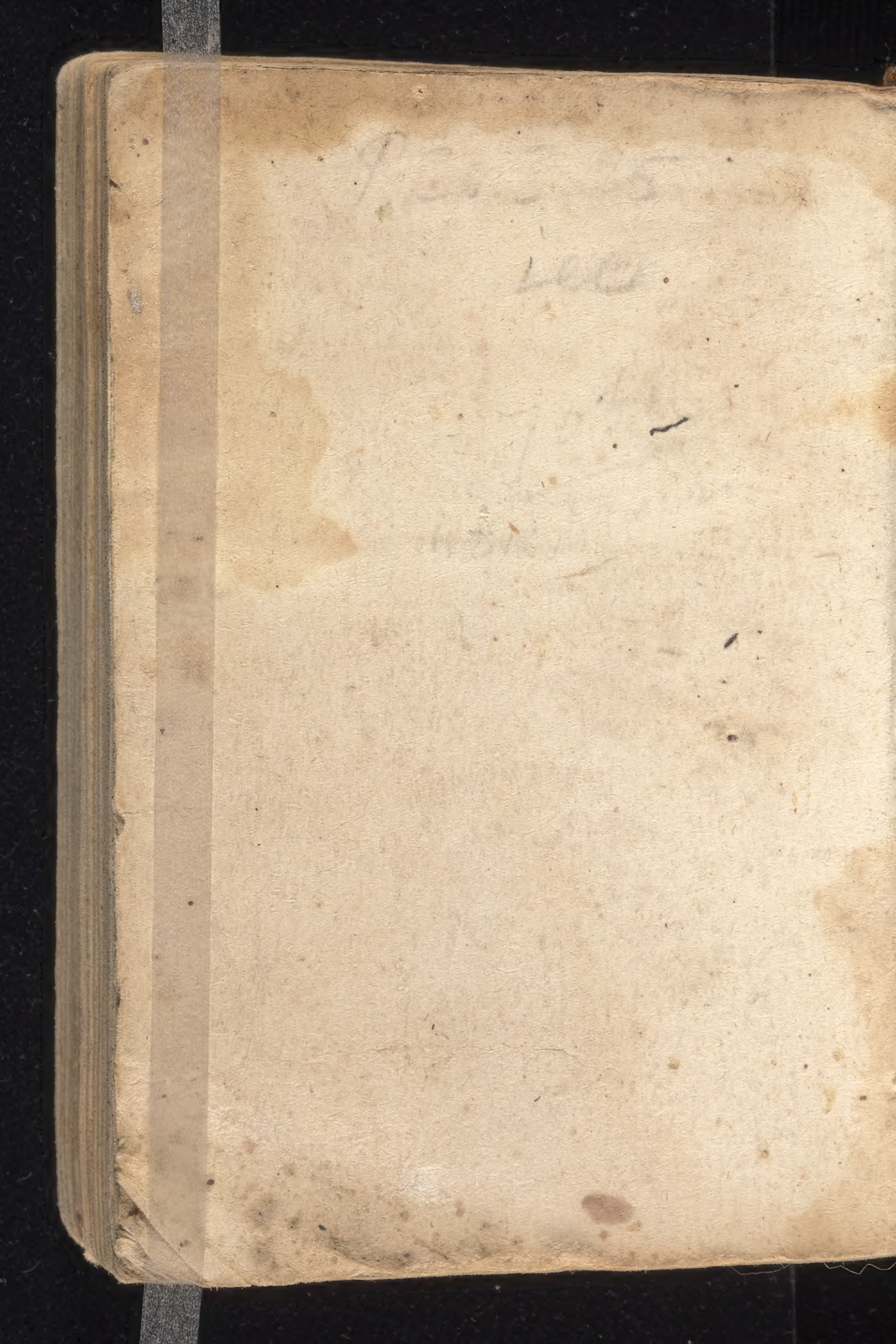
De

DES SAINCTS LIEVX de Gaule où nostre Seigneur a fait plusieurs miracles, par l'intercession de la vierge Marie, & de ses saincts.

De

De

F I N.


Lee

